

A serene sunset over a calm body of water. The sun is low on the horizon, creating a bright, golden glow and a long, shimmering reflection on the water's surface. In the foreground, a dark canoe is partially visible, resting on a sandy or grassy shore. The overall atmosphere is peaceful and contemplative.

TROUVER
LA PAIX
INTERIEURE

*Un livre pour ceux qui
en ont besoin ...*

TROUVER LA PAIX INTÉRIEURE

PAR E. G. WHITE

Trouver la paix intérieure

Première partie – Le meilleur chemin

publié originellement sous le titre: Vers Jésus

Tous Droits Réservés

© 2002 par Inspiration Books East, Inc.

Illustrations:

K. Vreeland / H. Armstrong Roberts

Illustration couverture par IBE, INC.

IBE INC. • PO Box 352 • Jemison • AL 35085 • USA

www.inbookseast.org

Imprimé aux Etats Unis

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE 1: VERS CHRIST

Chapitres

1	LA SOURCE DE LA PAIX	6
2	VOTRE BESOIN DE PAIX	13
3	LA CULPABILITE	19
4	VIVRE AVEC VOTRE CONSCIENCE	33
5	LE MEILLEUR DE LA VIE	38
6	LE ROLE DE LA FOI	44
7	LE TEST AMER	51
8	LA MESURE	60
9	DONNER SIGNIFIE VIVRE	69
10	ECOUTER DIEU	76
11	TRESOR CACHE	83
12	VAINCRE LE DOUTE	95
13	LA VRAIE REJOUISSANCE	104

DEUXIEME PARTIE: LE CHEMIN CHRETIEN

LEÇON

1	LA BIBLE EST-ELLE DIGNE DE CONFIANCE?	117
2	QUI EST DIEU?	120
3	POURQUOI Y A-T'IL LA SOUFFRANCE ET LE PECHE!?!??	123
4	LE PECHE PENETRE DANS LA FAMILLE HUMAINE	127
5	JESUS, L'HOMME QUI EST DIEU	131
6	LE CHEMIN DE LA VIE ÉTERNELLE	135
7	LE CIEL SERA UN ENDROIT REEL	139
8	JESUS VA REVENIR	143
9	IL NE RESTE PLUS BEAUCOUP DE TEMPS	148
10	QU'EN EST-IL DE LA LOI DE DIEU?	152
11	LOI ET GRACE	157
12	UN JOUR DONT IL FAUT SE SOUVENIR	160
13	DIMANCHE LE JOUR LE PLUS POPULAIRE?	168
14	POURQUOI LE BAPTÊME?	177
15	QUE SE PASSE-T-IL À LA MORT?	181
16	1,000 ANS DE PAIX	186
17	OU EST L'ENFER ET QU'EST-CE QU'EST L'ENFER?	193
18	LA BIBLE ET LA SANTE	198
19	CE QUE LA BIBLE DIT SUR L'ARGENT	205
20	SUCCES DANS LE CHEMIN CHRETIEN	209

PREMIERE PARTIE

VERS JESUS

«Jesus lui dit: Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.»

Jean 14:6

LA SOURCE DE LA PAIX

La Nature et la Révélation témoignent de concert en faveur de l'amour de Dieu. Notre Père céleste est l'Auteur de la vie, de la sagesse et de la joie. Contemplez les merveilles de la nature; constatez leur parfaite adaptation aux besoins et au bien-être, non seulement de l'homme, mais aussi de tout être vivant. Le soleil et la pluie qui égayent et rafraîchissent la terre; les montagnes, les mers, les plaines: tout nous parle de l'amour du Créateur. C'est Dieu qui subvient aux besoins quotidiens de toutes les créatures. Ces belles paroles du Psalmiste rendent hommage à sa touchante sollicitude:

Les yeux de tous espèrent en toi,
Et tu leur donnes la nourriture en son temps.
Tu ouvres ta main,
Et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.

Psaume 145:15, 16

Dieu créa l'homme saint et parfaitement heureux. Notre terre, au sortir des mains du Créateur, ne portait pas la moindre trace de corruption, ni la plus légère ombre de malédiction. C'est la transgression de la loi de Dieu — loi d'amour — qui a été la cause de la mort et de tous les maux. Néanmoins, l'amour divin se manifeste au sein même de la souffrance. Il est écrit qu'à cause de l'homme, le sol fut maudit. Genèse 3:17. Les épines et les chardons, les difficultés et les épreuves qui font de notre pèlerinage terrestre une longue succession de labeurs et de soucis, nous ont été départis pour

notre bien; ils entrent dans le plan d'éducation que Dieu a formé pour nous relever de l'état de dégradation et de ruine dans lequel le péché nous a plongés. Quoique déchu, le monde n'est pas tout tristesses et souffrances. La nature elle-même nous offre des messages d'espérance et de consolation. On voit des fleurs s'épanouir sur les chardons et des roses éclore sur des épines.

«Dieu est amour.» Ces paroles se trouvent inscrites sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les charmants oiseaux qui égayent les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres gigantesques et les forêts aux riches feuillages, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants.

La sainte Ecriture révèle son caractère. Dieu nous y fait lui-même connaître sa compassion et son amour infinis. Quand Moïse lui adressa cette requête: «Fais moi voir ta gloire!» l'Eternel lui répondit: «Je ferai passer devant toi toute ma bonté» Exode 33:18, 19, et passant devant Moïse, il s'écria: «L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu' à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché.» Id. 34:6, 7. Il est «lent à la colère et riche en bonté» Jonas 4:2, «car il prend plaisir à la miséricorde» Michée 7:18. C'est là sa gloire.

Dans le ciel et sur la terre, Dieu nous a donnés des gages innombrables de sa bonté. Par l'intermédiaire de la nature et par des preuves d'un amour plus tendre et plus profond que le cœur humain n'en peut concevoir, il a cherché à se révéler à nous. Néanmoins tout cela n'est qu'un reflet bien pâle de

son caractère. L'ennemi du bien a aveuglé l'esprit des hommes à tel point qu'ils s'approchent de Dieu avec crainte et le considèrent comme un être sévère et implacable. Satan fait passer notre Père céleste pour un être d'une justice inflexible, un juge sévère, un créancier dur et inexorable. Il dépeint le Créateur comme observant les hommes d'un œil scrutateur en vue de découvrir leurs erreurs et leurs fautes, afin de les frapper de ses châtiments. C'est pour dissiper ce voile de ténèbres par la révélation de l'amour infini de Dieu, que Jésus-Christ est venu vivre parmi les hommes.

Le Fils de Dieu est descendu du ciel pour révéler le Père. «Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.» Jean 1:18. «Personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.» Matthieu 11:27. Un de ses disciples lui ayant dit: «Montre-nous le Père», Jésus répondit: «Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père?» Jean 14:8, 9.

Voici en quels termes le Seigneur décrit sa mission terrestre: «L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés.» Luc 4:18. Telle était son œuvre. Il allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. On pouvait trouver des villages entiers où ne se faisait plus entendre aucun gémissement arraché par la maladie; il avait passé par là, et guéri tous les malades. Son œuvre témoignait de sa divinité. L'amour, la miséricorde et la compassion se

révélaient dans chacun de ses actes; son cœur était rempli de tendre sympathie pour les enfants des hommes. Il avait revêtu leur nature afin de subvenir à leurs besoins. Les plus pauvres et les plus humbles ne craignaient pas de l'approcher. Les petits enfants eux-mêmes se sentaient attirés vers lui. Ils aimaient à monter sur ses genoux, et à fixer leurs regards sur son visage pensif où se lisait un amour infini.

Jésus ne retranchait rien à la vérité, mais il la disait toujours avec charité. Ses rapports avec le peuple étaient empreints d'un tact parfait, d'une exquise délicatesse. Aucune brusquerie; pas un mot sévère sans nécessité; jamais il ne faisait inutilement de la peine à une âme sensible. Il ne censurait pas la faiblesse humaine. Quand il disait la vérité, c'était toujours avec amour. Il dénonçait l'hypocrisie, l'incrédulité, l'iniquité; mais c'était avec des larmes dans la voix. Il pleura sur Jérusalem, la ville qu'il aimait et qui avait refusé de le recevoir, lui, le Chemin, la Vérité et la Vie. Elle avait rejeté son Sauveur, mais il lui conservait néanmoins sa tendresse et sa pitié. Sa vie était faite de renoncement et de sollicitude pour autrui. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Sans se départir jamais de sa dignité divine, il s'inclinait avec un tendre respect devant tout membre de la famille de Dieu. En tout homme, il voyait une âme déchue qu'il devait sauver.

Tel est le caractère de Jésus révélé par sa vie. Tel est aussi le caractère de Dieu. C'est du cœur du Père que les flots de la compassion divine, manifestée en Jésus-Christ, se déversent sur les enfants des hommes. Jésus, Sauveur tendre et compatissant, était Dieu «manifesté en chair». 1 Timothée 3:16

C'est pour nous racheter que Jésus a vécu, a souffert, est mort. Il est devenu «homme de douleur» Esaïe 53:3, 5, afin

de nous faire participer à la joie éternelle. Dieu a permis à son Fils bien-aimé, plein de grâce et de vérité, de quitter un séjour de gloire ineffable pour venir dans un monde souillé par le péché et assombri par la malédiction et la mort. Il a consenti à le voir quitter le sein du Père et l'adoration des anges pour venir souffrir l'opprobre, les injures, l'humiliation, la haine et la mort. «Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.» Esaïe 53:3, 5. Contemplez-le au désert, en Gethsémané, sur la croix, le Fils immaculé de Dieu, chargé du fardeau de nos péchés! Celui qui avait été un avec Dieu éprouva dans son âme l'horrible séparation que le péché creuse entre l'homme et Dieu, séparation qui lui arracha ce cri d'angoisse: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» Matthieu 27:46. C'est le fardeau du péché et le sentiment de son énormité qui brisa le cœur du Fils de Dieu.

Mais ce grand sacrifice n'a pas été consommé afin de faire naître dans le cœur du Père des sentiments d'amour pour l'humanité déchue, et pour le *disposer* à la sauver. Non, non. «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.» Jean 3:16. Ce n'est pas à cause de la propitiation faite par son Fils que le Père nous aime, c'est parce qu'il nous aime qu'il a pourvu à cette propitiation. Jésus-Christ est l'intermédiaire par lequel le Père a pu répandre son amour infini sur un monde déchu. «Dieu réconciliait en Christ le monde avec lui-même.» 2 Corinthiens 5:19. Il a souffert avec son Fils. Dans les angoisses de Gethsémané, comme dans la mort du Calvaire, c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption.

Jésus dit: «Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.» Jean 10:17. En d'autres termes: L'amour

que mon Père vous porte est si grand qu'il m'affectionne davantage pour avoir consenti au sacrifice de ma vie afin de vous racheter. Je lui suis devenu plus cher par le fait que je me suis constitué votre garant, en déposant ma vie et en prenant sur moi vos dettes et vos transgressions; car par mon sacrifice, Dieu, tout en demeurant juste, peut justifier celui qui croit en moi.

Seul, le Fils de Dieu avait le pouvoir de nous racheter; seul celui qui était dans le sein du Père pouvait le faire connaître; seul un Etre connaissant la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu pouvait les révéler. Il n'a fallu rien de moins que le sacrifice infini consommé par Jésus-Christ en faveur de l'homme perdu pour exprimer l'amour du Père envers l'humanité déchue.

«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.» Il l'a donné, non seulement pour vivre parmi les hommes, pour porter leurs péchés, pour mourir à leur place; *il l'a donné* à une race perdue. Jésus-Christ devait se solidariser avec les besoins et les intérêts de l'humanité. Celui qui était un avec le Père s'est uni aux enfants des hommes par des liens indissolubles. Jésus «n'a pas honte de les appeler frères». Hébreux 2:11. Il est notre Propitiation, notre Avocat, notre Frère. Il paraît revêtu de notre humanité devant le trône du Père et il sera pendant toute l'Eternité un avec la race humaine qu'il a rachetée: il est et demeurera le Fils de l'homme. Et tout cela afin de relever l'homme de la dégradation du péché, afin de le mettre à même de réfléchir l'amour de Dieu et de participer à la joie de la sainteté.

Le prix payé pour notre rédemption, le sacrifice infini de notre Père céleste, en livrant son Fils à la mort pour nous, devrait nous donner une haute idée de ce que nous pouvons

devenir en Jésus-Christ. Quand il est donné à Jean, l'apôtre inspiré, de contempler la hauteur, la profondeur et la largeur de l'amour du Père envers l'humanité expirante, il est si rempli de sentiments d'adoration et de respect, que dans l'impuissance où il se trouve d'exprimer l'intensité et la tendresse de cet amour, il s'écrie: «Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu.» 1 Jean 3:1. Quelle valeur cet amour donne à l'homme!

Par la transgression, les fils d'Adam sont devenus sujets de Satan; par la foi au sacrifice expiatoire du Christ, ils peuvent devenir fils de Dieu. En revêtant la nature humaine, Jésus-Christ élève l'humanité; il place l'homme déchu dans une condition où, par la communion avec lui, il peut devenir réellement digne du nom d'«enfant de Dieu».

Enfants du Roi céleste! Précieuse promesse! Thème inépuisable de méditation! Amour insondable de Dieu pour un monde qui ne l'aimait pas! Un tel amour est sans exemple. Il surpasse celui d'une mère pour son enfant égaré. Sa contemplation subjugué l'âme et rend les pensées captives de la volonté divine. Plus nous étudions le caractère de Dieu à la lumière de la croix, plus nous y découvrons de clémence et de tendresse, mieux nous voyons la miséricorde unie à l'équité et à la justice, et plus nous discernons les preuves d'une compassion et d'un amour infinis.

VOTRE BESOIN DE PAIX

A l'origine, l'homme était doué de facultés nobles et d'un esprit bien équilibré. Physiquement parfait et moralement en harmonie avec Dieu, ses pensées étaient pures, ses aspirations saintes. Mais ses facultés ont été perverties par la désobéissance, et l'égoïsme a pris dans son cœur la place de l'amour. Sa nature a été tellement affaiblie par la transgression, qu'il lui est devenu impossible, par sa propre force, de résister à la puissance du mal. Il est devenu captif de Satan, et serait à jamais resté en son pouvoir, si le Seigneur ne s'était interposé d'une manière spéciale. Le but du tentateur était de frustrer le dessein de Dieu en créant l'homme, et de couvrir la terre de ruines et de désolation. Cela fait, il se proposait de citer ces ruines comme la conséquence de la création de l'homme.

Dans son état d'innocence, l'homme vivait dans une heureuse communion avec celui «dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science». Colossiens 2:3. Mais après son péché, ne trouvant plus son plaisir dans la sainteté, il voulut se cacher loin de la présence de Dieu. Telle est encore la condition du cœur irrégénéré. Il ne bat pas à l'unisson avec celui de Dieu, et il ne trouve par conséquent aucune jouissance dans sa communion.

Le pécheur ne connaîtrait pas le bonheur en la présence de Dieu; la société des êtres saints lui serait intolérable. S'il lui était permis de franchir le seuil du ciel, il y serait malheureux. L'esprit de complet désintéressement qui règne en ce lieu, où tous les êtres sont en harmonie avec l'amour infini, ne ferait vibrer dans son cœur aucune corde sensible.

Ses pensées, ses intérêts, ses mobiles seraient en opposition avec ceux qui sont à la base de tous les actes des êtres purs qui y demeurent. Il serait une note discordante dans la mélodie du ciel. Le ciel serait pour lui un lieu de torture. Son seul désir serait de s'éloigner de la face de celui qui en est la lumière et la joie. Ce n'est pas un décret arbitraire de la part de Dieu qui exclut les méchants du ciel; ils se sont exclus par leur incapacité de jouir de la compagnie de ses habitants. La gloire de Dieu serait pour eux un feu dévorant. Ils accueilleraient avec joie la destruction pour échapper à la présence de celui qui est mort pour les racheter.

Il nous est impossible, par nous-mêmes, de nous arracher à l'abîme de péché dans lequel nous sommes plongés. Nos cœurs sont mauvais, et nous sommes incapables de les changer. «Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun.» Job 14:4. «L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.» Romains 8:7. L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains ont tous leur sphère légitime; mais ici ils sont impuissants. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite; ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et attirer celle-ci vers Dieu et vers la sainteté.

Le Sauveur a dit: «Nul, s'il ne naît d'en haut» — s'il ne reçoit un cœur nouveau et des aspirations nouvelles qui l'entraînent vers une nouvelle vie — «ne peut voir le royaume

de Dieu.» Jean 3:3 (vers. Crampon). La notion d'après laquelle il suffirait à l'homme de travailler à développer le bien qui est en lui par nature, est une erreur fatale. «L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.» 1 Corinthiens 2:14. «Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit: Il faut que vous naissiez de nouveau.» Jean 3:7. Il est écrit, touchant Jésus-Christ (la Parole): «Elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.» Id. 1:4. Son nom est le seul «qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés», Actes 4:12.

Il ne suffit pas d'entrevoir la bonté de Dieu, sa bienveillance, sa tendresse paternelle. Il ne suffit pas de discerner la sagesse et la justice de sa loi, de constater qu'elle est fondée sur le principe éternel de l'amour. L'apôtre Paul avait connaissance de tout cela quand il disait: «Je reconnais que la loi est bonne»; «la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.» Mais il ajoutait dans l'amertume de son désespoir: «Je suis charnel, vendu au péché.» Il soupirait après une sainteté et une justice qu'il se sentait incapable de réaliser, et il s'écriait: «Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?» Romains 7:16, 12, 14, 24. Tel est le cri qu'ont poussé en tout temps et en tout lieu les âmes écrasées par le sentiment du péché. Pour tous, il n'y a qu'une réponse: «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde» Jean 1:29; contemplez-le.

Nombreuses sont les images par lesquelles l'Esprit de Dieu s'est efforcé d'illustrer cette vérité, afin de la rendre claire aux âmes qui désirent être affranchies du fardeau de la culpabilité. Jacob, après avoir trompé Esaü, s'éloigna de la maison paternelle, accablé par le sentiment de sa faute. Exilé

et solitaire, banni loin de tout ce qui avait donné du prix à sa vie, ce qui l'accablait, c'était le sentiment que son péché l'avait privé de la communion de Dieu, et qu'il était abandonné du ciel. Entouré de collines silencieuses, la voûte étoilée au-dessus de sa tête, il se couche désolé sur le sol nu pour y passer la nuit. Pendant son sommeil, il voit une lumière étrange envahir la plaine; du sol sur lequel il repose, s'élève une vaste échelle nuageuse qui semble conduire à la porte même du ciel, et sur cette échelle montent et descendent des anges de Dieu. Il écoute, et du milieu de la gloire céleste, la voix divine lui fait entendre un message de consolation et d'espérance. C'est ainsi que Jacob apprit à connaître ce qui répondait aux besoins et aux soupirs de son âme: un Sauveur. Plein de joie et de reconnaissance, il vit le chemin par lequel il pouvait, lui, pécheur, retrouver la communion de Dieu. L'échelle mystique de sa vision représente Jésus, le seul intermédiaire entre Dieu et l'homme.

Dans sa conversation avec Nathanael, le Christ se servit de la même image: «Vous verrez, dit-il, désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.» Id. 1:51. Par son apostasie, l'homme était séparé de Dieu; la terre avait divorcé d'avec le ciel: à travers l'espace qui les séparait, les communications étaient devenues impossibles. Mais grâce à Jésus-Christ, la terre a été de nouveau reliée au ciel. Par ses mérites, le Sauveur a jeté un pont sur l'abîme creusé par le péché, de sorte que les anges peuvent communiquer avec l'homme. Par Jésus, l'homme déchu, faible et impuissant, a pu de nouveau avoir accès à la source de la puissance infinie.

Mais c'est en vain que l'humanité rêve de progrès, en vain qu'elle travaille à son relèvement, si elle néglige cette

source unique d'espérance et de salut qui lui est offerte. «Toute grâce excellente et tout don parfait», Jacques 1:17, procèdent de Dieu. Il n'y a pas, hors de lui, de véritable excellence de caractère; et le seul chemin qui mène à Dieu, c'est Jésus-Christ. «Je suis le chemin, la vérité et la vie, dit-il. Nul ne vient au Père que par moi.» Jean 14:6. Le cœur de Dieu déborde pour ses enfants terrestres d'un amour plus fort que la mort. En sacrifiant son Fils, il a déversé tout le ciel en notre faveur. La vie, la mort et la médiation du Sauveur, le ministère des anges, les appels de l'Esprit, le Père agissant au-dessus de tous et par le moyen de tous, l'intérêt incessant des êtres célestes: tout est mis à réquisition en vue de la rédemption de l'homme.

Oh! arrêtons nos regards sur le prodigieux sacrifice consommé pour nous. Essayons de nous rendre compte de la somme d'énergie et de labeurs que dépense le ciel en vue de ramener les égarés à la maison du Père. Des mobiles plus forts et des agents plus puissants n'auraient jamais pu être mis en activité. La récompense inouïe réservée à ceux qui font le bien, les jouissances du ciel, la compagnie des anges, la communion et l'amour de Dieu et de son Fils, le perfectionnement et le développement de toutes nos facultés à travers les siècles éternels: ne sont-ce pas là des encouragements suffisants pour nous pousser à rendre à notre Créateur et Rédempteur le service affectueux de nos cœurs?

D'autre part, les jugements de Dieu prononcés contre le péché: la rétribution inévitable, la dégradation de notre caractère et la destruction finale, sont décrits dans la Parole de Dieu pour nous mettre en garde contre les pièges de Satan. Ne nous inclinons-nous pas humblement devant la miséricorde de Dieu? Qu'aurait-il pu faire de plus pour nous?

Entrons en rapport avec celui qui nous a aimés d'un amour incommensurable. Profitons des moyens qui nous sont offerts pour nous transformer à l'image du Christ et nous faire rentrer dans la communion des anges, ainsi que dans la faveur et la communion du Père et du Fils.

LA CULPABILITE

Comment un homme paraîtra-t-il droit devant Dieu? Comment un pécheur sera-t-il rendu juste? Ce n'est que par Jésus-Christ qu'il est possible de se mettre en règle avec Dieu, de parvenir à la sainteté. Mais comment aller à Jésus? Ils sont nombreux ceux qui, de même que la multitude convaincue de péché au jour de la Pentecôte, s'écrient: «Que ferons-nous?» Les premiers mots de Pierre en réponse à cette question furent: «Repentez-vous.» Un peu plus tard, il dit: «Repentez-vous... et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.» Actes 2:38; 3:19.

La repentance comprend la douleur d'avoir commis le péché et le délaissement de celui-ci. Impossible d'abandonner le péché avant d'en avoir vu la culpabilité; point de vrai changement de vie jusqu'à ce que l'on se soit détourné du péché de tout son cœur.

Ils sont nombreux ceux qui ne comprennent pas la véritable nature de la repentance. Nombre de personnes gémissent sur leurs péchés et se réforment même extérieurement, parce qu'elles craignent les conséquences de leurs mauvaises actions. Ce n'est pas là la repentance dans le sens biblique du terme. C'est regretter la souffrance plutôt que le péché lui-même. Telle fut la douleur d'Esau quand il vit qu'il avait perdu à tout jamais son droit d'aînesse. Balaam, terrifié par l'apparition, sur son chemin, d'un ange armé d'une épée nue, confessa son péché dans la crainte de perdre la vie; mais il n'y avait pas chez lui un repentir véritable de ses péchés, pas de changement de disposition, pas d'horreur du mal. Judas Iscariot, après avoir trahi son Seigneur, s'écria: «J'ai péché, en livrant le sang innocent.» Matthieu 27:4.

Cette confession était arrachée à son âme coupable par le sentiment terrible de sa condamnation et par la perspective redoutable du jugement de Dieu. Les conséquences de son crime le remplissaient de terreur; mais il n'y avait chez lui aucun remords profond et déchirant d'avoir trahi l'innocent Fils de Dieu, et renié le Saint d'Israël. Au moment où les jugements de Dieu s'appesantissaient sur lui, Pharaon reconnaissait son péché; mais ce n'était que pour échapper au châtement, car dès que les plaies s'éloignaient, il recommençait à braver le ciel. Tous ceux-là déploraient les conséquences de leurs péchés, mais ils ne s'attristaient pas sur ces péchés eux-mêmes.

Par contre, quand le cœur de l'homme cède à l'influence de l'Esprit de Dieu, la conscience se réveille et le pécheur commence à entrevoir la profondeur et le caractère sacré de la loi de Dieu, loi qui est à la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. La lumière qui, «en venant dans le monde, éclaire tout homme», Jean 1:9, illumine les replis les plus secrets de son âme, et met en évidence les choses cachées dans les ténèbres. La conviction du péché s'empare alors de son esprit et de son cœur. Saisi du sentiment de la justice de Jéhovah, le pécheur est terrifié à la pensée de paraître coupable et impur devant celui qui sonde les cœurs. Il voit l'amour de Dieu, la beauté de la sainteté, la joie de la pureté; il désire être purifié et rentrer en communion avec le ciel.

La prière de David après sa chute peut illustrer le véritable repentir. Elle n'était nullement dictée par le désir d'échapper aux jugements qui allaient le frapper. Son chagrin fut sincère et profond; il ne chercha pas à pallier sa culpabilité. Il voyait l'énormité de sa transgression, la souillure de son âme; il abhorrait son péché. Ce n'est pas le pardon seulement qu'il

demandait, mais la pureté du cœur. Il soupirait après la joie de la sainteté, et la communion avec Dieu. Voici comment il s'exprime:

Heureux celui à qui la transgression est remise,
A qui le péché est pardonné!
Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité,
Et dans l'esprit duquel il n'y a pas de fraude!
O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté;
Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions...
Car je reconnais mes transgressions,
Et mon péché est constamment devant moi...
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige...
O Dieu! crée en moi un cœur pur,
Renouvelle en moi un esprit bien disposé.
Ne me rejette pas loin de ta face,
Ne me retire pas ton Esprit saint.
Rends-moi la joie de ton salut,
Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !...
O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi du sang versé,
Et ma langue célébrera ta miséricorde.

Psaumes 32:1, 2; 51:3-16.

Il n'est pas au pouvoir de l'homme de réaliser une telle repentance; on ne la reçoit que de notre Seigneur qui est monté au ciel et a fait des dons aux hommes.

Or, c'est précisément ici que plusieurs sont dans l'erreur, ce qui les prive de l'aide que le Christ désire leur accorder. Ils pensent ne pas pouvoir venir à Jésus avant de s'être repentis, et que la repentance prépare au pardon des péchés. Il est vrai

que la repentance précède le pardon; car seul un cœur humilié et contrit éprouve le besoin d'un Sauveur. Mais le pécheur doit-il attendre de s'être repenti avant de venir à Jésus? La nécessité de la repentance doit-elle être élevée comme un obstacle entre le pécheur et son Sauveur?

L'Écriture n'enseigne nulle part que le pécheur doive se repentir avant de répondre à cette invitation du Christ: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.» Matthieu 11:28. C'est une vertu émanant de Jésus qui nous donne la véritable repentance. L'apôtre Pierre a éclairci cette question quand il a fait aux Israélites cette déclaration: «Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la conversion et le pardon des péchés.» Actes 5:31. Il n'est pas plus possible de se repentir sans avoir la conscience réveillée par l'Esprit du Christ, que d'obtenir le pardon sans Jésus-Christ.

Jésus-Christ est la source de tout bon sentiment. C'est lui seul qui peut mettre dans nos cœurs l'horreur du péché. Chaque aspiration vers la vérité et la pureté, chaque conviction de notre péché, est une preuve de l'opération du Saint-Esprit sur notre cœur.

Jésus a dit: «Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.» Jean 12:32. Il faut qu'il soit révélé au pécheur comme le Sauveur qui est mort pour les péchés du monde. Car c'est la contemplation de l'Agneau de Dieu sur la croix du Calvaire qui commence à nous révéler le mystère de la rédemption; et la bonté de Dieu qui y éclate nous amène à la repentance. En mourant pour les pécheurs, Jésus-Christ a manifesté un amour incompréhensible; or, la contemplation de son amour touche le cœur, frappe l'esprit et brise toute résistance.

Il arrive, il est vrai, à l'homme d'être confus de ses péchés et de délaisser certaines mauvaises habitudes avant d'être conscient de la puissance d'attraction de Jésus-Christ. Mais chaque tentative de réforme, basée sur un désir sincère de bien faire, est le résultat de cette puissance d'attraction. Une influence dont il ne se rend pas compte, agit sur son âme, ranime sa conscience et amende sa conduite extérieure. Et à mesure que le Sauveur attire ses regards sur la croix et lui fait contempler celui que ses péchés ont percé, les commandements de Dieu parlent à sa conscience. Il se rend compte de la méchanceté de sa vie; il comprend que le péché a jeté de profondes racines dans son cœur. Il commence à entrevoir la justice de Jésus-Christ, et il s'écrie: «Quelle n'est pas la noirceur du péché, puisqu'il a fallu un tel prix pour la rédemption de ses victimes! Tout cet amour, toutes ces souffrances, toute cette humiliation étaient-ils nécessaires pour que nous ne périssions pas, mais que nous ayons la vie éternelle?»

Le pécheur peut résister à cet amour, refuser de se laisser attirer par le Sauveur; mais s'il ne résiste pas, il sera attiré vers lui. La connaissance du plan du salut l'amènera au pied de la croix, regrettant les péchés qui ont causé les souffrances du bien-aimé Fils de Dieu.

Le même Esprit de Dieu qui agit dans la nature est aussi celui qui parle au cœur de l'homme et y fait naître un besoin inexprimable de quelque chose qu'il ne possède pas. Les choses du monde ne peuvent le satisfaire. L'Esprit de Dieu plaide avec lui pour le pousser à chercher ce qui seul peut procurer la paix et le repos: la grâce de Jésus-Christ, la joie de la sainteté. Par des intermédiaires visibles et invisibles, notre Sauveur s'efforce sans cesse de détourner nos pensées des vains

plaisirs du péché, pour les attirer sur les bénédictions infinies que nous pouvons obtenir en lui. C'est à toutes les âmes qui ont cherché en vain à se désaltérer aux citernes crevassées du monde que ce message divin est adressé: «Que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.» Apocalypse 22:17.

Vous qui soupirez en votre cœur après une vie meilleure que celle que le monde peut vous offrir, reconnaissez dans ce désir la voix de Dieu parlant à votre âme. Demandez-lui de vous donner la repentance, de vous révéler Jésus dans son amour infini, sa pureté absolue. Les principes de la loi divine — amour de Dieu et amour du prochain — furent parfaitement illustrés par la vie du Sauveur. Un amour et un désintéressement parfaits: ainsi peut se résumer sa vie. C'est quand on contemple Jésus-Christ, quand les rayons de lumière émanant de lui descendent sur nous, que nous nous rendons compte de la noirceur de notre cœur.

Nous pouvons, comme Nicodème, nous bercer de l'illusion que notre vie a été régulière, que notre moralité n'a rien laissé à désirer, et en conclure que nous n'avons pas lieu de nous humilier devant Dieu comme de vulgaires pécheurs. Mais quand la lumière de Jésus-Christ brillera dans notre âme, nous verrons combien nous sommes impurs; nous discernons l'égoïsme de nos mobiles et l'inimitié contre Dieu qui a souillé tous les actes de notre vie. Nous comprendrons alors que notre justice est véritablement comme le linge le plus souillé, et que seul le sang de Jésus peut nous purifier de la souillure du péché et transformer nos cœurs à sa ressemblance.

Un rayon de la gloire de Dieu, une lueur de la pureté de Jésus-Christ pénétrant notre âme, en fait douloureusement

et nettement ressortir chaque tache. Il met en évidence la difformité et les défauts du caractère humain, les désirs non sanctifiés, l'incrédulité du cœur, l'impureté des lèvres. Les actions déloyales du pécheur, actions qui outragent la loi divine, éclatent à ses yeux. Son esprit est humilié et affligé sous l'influence scrutatrice de l'Esprit de Dieu; il se prend en dégoût en présence du caractère pur et immaculé de Jésus.

Quand le prophète Daniel contempla la gloire dont était entouré le messager céleste qui lui était envoyé, il fut comme anéanti par le sentiment de sa faiblesse et de son imperfection. Voici en quels termes il décrit l'effet que produisit sur lui cette contemplation: «Je restai seul, et je vis cette grande vision; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur.» Daniel 10:8 L'âme ainsi touchée éprouvera une profonde aversion de son amour du moi et recherchera, par la justice du Christ, la pureté du cœur qui est conforme à la loi de Dieu et au caractère de Jésus.

L'apôtre Paul — parlant de sa conduite extérieure — se disait «irréprochable, à l'égard de la justice de la loi», Philippiens 3:6; mais quand il discerna la spiritualité de la loi, il se vit pécheur. A se juger par la lettre de la loi, en l'appliquant seulement aux actes extérieurs, comme peuvent le faire les hommes, il se trouvait sans péché. Mais quand il plongea ses regards dans les profondeurs des saints préceptes et se vit tel que Dieu le voyait, il dut baisser la tête et confesser sa culpabilité. «Etant autrefois sans loi, dit-il, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.» Romains 7:9. En présence de la spiritualité de la loi, le péché lui apparut dans toute son horreur, et la bonne opinion qu'il avait de lui-même disparut.

Dieu ne considère pas tous les péchés comme également odieux; il y a pour lui, comme pour les hommes, différents degrés de culpabilité. Mais quelque insignifiant que puisse paraître tel ou tel péché aux yeux de l'homme, il n'est jamais petit aux yeux de Dieu. Le jugement de l'homme est partial, imparfait, tandis que le Seigneur estime toutes choses à leur juste valeur. L'ivrogne est regardé avec mépris; on lui déclare que son péché l'exclura du royaume des cieux. Mais on est souvent moins sévère envers l'orgueilleux, l'égoïste et celui qui convoite. Et pourtant ce sont là des péchés particulièrement odieux au Seigneur. Ils sont contraires à la bonté de son caractère, à l'amour parfaitement désintéressé qui est l'atmosphère dans laquelle se meuvent les mondes qui ont conservé leur intégrité. Celui qui tombe dans quelque faute grossière peut avoir le sentiment de son humiliation, de sa pauvreté et de son besoin d'un Sauveur. L'orgueilleux n'éprouve aucun besoin; il ferme son cœur au Christ et se prive des bienfaits infinis qu'il est venu nous apporter.

Le pauvre péager qui faisait cette prière: «Oh Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur» Luc 18:13, se considérait comme bien mauvais, et ceux qui le connaissaient n'avaient pas meilleure opinion de lui. Mais il avait le sentiment de sa misère, et, sous le poids de sa culpabilité et de son opprobre, il se présenta devant Dieu pour implorer sa miséricorde. Son cœur était ouvert à l'action de l'Esprit de Dieu qui pouvait l'affranchir du péché. Par contre, la prière orgueilleuse du pharisien montre que son cœur était inaccessible à l'influence du Saint-Esprit. Vivant loin de Dieu, il n'avait pas le sentiment de sa propre souillure, en contraste avec la perfection de la sainteté divine, et ne désirant rien, il ne reçut rien.

Si vous voyez votre état de péché, n'attendez pas de vous être rendus meilleurs. Combien ils sont nombreux ceux qui pensent n'être pas assez bons pour aller à Jésus! Vous imaginez-vous devenir meilleurs par vos propres efforts? «Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal?» Jérémie 13:23. C'est en Dieu seul qu'est notre secours. N'attendons pas que la conviction devienne plus forte, ou que l'occasion soit plus favorable, ou bien encore que nous soyons moins mauvais. Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes: il faut aller à Jésus tels que nous sommes.

Mais que nul ne se séduise par la pensée que Dieu, dans son grand amour, sauvera même ceux qui méprisent sa grâce. Ce n'est qu'à la lumière de la croix qu'on peut voir le caractère excessivement odieux du péché. Que ceux qui prétendent que Dieu est trop bon pour rejeter les pécheurs portent leurs regards sur le Calvaire. C'est parce que l'homme ne pouvait être sauvé d'aucune autre manière; c'est parce que sans ce grand sacrifice il était impossible à la famille humaine de se soustraire à la souillure du péché; c'est parce qu'il lui était impossible de rentrer dans la communion des êtres saints et en possession de la vie spirituelle — c'est pour toutes ces raisons que le Seigneur a pris sur lui la culpabilité du désobéissant, et qu'il a souffert à la place du pécheur. L'amour, les souffrances et la mort du Fils de Dieu témoignent de l'énormité du péché; ils déclarent qu'il n'est pas possible de se soustraire à sa puissance, et qu'il n'y a d'espoir d'une vie meilleure que par l'abandon de l'âme à Jésus-Christ.

Les impénitents s'excusent parfois en disant des chrétiens de profession: «Je suis aussi bon qu'eux. Ils ne sont pas plus

désintéressés, pas plus sobres, pas plus circonspects dans leur conduite que moi.» Ils se retranchent ainsi derrière les fautes d'autrui. Mais les défauts et les péchés des autres ne justifient personne; car le Seigneur ne nous a pas donné un modèle humain et imparfait. L'immaculé Fils de Dieu nous a été donné pour nous servir d'exemple, et ceux qui se plaignent de la mauvaise conduite des chrétiens de profession sont précisément ceux qui devraient, par une vie plus noble, donner un meilleur exemple. Si leur conception d'un chrétien est si élevée, leur péché n'est-il pas d'autant plus grand? Ils connaissent le bien et ils refusent de le faire.

Prenez garde de ne pas temporiser. Ne renvoyez pas le moment de délaisser vos péchés et de rechercher en Jésus la pureté du cœur. C'est précisément ici que des milliers de personnes ont commis une erreur fatale. Je n'insisterai pas sur la brièveté et l'incertitude de la vie. Mais il y a un terrible danger — danger trop peu compris — à tarder de répondre aux appels pressants du Saint-Esprit. En réalité, ce délai est une décision de vivre dans le péché. Ce n'est qu'au péril de son âme qu'on peut tolérer un péché, quelque petit qu'il puisse paraître. Ce que nous ne vaincrons pas, nous vaincra et deviendra l'artisan de notre ruine.

Adam et Eve se persuadèrent que de manger du fruit défendu — acte insignifiant — il ne saurait en résulter les conséquences désastreuses dont Dieu les avait prévenus. Mais cette légère infraction était la transgression de la loi sainte et immuable de Dieu, infraction qui sépara l'homme de son Créateur, et introduisit dans le monde la mort et tout son effroyable cortège de souffrances. Dès lors, siècle après siècle, notre terre a fait monter une clameur douloureuse, et la création tout entière soupire et souffre les douleurs de

l'enfantement. Le ciel même a ressenti les effets de cette rébellion contre Dieu. Le Calvaire est un monument du sacrifice inouï exigé pour expier la transgression de la loi divine. Ne considérons pas le péché à la légère.

Chaque transgression, chaque négligence, chaque rejet de la grâce de Jésus-Christ réagit sur vous-mêmes; ils endurent le cœur, pervertissent la volonté, émoussent l'intelligence, et non seulement vous laissent moins enclins à céder, mais moins aptes à répondre aux appels miséricordieux du Saint-Esprit.

Plusieurs font taire la voix de leur conscience alarmée en se persuadant que quand ils le voudront, ils délaisseront le mal. Ils s'imaginent qu'ils peuvent se jouer des appels de la miséricorde divine, et rester néanmoins susceptibles d'en être touchés. Ils pensent qu'après avoir méprisé l'Esprit de grâce, qu'après avoir jeté leur influence du côté de Satan, ils pourront, dans un moment de terrible extrémité, changer complètement de conduite. Mais cela ne se fait pas aussi facilement. L'expérience, l'éducation d'une vie entière ont tellement pétri leur caractère, qu'ils sont peu nombreux ceux qui désirent alors recevoir l'empreinte de Jésus.

Un seul travers de caractère, un seul mauvais désir conservé obstinément, neutralise, à la longue, toute la puissance de l'Évangile. Chaque jouissance coupable fortifie l'aversion de l'âme pour Dieu. Celui qui témoigne pour la vérité divine une incrédulité tenace ou une stupide indifférence, ne fait que moissonner ce qu'il a lui-même semé. Il n'y a pas dans toute la Bible un avertissement plus effrayant contre le danger de jouer avec le mal que celui contenu dans ces paroles du Sage: «Le méchant... est saisi par les liens de son péché.» Proverbes 5:22.

Jésus-Christ est tout prêt à nous affranchir du péché, mais il ne force pas notre volonté. Si, en persistant dans la transgression, nous nous tournons complètement vers le mal, si nous ne *désirons* pas être affranchis, si nous ne voulons pas accepter sa grâce, que peut-il faire de plus? Nous nous sommes condamnés nous-mêmes en rejetant obstinément son amour. Il nous exhorte ainsi: «Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.» «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.» 2 Corinthiens 6:2; Hébreux 3:7, 8.

«L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur» 1 Samuel 16:7, à ce cœur humain avec ses émotions contradictoires de joie et de tristesse, à ce cœur inconstant et vacillant, qui recèle tant d'impureté et de fraude. Il en connaît les desseins, les intentions et même les mobiles. Allez à lui tel que vous êtes, l'âme toute maculée. Avec le Psalmiste, ouvrez-en toutes grandes les avenues à l'œil auquel rien n'échappe, en vous écriant: «Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité.» Psaume 139:23, 24.

Plusieurs acceptent une religion intellectuelle, une forme de piété, alors que le cœur n'est pas purifié. Que votre prière constante soit: «Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.» Id. 51:12. Agissez droitement avec votre âme. Soyez aussi sincère, aussi persévérant que si votre vie présente était en jeu. C'est une question à décider entre Dieu et votre âme — à décider pour l'éternité. Une espérance qui repose uniquement sur des suppositions vous sera fatale.

Étudiez la Parole de Dieu avec prière. Cette Parole vous présente, dans la loi divine et dans la vie de Jésus, les grands

principes de la sanctification sans laquelle «personne ne verra le Seigneur.» Hébreux 12:14. Elle convainc de péché, et elle révèle clairement le chemin du salut. Prenez-y garde. C'est la voix de Dieu parlant à votre âme.

Quand vous verrez l'énormité du péché, quand vous vous verrez tels que vous êtes, ne vous laissez pas aller au désespoir. C'est pour sauver des pécheurs que Jésus-Christ est venu en ce monde. Nous n'avons pas à apaiser Dieu envers nous, puisque — ô amour insondable! — c'est «Dieu qui réconcilie en Jésus-Christ le monde avec lui-même.» 2 Corinthiens 5:19. Il attire, par son tendre amour, le cœur de ses enfants égarés. Il n'est pas de parents terrestres qui sachent manifester envers leurs enfants la patience que Dieu exerce envers ceux au salut desquels il travaille. Nul ne pourrait plaider avec plus de tendresse auprès du transgresseur. Jamais lèvres humaines n'ont adressé aux égarés des supplications plus aimantes. Toutes ses promesses, tous ses avertissements ne sont que les manifestations d'un amour indicible.

Quand Satan vient vous dire que vous êtes un grand pécheur, élevez vos regards sur votre Rédempteur, et parlez de ses mérites. Ce qui vous aidera, sera de chercher sa lumière. Reconnaissez votre péché, mais dites à l'ennemi que Jésus-Christ «est venu dans le monde pour sauver les pécheurs» 1 Timothée 1:15, et que vous pouvez être sauvé par son amour infini. Jésus raconta à Simon l'histoire de deux débiteurs. L'un devait à son maître une bagatelle, et l'autre une très forte somme; mais il remit à l'un et à l'autre leur dette. Puis Jésus demanda à Simon quel était celui des deux débiteurs qui aimerait le plus son maître. Simon répondit: «Celui, je pense, auquel il a le plus remis.» Luc 7:43. Nous avons été de grands pécheurs; mais Jésus-Christ est mort pour nous

assurer le pardon. Les mérites de son sacrifice sont suffisants pour nous réconcilier avec le Père. Ceux auxquels il a le plus pardonné l'aimeront le plus, et se tiendront le plus près de son trône pour le louer de son grand amour et de son sacrifice infini. Ce n'est que par une connaissance plus approfondie de l'amour de Dieu que l'on se rend mieux compte de la malignité du péché. Quand nous comprenons le sacrifice infini de Jésus-Christ en notre faveur, notre cœur se fond de tendresse et de douleur.

VIVRE AVEC VOTRE CONSCIENCE

Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.»
Proverbes 28:13.

Les conditions auxquelles Dieu accorde sa miséricorde sont simples, justes et raisonnables. Le Seigneur ne demande pas de nous des choses pénibles en retour du pardon de nos péchés. Nul n'est besoin d'entreprendre de longs et durs pèlerinages, ou de se soumettre à des mortifications pour gagner la sympathie du Dieu des cieux, ou expier nos transgressions: celui qui avoue et délaisse ses péchés, obtient miséricorde.

«Confessez les uns aux autres vos offenses, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris», Jacques 5:16, dit l'apôtre. Confessez vos péchés à Dieu qui seul peut les pardonner, et confessez-vous mutuellement vos torts. Si vous avez offensé votre ami ou votre prochain, votre devoir est de le reconnaître; et le leur, c'est de vous pardonner. Vous devez ensuite rechercher le pardon divin, parce que le frère que vous avez blessé est la propriété de Dieu; et en l'offensant, vous avez péché contre son Créateur et Rédempteur. Le cas est alors porté devant l'unique Médiateur, notre grand Souverain Sacrificateur, qui «a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché», qui est «touché du sentiment de nos infirmités» Hébreux 4:15, et parfaitement à même de nous purifier de toute iniquité.

Ceux qui ne se sont pas humiliés devant Dieu, en reconnaissant leur péché, n'ont pas encore rempli la première

condition de la réconciliation. Si nous n'avons pas éprouvé cette tristesse dont on ne se repent jamais, si nous n'avons pas confessé nos péchés d'un cœur contrit et rempli d'horreur à la pensée de nos iniquités, nous n'en avons jamais véritablement cherché le pardon. Et si nous ne l'avons jamais fait, nous ne pouvons pas avoir trouvé la paix de Dieu. L'unique raison pour laquelle nous n'avons pas le pardon de nos péchés passés, c'est que nous ne voulons pas nous humilier et nous conformer aux conditions de la Parole de vérité. Des directives expresses nous sont données à ce sujet. La confession des péchés, qu'elle soit publique ou particulière, doit être franche et cordiale. Il ne faut pas qu'elle soit faite d'un air détaché et à la légère, ni imposée à des personnes qui n'ont pas encore appris à abhorrer le péché. La confession qui jaillit spontanément du tréfonds de l'âme, rencontre la compassion infinie de Dieu. Le Psalmiste s'exprime en ces termes: «L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.» Psaume 34:19.

Une confession véritable est toujours précise, et avoue des péchés déterminés. Certains péchés sont tels qu'ils ne peuvent être confessés qu'à Dieu seul; d'autres doivent être confessés à ceux qui en ont été les victimes; d'autres enfin sont des fautes publiques et exigent une confession publique. Mais toute confession doit être explicite, directe, et nommer les péchés mêmes dont on s'est rendu coupable.

Aux jours de Samuel, les enfants d'Israël, qui s'étaient éloignés de Dieu, avaient perdu la foi en sa sagesse pour gouverner les nations, et en sa puissance pour les défendre et revendiquer sa cause. Se détournant du grand Monarque de l'univers, ils avaient exprimé le désir d'être gouvernés comme les peuples qui les entouraient. Leur ingratitude oppressait

leur âme, et les séparait de Dieu. Avant de trouver la paix, ils durent faire cette confession claire et précise: «Nous avons ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi.» 1 Samuel 12:19. Il leur fallut confesser le péché dont ils s'étaient rendus coupables.

Une confession ne sera jamais acceptée de Dieu si elle n'est accompagnée d'un repentir sincère et d'une réforme. Il faut qu'un changement radical de la vie l'accompagne et que tout ce qui n'est pas agréable à Dieu soit mis de côté. Ce sera la conséquence de la douleur réelle du péché.

La tâche qui nous incombe nous est clairement révélée: «Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.» «Si le méchant rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas.» Esaïe 1:16, 17; Ezéchiel 33:15. Parlant de l'œuvre de la repentance, l'apôtre Paul s'exprime ainsi: «Cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.» 2 Corinthiens 7:11.

Quand le péché a émoussé le sens moral, le pécheur ne discerne plus ses défauts, et ne se rend plus compte de l'énormité du mal qu'il a commis. A moins qu'il ne se soumette à l'action du Saint-Esprit, il demeure dans un aveuglement relatif au sujet de ses péchés. Ses confessions ne sont pas sincères. Chaque fois qu'il confesse une faute, il se hâte d'ajouter une excuse et d'alléguer certaines circonstances

spéciales, sans lesquelles il ne se serait jamais rendu coupable des actions qu'on lui reproche.

Après avoir mangé du fruit défendu, Adam et Eve furent saisis de honte et d'effroi. Leur première pensée fut de chercher à se disculper de leur faute et à échapper à la redoutable sentence de mort. Quand Dieu s'enquit de leur péché, Adam voulut en faire retomber la faute en partie sur Dieu et en partie sur sa compagne: «La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.» La femme, à son tour, rejeta toute la faute sur le serpent, disant «Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.» Genèse 3:12, 13. Pourquoi as-tu créé le serpent? Pourquoi l'as-tu laissé entrer en Eden? Ces questions, impliquées dans son excuse, ne tendaient qu'à faire retomber sur Dieu toute la responsabilité de la chute. La tendance à excuser ses torts a pris naissance chez le père du mensonge et se manifeste chez tous les fils et toutes les filles d'Adam. Les confessions de ce genre ne sont pas inspirées par l'Esprit de Dieu, et ne peuvent être agréées. La véritable repentance amène le pécheur à porter lui-même sa transgression, et à la reconnaître sans fraude et sans hypocrisie. De même que le publicain, n'osant pas même lever les yeux au ciel, il dira: «O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.» Luc 18:13. Ceux qui reconnaissent leur culpabilité seront justifiés, car Jésus présentera les mérites de son sang en faveur des âmes repentantes.

Les exemples de confessions véritables que fournit la Bible ne contiennent pas une seule parole tendant à excuser ou à pallier la faute, et à justifier le transgresseur. L'apôtre Paul ne cherchait nullement à se défendre. Il dépeint son péché sous les plus vives couleurs; il ne fait rien pour en atténuer la culpabilité. «J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant

reçu ce pouvoir des chefs des prêtres, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères.» Actes 26:10, 11. Il n'hésite pas à dire: «Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.» 1 Timothée 1:15.

Le cœur humilié et contrit, subjugué par un repentir véritable, comprendra jusqu'à un certain point l'amour de Dieu et le prix du Calvaire. Comme un fils fait sa confession à un père aimant, le pécheur véritablement repentant apportera tous ses péchés devant Dieu. Il est écrit: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.» 1 Jean 1:9.

LE MEILLEUR DE LA VIE

Dieu a fait cette promesse: «Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.» Jérémie 29:13.

L'image de Dieu doit être restaurée en nous, mais pour que cette transformation s'opère, il faut que nous donnions notre cœur à Dieu sans partage. Nous sommes, par nature, ennemis de Dieu. Voici comment le Saint-Esprit décrit notre condition: «Vous êtes morts par vos offenses et par vos péchés»; «la tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant»; «rien n'est en bon état». Nous sommes retenus par les pièges de Satan, et soumis à «sa volonté». Ephésiens 2:1; Esaïe 1:5, 6; 2 Timothée 2:26. Dieu désire nous guérir et nous rendre la liberté. Mais comme cela nécessite une transformation complète de notre nature, il faut que nous nous abandonnions entièrement à lui.

La guerre contre le moi est la plus grande qui ait jamais été livrée. L'abandon total de soi-même, la soumission entière à la volonté de Dieu, ne s'obtient pas sans combat; mais cette soumission est nécessaire à notre transformation et à notre sanctification.

Le gouvernement de Dieu n'est pas fondé, comme Satan voudrait le faire accroire, sur une soumission aveugle de notre part, et une domination arbitraire. Dieu fait appel à notre intelligence et à notre conscience: «Venez et plaidons!» Esaïe 1:18, telle est l'invitation que le Créateur adresse aux êtres qu'il a créés. Il ne viole pas la volonté de ses créatures. Il ne peut accepter un hommage qui n'est pas volontaire et qui ne lui est pas donné intelligemment et de bon cœur. Une soumission forcée empêcherait tout vrai développement

intellectuel et moral; elle abaisserait l'homme à l'état d'automate.

Tel n'est pas le dessein du Créateur. Il désire que l'homme, couronnement de sa puissance créatrice, atteigne le plus haut degré de développement. Il place devant nous la félicité à laquelle il veut que nous parvenions par sa grâce. Désireux d'accomplir sa volonté en nous, il nous invite à nous donner à lui. A nous de décider si nous voulons être affranchis de l'esclavage du péché et participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.

En nous donnant à Dieu, nous devons nécessairement abandonner tout ce qui pourrait nous tenir éloignés de lui. C'est pourquoi le Sauveur dit: «Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.» Luc 14:33. Mammon est l'idole de plusieurs. L'amour de l'argent, le désir des richesses sont les chaînes dorées qui les lient à Satan. D'autres adorent la gloire et les honneurs mondains. D'autres encore se font une idole d'une vie d'aise, exempte de soucis. Mais il faut que ces chaînes soient rompues. Nous ne pouvons être en partie au Seigneur et en partie au monde. Nous ne devenons les enfants de Dieu que dès le moment où nous le sommes sans réserve.

Il est des personnes professant servir Dieu qui comptent exclusivement sur leurs forces pour obéir à sa loi, pour se corriger de leurs défauts, et s'assurer le salut. Leur cœur n'est pas touché par le sentiment profond de l'amour du Sauveur, mais elles s'efforcent d'accomplir les devoirs de la vie chrétienne comme une condition à remplir pour gagner le ciel. Une telle religion ne vaut absolument rien. Quand Jésus-Christ demeure dans un cœur, celui-ci est tellement rempli de son amour et de la joie de sa communion, qu'il se

cramponne à lui. Dans la contemplation du Sauveur, le moi est oublié. L'amour qu'il porte au Christ devient le grand mobile de toutes ses actions. Ceux qui ont compris l'amour de Dieu ne se demandent pas quel est le service minimum qu'ils peuvent lui rendre sans être rejetés. Ils ne visent pas au plus bas degré de la vie chrétienne, mais ils s'efforcent de se conformer parfaitement à la volonté de leur Rédempteur. Ils abandonnent tout, et ils manifestent dans la recherche des choses éternelles un intérêt et une ardeur proportionnés à la valeur de l'objet de leurs recherches. Un christianisme dépourvu de cet amour profond n'est qu'un verbiage creux, un vain formalisme, une corvée.

Vous semble-t-il que c'est un sacrifice trop grand de tout céder au Seigneur? Demandez-vous: «Qu'est-ce que Jésus a fait pour moi?» Le Fils de Dieu a tout donné pour notre rédemption: sa vie, son amour, ses souffrances. Serait-il possible que nous, les objets d'un si grand amour, nous lui marchandions nos cœurs? A chaque instant de notre vie, nous avons participé aux bienfaits de sa grâce, et c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas nous rendre compte de la profondeur de l'ignorance et de la misère d'où nous avons été tirés. Pouvons-nous porter nos regards sur celui qui a été percé pour nos péchés et dédaigner ce grand amour, ce grand sacrifice? Peut-on, en contemplant la grande humiliation du Seigneur de gloire, se plaindre des luttes et des renoncements exigés pour entrer dans la vie éternelle?

Maint cœur orgueilleux se pose la question: «Pourquoi me repentir, pourquoi m'humilier avant d'avoir l'assurance que je puis être accepté de Dieu?» Je vous en prie, portez vos regards sur Jésus-Christ. Il était sans péché. Il y a plus: il était le Roi du ciel; et par amour pour l'humanité, il s'est fait

péché à notre place. «Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et il a intercédé pour les coupables.» Esaïe 53:12.

Par contre, que sacrifions-nous quand nous nous donnons entièrement? — Un cœur souillé par le péché, à purifier par son sang, à sauver par son amour infini!... Et l'on trouve difficile de tout abandonner! Je suis honteuse de l'entendre dire, confuse de l'écrire.

Dieu ne nous demande pas le sacrifice d'une seule chose qui pourrait nous être bonne et utile. Dans tout ce qu'il fait, il n'a en vue que les intérêts de ses enfants. Il tient en réserve pour eux des biens infiniment supérieurs à ceux qu'ils poursuivent. Ah! si tous ceux qui n'ont pas encore décidé de suivre Jésus s'en rendaient compte. Celui qui agit contrairement à la volonté de Dieu fait à son âme le plus grand dommage. Il n'y a aucune joie véritable sur le sentier défendu par celui qui fait tout en vue de notre bien. Le chemin de la transgression conduit au malheur et à la ruine.

Supposer que Dieu se complaise dans les souffrances de ses enfants est une grave erreur. Le ciel tout entier s'intéresse au bonheur de l'homme. Notre Père céleste ne prive de la joie aucune de ses créatures. Les préceptes divins nous invitent à fuir tout ce qui pourrait nous attirer des souffrances et des déceptions, tout ce qui nous interdirait l'accès à la joie du ciel. Le Rédempteur du monde accepte les hommes tels qu'ils sont, avec tous leurs besoins, toutes leurs imperfections et toutes leurs faiblesses. Il veut non seulement les purifier du péché et leur accorder la rédemption par son sang, mais encore répondre aux soupirs de tous ceux qui consentent à se charger de son joug et à porter son fardeau. Son dessein est de donner la paix et le repos à tous ceux qui viennent à lui pour obtenir

le pain de vie. Ce qu'il attend de nous, c'est l'accomplissement de devoirs qui nous conduiront à une félicité supérieure à celle à laquelle le rebelle ne pourra jamais atteindre. La vie réelle et joyeuse de l'âme, c'est de posséder Jésus-Christ, l'espérance de la gloire.

Plusieurs en sont à se dire: «*Comment* faire pour m'abandonner à Dieu?» Vous désirez vous donner à lui, mais vous êtes faible moralement, esclave du doute et sous l'empire des habitudes de votre vie de péché. Vos promesses et vos résolutions sont comme des toiles d'araignées. Vous ne pouvez dominer sur vos pensées, vos impulsions, vos affections. Le souvenir de vos promesses non tenues et des engagements auxquels vous avez failli, affaiblit votre confiance en votre propre sincérité, et crée en vous le sentiment que Dieu ne peut vous accepter. Mais vous n'avez pas lieu de désespérer. Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé la faculté de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez *décider* de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec lui.

Désirer la bonté et la sainteté, c'est bien; mais si vous vous en tenez là, cela ne vous servira de rien. Plusieurs seront perdus qui auront espéré devenir chrétiens et désiré de l'être. Ce sont ceux qui n'en viennent pas au point de remettre

entièrement leur volonté à Dieu, et qui ne prennent pas la *décision* d'être chrétiens.

Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie. En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi, en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez mis à même de vivre la vie nouvelle, à savoir la vie de la foi.

LE ROLE DE LA FOI

Quand votre conscience a été réveillée par le Saint-Esprit, vous avez commencé à voir le caractère odieux du péché, sa culpabilité et les malheurs qu'il engendre, et vous ne le considérez plus qu'avec horreur. Vous sentez que le péché vous a séparé de Dieu, que vous êtes esclave de la puissance du mal. Plus vous vous débattiez pour lui échapper, plus le sentiment de votre impuissance est vif. Vos mobiles sont impurs, votre cœur est souillé. Vous voyez que votre vie a été remplie d'égoïsme et de péché. Vous soupirez après le pardon et la liberté. Etre en règle avec Dieu, lui ressembler: que faire pour y arriver?

Ce qu'il vous faut, c'est la paix, c'est le pardon du ciel, c'est l'amour divin dans votre âme. Cette paix, l'argent ne saurait la procurer, l'intelligence ne saurait y conduire, la sagesse ne peut y atteindre; jamais vous ne pourrez l'obtenir par vos efforts. Mais Dieu vous l'offre à titre de don, «sans argent et sans aucun prix.» Esaïe 55:1. Elle vous appartient si vous voulez seulement étendre la main pour vous en saisir. L'Éternel dit: «Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.» Esaïe 1:18. «Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau.» Ezéchiel 36:26.

Vous avez confessé vos péchés, et vous les avez délaissés de tout votre cœur. Vous avez pris la détermination de vous donner à Dieu. Maintenant, allez à lui et demandez-lui de laver vos péchés et de vous donner un cœur nouveau, et puis, croyez qu'il le fait *parce qu'il l'a promis*. C'est là l'enseignement que Jésus a donné aux jours de sa chair. Le don que Dieu

nous a promis, il faut simplement croire que nous le recevons, et il est à nous. Jésus guérissait les maladies de ceux qui avaient foi en sa puissance. Il les secourait dans les choses visibles afin de leur donner confiance en lui dans les choses invisibles, les amenant ainsi à croire qu'il a autorité pour pardonner les péchés. C'est là ce qu'il a déclaré en guérissant le paralytique: «*Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.*» Matthieu 9:6. L'évangile de saint Jean dit de même, en parlant des miracles de Jésus-Christ: «*Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*» Jean 20:31.

Le simple récit de la manière dont Jésus guérit le paralytique du réservoir de Béthesda nous apprend comment il faut croire en lui pour obtenir le pardon des péchés. Considérons cette histoire. Ce pauvre malade était impotent; il n'avait pas fait usage de ses jambes depuis trente-huit ans. Cependant, Jésus lui dit: «*Lève-toi, prends ton lit, et marche.*» Id. 5:1-9. Le malade aurait pu dire: «*Seigneur, si tu veux me guérir, j'obéirai à ta parole.*» Mais non, il crut à la parole de Jésus; il crut qu'il était guéri, et aussitôt il agit en conséquence; il *voulut* marcher, et il marcha. Il obéit à l'ordre de Jésus, et Dieu lui donna la force de marcher. Il fut guéri.

Comme lui, vous êtes pécheur. Vous ne pouvez faire propitiation pour vos péchés passés, vous ne pouvez changer votre cœur et le sanctifier. Mais Dieu promet de faire tout cela pour vous par Jésus-Christ. Vous *croyez* à cette promesse. Vous confessez vos péchés et vous vous donnez à Dieu. Vous voulez le servir. Tout aussi certainement que vous faites cela, Dieu accomplira sa parole à votre égard. Si vous croyez à la

promesse — que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes purifié — Dieu transforme votre foi en réalité. Vous êtes guéri, tout aussi certainement que le paralytique auquel Jésus a donné la force de marcher dès qu'il crut à sa guérison. La chose *est*, dès que vous croyez.

N'attendez pas de *sentir* que vous êtes guéri, mais dites: «Je le crois; la chose *existe*, non parce que je la sens, mais parce que Dieu l'a dit.»

Jésus nous dit: «Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.» Marc 11:24. Mais cette promesse est à la condition que la requête soit selon la volonté de Dieu. Or c'est la volonté de Dieu de nous purifier de tout péché, de faire de nous ses enfants, de nous mettre à même de vivre saintement. Nous pouvons donc demander ces grâces, croire que nous les recevons, et remercier Dieu de nous les *avoir accordées*. Il ne tient qu'à nous d'aller à Jésus pour être purifiés, et pour subsister devant sa loi sans confusion ni remords. «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.» Romains 8:1.

Dès cet instant vous ne vous appartenez plus: vous avez été racheté à grand prix. «Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache.» 1 Pierre 1:18, 19. Par ce simple acte de foi en Dieu, le Saint-Esprit a engendré une vie nouvelle dans votre âme. Vous êtes maintenant un membre de la famille divine, et Dieu vous aime comme il aime son Fils.

Maintenant que vous vous êtes donné à Jésus, ne retournez pas en arrière, ne vous arrachez pas à son étreinte.

Dites, jour après jour: «Je suis au Christ, je me suis donné à lui»; et demandez-lui son Saint-Esprit et sa grâce pour vous garder. C'est en vous donnant à Dieu et en croyant en lui que vous devenez son enfant; c'est de la même façon que vous devez vivre en lui. L'apôtre dit: «Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui.» Colossiens 2:6.

Certaines personnes pensent qu'elles devraient être mises à l'épreuve et prouver au Seigneur qu'elles sont réformées avant de pouvoir se réclamer de sa grâce. Mais elles peuvent s'en réclamer en ce moment même. Il leur faut cette grâce, il leur faut l'Esprit du Christ pour les soutenir dans leur infirmité; sinon elles ne pourront résister au mal. Jésus aime nous voir venir à lui tels que nous sommes, pécheurs, impuissants, sentant notre absolue dépendance de lui. Nous pouvons aller à lui et nous jeter à ses pieds avec nos faiblesses, nos égarements, nos péchés. Il met sa gloire à nous combler de son amour, à panser nos blessures, et à nous purifier de toute impureté.

C'est ici que des milliers de pécheurs font erreur: ils ne croient pas que Jésus leur pardonne personnellement, individuellement. Ils ne prennent pas Dieu au mot. Tous ceux qui se soumettent au Seigneur peuvent savoir positivement que le pardon de tous leurs péchés leur est gratuitement accordé. Mettez de côté la pensée injuste que les promesses de Dieu ne vous concernent pas. Elles concernent chaque pécheur repentant. Par le ministère des anges, la force et la grâce sont communiquées à tout croyant de la part de Jésus-Christ. Nul n'est tellement pécheur, qu'il ne puisse trouver force, pureté et justice en celui qui est mort pour nous. Jésus ne désire rien tant que de nous enlever nos vêtements tachés et souillés par le péché, et de nous revêtir

des robes blanches de la justice. Il nous supplie de vivre, de ne pas mourir.

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns envers les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion. «Que le méchant abandonne sa voie, dit-il, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner.» «J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée.» Esaïe 55:7; 44:22.

«Je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc et vivez!» Ezéchiel 18:32. Satan est toujours sur le qui-vive pour nous masquer ces précieuses promesses de Dieu. Il désire nous ravir toute lueur d'espérance et tout rayon de lumière. Mais il ne faut pas se prêter à son jeu. N'écoutez pas le tentateur.

Dites: «Jésus est mort pour m'assurer la vie. Il m'aime et ne désire pas que je périsse; j'ai au ciel un Père compatissant qui me recevra, bien que j'aie abusé de son amour et fait un mauvais usage de ses bienfaits. Je me lèverai, et j'irai lui dire: „J'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.”» La parabole vous dit comment le fils prodigue sera reçu: «*Comme il était encore loin*, son père le vit et fut ému de compassion; il courut se jeter à son cou et le baisa.» Luc 15:18-20.

Mais cette parabole elle-même, si touchante soit-elle, n'est pas l'expression adéquate de l'infinie compassion du Père céleste. Dieu fait cette déclaration par son prophète: «*Je t'aime d'un amour éternel.*» Jérémie 31:3. Alors même que le fils est éloigné de la maison paternelle, gaspillant ses biens dans un

pays étranger, le cœur du Père soupire après lui; et chaque désir qui s'éveille dans l'âme du malheureux et le pousse vers Dieu n'est que le tendre plaidoyer de l'Esprit saint qui le sollicite, le supplie, l'attire vers son Père.

Les riches promesses de la Bible sous les yeux, pouvez-vous encore douter? Pouvez-vous croire que quand le pauvre pécheur soupire après le retour, et désire délaissier ses péchés, le Seigneur l'empêche durement de venir se jeter repentant à ses pieds? Arrière de vous de telles pensées! Rien ne peut faire plus de mal à votre âme que d'y nourrir de si injustes soupçons au sujet de votre Père céleste. Il hait le péché, mais il aime le pécheur au point qu'il s'est sacrifié lui-même pour lui dans la personne de Jésus-Christ. Il l'a fait afin que tous ceux qui le veulent puissent être sauvés, et entrer en possession de la félicité éternelle dans le royaume de gloire.

Quel langage plus fort et plus tendre aurait-il pu employer pour exprimer son amour envers nous? Voici ses paroles: «Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point.» Esaïe 49:15.

Elevez vos regards, vous qui doutez et qui tremblez; car Jésus vit et intercède pour vous. Remerciez Dieu pour le don de son cher Fils, et demandez-lui qu'il ne soit pas mort en vain à votre égard. L'Esprit vous invite aujourd'hui. Venez à Jésus de tout votre cœur, et vous pourrez vous réclamer de sa grâce.

En lisant les promesses divines, souvenez-vous qu'elles sont l'expression d'un amour et d'une compassion ineffables. Le grand cœur de l'Amour infini se penche irrésistiblement vers le pécheur. «En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.» Ephésiens 1:7. Oui, croyez

seulement que Dieu est votre secours. Il désire restaurer dans l'homme son image morale. Quand vous vous approcherez de lui par la confession et la repentance, il s'approchera de vous avec la miséricorde et le pardon.

LE TEST AMER

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles." 2 Corinthiens 5:17.

Une personne peut n'être pas à même de dire le lieu et le temps de sa conversion, ni d'indiquer l'enchaînement exact des circonstances qui l'y ont amenée; mais cela ne prouve pas qu'elle soit inconvertie. Le Seigneur dit à Nicodème: «Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.» Jean 3:8. Tel le vent, qui est invisible, mais dont les effets sont visibles et sensibles, tel est aussi l'Esprit de Dieu dans son action sur l'âme humaine. Une puissance régénératrice que nul homme ne peut voir, engendre l'âme à une vie nouvelle; elle crée un être nouveau à l'image de Dieu.

Tandis que l'action de l'Esprit est silencieuse et imperceptible, ses effets sont manifestes. Si le cœur est renouvelé par l'Esprit de Dieu, la vie en rendra témoignage. S'il est vrai que nous ne pouvons rien faire pour changer nos cœurs, ou pour nous rendre tels que Dieu nous veut; si nous ne devons avoir aucune confiance en nous-mêmes ou en nos bonnes œuvres, notre vie révélera néanmoins que l'Esprit de Dieu demeure en nous. Un changement se remarquera dans notre caractère, nos habitudes et nos préoccupations. Le contraste entre ce qu'on a été et ce qu'on est sera marquant. Le caractère se révèle, non par les bonnes ou les mauvaises œuvres occasionnelles, mais par la tendance générale des paroles et des actions.

Il est vrai que l'on peut avoir une conduite extérieurement correcte sans la puissance transformatrice de Jésus-Christ. L'amour du prestige et le désir de posséder l'estime de ses semblables peuvent produire une vie réglée. Le respect de soi peut porter à éviter les apparences du mal. Un égoïste peut faire des actions généreuses. Comment alors déterminer de quel côté nous nous trouvons?

Qui possède notre cœur? Avec qui sont nos pensées? De qui aimons-nous à nous entretenir? Qui possède nos plus chaudes affections et le meilleur de notre énergie? Si nous sommes à Jésus, nos pensées sont en lui, ainsi que nos plus douces émotions. Tout ce que nous sommes ou possédons lui est consacré; nous désirons vivement reproduire son image, respirer son Esprit, faire sa volonté, et lui être agréables en toutes choses.

Ceux qui deviennent des créatures nouvelles en Jésus-Christ produiront les fruits de l'Esprit: «l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.» Galates 5:22, 23. Ils ne se conformeront plus aux anciennes convoitises, mais, par la foi au Fils de Dieu, ils suivront ses pas, réfléchiront son caractère, et se purifieront comme lui-même est pur. Désormais ils aiment les choses qu'ils haïssaient; les choses qu'ils aimaient, ils les haïssent. L'orgueilleux, l'arrogant devient doux et humble de cœur. Celui qui était vain et autoritaire devient sérieux et traitable. L'ivrogne devient sobre, le licencieux devient pur. Les vaines coutumes du monde et ses modes sont oubliées. Le chrétien recherchera, non pas l'ornement extérieur, mais «la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible.» 1 Pierre 3:3, 4.

Sans réforme, il n'y a pas trace de véritable conversion. Le pécheur qui répare ses torts, qui rend ce qu'il avait dérobé, qui confesse ses péchés, et qui aime Dieu et ses semblables peut être assuré qu'il est passé de la mort à la vie.

Dès que nous venons à Jésus en qualité de créature égarée et pécheresse, et que nous participons à son pardon, l'amour germe dans notre cœur. Tout fardeau devient léger; car le joug que Jésus nous impose est aisé. Le devoir devient un délice, le sacrifice un plaisir. Le sentier qui semblait enveloppé d'épaisses ténèbres est illuminé des rayons éclatants du Soleil de justice.

La beauté du caractère de Jésus se retrouvera chez ses disciples. Il prenait plaisir à faire la volonté divine. Aimer Dieu et vivre pour sa gloire étaient les deux puissances de sa vie. Toutes ses actions étaient ennoblies et embellies par l'amour. L'amour vient de Dieu. Le cœur irrégénéré ne saurait le produire. Il ne se trouve que dans le cœur où Jésus règne. «Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.» 1 Jean 4:19. L'amour est à la base de tous les actes du cœur régénéré par la grâce divine. Il modifie le caractère, dirige les impulsions, domine les passions, subjugué l'inimitié et ennoblit les affections. Cet amour cultivé dans le cœur adoucit la vie, et répand une influence ennoblissante tout autour de soi.

Il est deux erreurs contre lesquelles les enfants de Dieu — tout particulièrement ceux qui viennent d'accepter sa grâce — doivent spécialement se tenir en garde. La première, nous en avons déjà parlé, consiste à regarder à ses propres œuvres et à se reposer sur quelque bonne action pour rentrer dans la faveur de Dieu. Celui qui cherche à devenir saint par ses efforts pour observer la loi entreprend une impossibilité. Tout

ce que peut faire l'homme hors de Jésus-Christ est entaché d'égoïsme et de péché. C'est la grâce de Jésus seule, par la foi, qui peut nous rendre saints.

L'erreur opposée est non moins dangereuse: elle consiste à croire que la foi en Jésus dispense les hommes d'observer la loi de Dieu; que la foi étant seule capable de nous rendre participants de Jésus-Christ, nos œuvres n'ont rien à voir à notre rédemption.

Veillez observer ici que l'obéissance n'est pas seulement une soumission extérieure, mais un service d'amour. La loi de Dieu est un reflet de sa nature; c'est l'expression du grand principe de l'amour, et par conséquent la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Si nos cœurs sont transformés à la ressemblance de Dieu, si l'amour divin est implanté dans notre âme, ne mettrons-nous pas en pratique la loi de Dieu dans notre vie? Quand le principe de l'amour est implanté dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie: «Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit.» Hébreux 10:16. Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnera-t-elle pas la vie? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile: voilà la véritable preuve de notre conversion. Aussi est-il écrit: «L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.» «Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.» 1 Jean 5:3; 2:4. Loin de dispenser l'homme de l'obéissance, la foi et la foi seule le rend participant de la grâce de Jésus-Christ, qui le met à même d'être obéissant.

Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu, qui s'obtient par

la foi. Par contre, l'obéissance est le fruit de la foi. «Vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pêche ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.» Id. 3:5, 6. Là est la pierre de touche. Si nous demeurons en Jésus, si l'amour de Dieu demeure en nous, nos sentiments, nos pensées, nos desseins, nos actes seront conformes à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les préceptes de sa sainte loi. «Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste.» Id. 3:7. La justice est définie par la sainte loi de Dieu énoncée dans les dix préceptes donnés sur le mont Sinaï.

La prétendue foi en Jésus-Christ qui délie les hommes de l'obligation d'obéir à Dieu n'est pas de la foi, mais de la présomption. «C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi.» Mais la foi, «si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même.» Ephésiens 2:8; Jacques 2:17. Avant son incarnation, Jésus disait de lui-même: «Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» Psaume 40:9. Et au moment de remonter au ciel, il faisait cette déclaration: «J'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour.» «Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu», dit l'Écriture... «Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.» «Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» Jean 15:10; 1 Jean 2:3-6; 1 Pierre 2:21.

Les conditions de la vie éternelle sont aujourd'hui ce qu'elles ont toujours été, ce qu'elles étaient au Paradis avant la chute de nos premiers parents: une obéissance parfaite à la loi de Dieu, une justice parfaite. Si la vie éternelle était

accordée à d'autres conditions, le bonheur de l'univers tout entier serait compromis; le péché et tout son cortège de maux et de souffrances seraient immortalisés.

Avant la chute, il était possible à Adam de former un caractère juste par l'obéissance à la loi de Dieu. Mais il échoua, et à cause de son péché, notre nature est déçue, et nous sommes incapables de nous rendre justes par nous-mêmes. Etant mauvais, nous ne pouvons pas rendre une parfaite obéissance à une loi sainte. Nous ne possédons pas de justice à nous qui nous permette de répondre aux exigences de la loi de Dieu. Mais Jésus-Christ nous a préparés une issue. Il a vécu sur la terre au milieu des mêmes épreuves et des mêmes tentations que nous. Il a vécu sans péché. Il est mort pour nous, et maintenant, il s'offre à prendre sur lui nos péchés et à nous donner sa justice. Si vous vous donnez à lui et si vous l'acceptez comme votre Sauveur, quelque coupable que votre vie ait pu être, vous êtes, à cause de lui, considéré comme étant juste. Le caractère de Jésus-Christ est substitué à votre caractère, et vous avez accès auprès de Dieu tout comme si vous n'aviez jamais péché.

Il y a plus, Jésus change votre cœur; il y habite par la foi. Et ces rapports avec Jésus par la foi, et cette reddition constante de votre volonté à la sienne, il faut les maintenir. Tant que vous le ferez, il produira en vous «le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.» Vous pourrez donc dire: «Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.» Galates 2:20. C'est ainsi que Jésus pouvait dire à ses disciples: «Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera par vous.» Matthieu 10:20. Alors l'Esprit de Jésus-

Christ, agissant en vous, vous permettra de manifester les mêmes dispositions que lui, et vous accomplirez les mêmes œuvres: des œuvres de justice et d'obéissance.

Nous n'avons donc en nous absolument rien dont nous puissions tirer vanité. Nous n'avons aucun sujet de nous glorifier. C'est sur la justice de Jésus qui nous est imputée, et sur celle que son Esprit produit en nous et par nous, que reposent toutes nos espérances.

Quand on parle de la foi, il y a une distinction qu'il ne faut pas perdre de vue. Il est un genre de croyance essentiellement distinct de la foi. L'existence et la puissance de Dieu, la véracité de sa Parole, sont des faits que Satan lui-même et ses anges dans leur for intérieur ne peuvent nier. La Bible nous dit: «Les démons croient aussi, et ils tremblent.» Jacques 2:19. Mais ce n'est pas là de la foi. La foi — celle qui est agissante par la charité et qui purifie l'âme — n'est pas une simple adhésion à la Parole de Dieu; c'est la reddition complète entre les mains du Sauveur, de notre cœur et de toutes ses affections. C'est par le moyen de cette foi-là que l'âme est transformée à l'image de Dieu. Et ainsi le cœur qui, dans sa condition irrégénérée, ne se soumet pas à la loi de Dieu — il ne le peut même pas — trouve désormais son plaisir dans la pratique de ses saints préceptes et s'écrie avec le Psalmiste: «Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.» Psaume 119:97. Et la justice de la loi est accomplie en nous «qui marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit.» Romains 8:4.

Il est des personnes qui ont appris à connaître l'amour et le pardon de Jésus-Christ, et qui désirent sincèrement être des enfants de Dieu; toutefois, elles voient les imperfections de leur caractère et les insuffisances de leur vie, et elles en

viennent à douter de la réalité de leur régénération par le Saint-Esprit. Je leur dirai: Ne vous laissez pas abattre par le désespoir. Nous devons souvent nous prosterner aux pieds de Jésus pour y venir pleurer sur nos manquements et nos erreurs, mais ce n'est pas une raison pour nous laisser aller au découragement. Même si nous sommes vaincus par l'ennemi, nous ne sommes pas repoussés, délaissés ni rejetés de Dieu. Non; Jésus-Christ est à la droite de Dieu, et il intercède en notre faveur. Le disciple bien-aimé disait: «Je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste.» 1 Jean 2:1. N'oubliez pas ces paroles du Sauveur: «Le Père lui-même vous aime.» Jean 16:27. Il désire vous ramener à lui et voir reproduites en vous sa pureté et sa sainteté. Si seulement vous consentez à vous remettre entre ses mains, celui qui a commencé en vous la bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Priez avec plus d'ardeur; que votre confiance soit plus implicite. A mesure que nous avons lieu de nous défier de nos propres forces, apprenons à nous confier en celles de notre Rédempteur, et nous glorifierons celui qui est notre vie et notre joie.

Plus vous vous approcherez de Jésus, plus défectueux vous serez à vos propres yeux; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. C'est la preuve que les charmes de Satan ont perdu leur puissance, et que l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu vous tire de votre léthargie.

Un amour profond pour Jésus ne peut pas prendre naissance dans un cœur qui n'a pas un vif sentiment de son péché. Si nous ne voyons pas notre difformité morale, nous

avons la preuve indubitable que nous n'avons pas encore discerné la beauté et l'excellence de Jésus-Christ, dont le caractère fait l'admiration de l'âme transformée par la grâce.

Moins nous trouverons de choses estimables en nous, mieux nous comprendrons la pureté infinie et l'amour de notre Sauveur. La vue de notre nature pécheresse et de notre impuissance nous jette dans les bras de celui qui peut nous pardonner, et Jésus révèle sa force à l'âme qui le recherche dans le sentiment de sa faiblesse. Plus la conviction de notre misère nous pousse près de lui et de la Parole de Dieu, plus haute est la vision que nous avons de son caractère, et plus parfaitement nous réfléchissons son image.

LA MESURE

La Bible compare à une naissance la transformation du cœur par laquelle nous devenons enfants de Dieu. Ceux qui viennent de se convertir sont «des enfants nouveau-nés» qui doivent croître jusqu'à «la stature parfaite de Christ.» Ephésiens 4:13. Cette transformation est aussi comparée à la germination de la bonne semence jetée en terre par le cultivateur. De même que le bon grain, ils doivent croître et porter des fruits. Le prophète Esaïe dit qu'ils «seront appelés des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire.» Esaïe 61:3. Ces illustrations tirées de la nature ont pour but de nous aider à mieux saisir les vérités mystérieuses de la vie spirituelle.

Toute la sagesse et tout le génie de l'homme sont impuissants à créer la vie. Ce n'est que par la vie que le Créateur leur donne, que les plantes et les animaux subsistent; de même aussi, ce n'est que par l'Esprit de Dieu que la vie nouvelle est engendrée dans le cœur des hommes. A moins que quelqu'un ne soit «engendré d'en haut», Jean 3:3, il ne peut participer à la vie que Jésus-Christ est venu donner.

Il en est de la croissance comme de la vie. C'est Dieu qui change le bouton en fleur et la fleur en fruit. C'est par sa puissance que la semence se développe et qu'elle produit «d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi.» Marc 4:28. Le prophète s'exprime ainsi au sujet d'Israël: «Il fleurira comme le lis.» — «Ils redonneront la vie au froment, et ils fleuriront comme la vigne.» Osée 14:5, 7. Jésus, de son côté, nous exhorte à considérer «comment les lis croissent.» Luc 12:27. Ce n'est ni à leurs soucis, ni à leurs préoccupations, ni à leurs efforts que les plantes et les fleurs

doivent leur croissance, mais au fait qu'elles reçoivent ce que Dieu a pourvu pour leur subsistance. Par ses efforts ou ses soucis, l'enfant ne peut rien ajouter à sa taille. Votre zèle et vos labeurs sont tout aussi inutiles en ce qui concerne la croissance spirituelle. La plante et l'enfant croissent en s'incorporant les éléments nécessaires à leur subsistance: l'air, le soleil, la nourriture. Jésus-Christ est à ceux qui se confient en lui ce que ces dons de la nature sont à la vie végétale et à la vie animale. Il est «leur lumière à toujours»; «il est un soleil et un bouclier»; il sera pour Israël comme «la rosée»; «il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché.» Il est l'eau vive, le «pain de Dieu... qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.» Esaïe 60:19; Psaume 84:12; Osée 14:5; Psaume 72:6; Jean 6:33.

Par le don ineffable de son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe. Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante vivront et croîtront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ.

De même que la fleur se tourne vers le soleil dont les rayons assurent la symétrie et la perfection, nous devons aussi nous tourner vers le Soleil de justice pour que la lumière céleste puisse briller sur nous et que nos caractères se transforment à la ressemblance de celui de Jésus-Christ.

C'est l'enseignement que donne Jésus quand il dit: «Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi... Sans moi vous ne pouvez rien faire.» Jean 15:4, 5. Pour vivre saintement, vous dépendez tout aussi complètement de Jésus-Christ que le sarment dépend

du cep pour croître et fructifier. Hors de lui, vous êtes sans vie; vous n'avez aucune force pour résister à la tentation ou pour croître en grâce et en sainteté. En demeurant en lui, en tirant de lui votre vie, vous prospérerez, et vous n'aurez à redouter ni sécheresse, ni stérilité. Vous serez comme un arbre planté auprès d'un cours d'eau.

Bien des gens s'imaginent devoir accomplir eux-mêmes une partie au moins de cette œuvre. Ils ont eu confiance en Jésus-Christ pour le pardon de leurs péchés; mais ensuite, ils veulent faire le bien par leurs propres efforts. Toute tentative de cette espèce est condamnée à un échec. Jésus dit: «Sans moi vous ne pouvez rien faire.» Notre croissance en grâce, notre joie, notre utilité, tout dépend de notre union avec le Sauveur. C'est en étant en communion avec lui chaque jour et à chaque heure, c'est en demeurant en lui que nous pourrions croître en grâce. Il est non seulement l'Auteur, mais aussi le Consommateur de notre foi. Jésus est le premier, toujours, en tout et partout. Il doit être avec nous, non seulement au commencement et à la fin de notre pèlerinage, mais à chaque pas du chemin. David dit: «J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux; quand il est à ma droite je ne chancelle pas.» Psaume 16:8.

«Comment puis-je demeurer en Jésus-Christ?» demanderez-vous. De la même manière que vous l'avez reçu. «Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui.» «Mon juste vivra par la foi.» Colossiens 2:6; Hébreux 10:38 Vous vous êtes donné à Dieu pour le servir et lui obéir, et vous avez pris Jésus pour votre Sauveur. Vous ne pouviez vous-même faire propitiation pour vos péchés, ni changer votre cœur; mais vous étant donné à Dieu, vous avez cru qu'il faisait tout cela pour vous, par amour pour Jésus.

C'est par la foi que vous êtes devenu la propriété du Christ: c'est encore par la foi que vous devez croître en lui, — en donnant et en prenant. Vous devez tout *donner*: votre cœur, votre volonté, votre service, afin d'obéir à toutes ses demandes; et vous devez tout *prendre*: Jésus-Christ, la plénitude de toute bénédiction, votre force, votre justice, votre soutien éternel, afin de pouvoir obéir.

Consacrez-vous à Dieu dès le matin; que ce soit là votre premier soin. Votre prière doit être: «Prends-moi, ô Dieu, comme ta propriété exclusive. Je dépose tous mes plans à tes pieds. Emploie-moi aujourd'hui à ton service. Demeure en moi, et que tout ce que je ferai, soit fait en toi.» C'est là une affaire quotidienne. Chaque matin, consacrez-vous à Dieu pour la journée. Soumettez-lui tous vos plans, quitte à les délaisser ou à les exécuter selon qu'il vous l'indiquera. C'est ainsi que jour après jour, vous abandonnant entre les mains de Dieu, votre vie sera de plus en plus façonnée sur celle de Jésus.

La vie en Christ est une vie de paix, de sérénité, peut-être exempte d'extase, mais remplie d'une confiance tranquille et durable. Votre espérance n'est pas en vous-même: elle est en Jésus-Christ. Votre faiblesse est unie à sa force, votre ignorance à sa sagesse, votre fragilité à sa puissance. Ne regardez donc pas à vous-même; ne contemplez pas votre personne, mais le Sauveur. Que vos pensées s'arrêtent sur son amour, sur la beauté et la perfection de son caractère. Jésus dans son renoncement, Jésus dans son humiliation, Jésus dans sa pureté et sa sainteté, Jésus dans son amour incomparable: tels sont les thèmes qui doivent faire l'objet de votre méditation. C'est en l'aimant, en l'imitant, en vous reposant entièrement sur lui que vous serez transformé à sa ressemblance.

Le Sauveur nous dit: «Demeurez en moi.» Ces paroles recèlent une idée de repos, de stabilité, de confiance. Jésus nous fait aussi cette invitation: «Venez à moi,... et je vous donnerai du repos.» Le Psalmiste exprime la même pensée: «Garde le silence devant l'Éternel et espère en lui.» Et Esaïe nous donne cette assurance: «C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut.» Ce repos n'est pas l'inaction. Dans les paroles du Sauveur, la promesse du repos est jointe à l'invitation au travail: «Prenez mon joug sur vous,... et vous trouverez du repos.» Matthieu 11:28, 29; Psaume 37:7; Esaïe 30:15. Celui qui se repose le plus complètement sur le Seigneur, travaillera aussi avec lui avec le plus de zèle et d'ardeur.

Quand votre esprit s'arrête sur le «moi», il se détourne de Jésus, la source de toute force et de toute vie. De là l'effort constant de Satan pour détourner vos regards du Sauveur, et entraver ainsi votre communion avec lui. Il s'efforcera de vous distraire de l'objet de votre contemplation par les plaisirs du monde, par les soucis, les soins et les tristesses de la vie, par les fautes d'autrui, ou même par vos propres fautes et imperfections. Ne vous laissez pas prendre à ses pièges. De nombreuses personnes, réellement consciencieuses et désireuses de vivre pour Dieu, sont trop souvent amenées par l'ennemi à s'arrêter sur leurs fautes et leurs faiblesses; en les séparant ainsi du Christ, il espère remporter la victoire. Ne faisons pas du «moi» le centre de nos pensées, et ne nous laissons pas envahir par des craintes au sujet de notre salut. Tout cela nous détourne de la source de notre force. Remettez à Dieu la garde de votre âme, et placez en lui votre confiance. Parlez de Jésus; faites-en le thème de vos méditations; que le moi se perde en lui. Bannissez les doutes; abandonnez vos

craintes. Dites avec l'apôtre Paul: «Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.» Galates 2:20. Reposez-vous en Dieu; il est à même de garder le dépôt que vous lui avez confié. Si vous voulez vous remettre entre ses mains, il vous rendra plus que vainqueur par celui qui vous a aimé.

Quand Jésus-Christ revêtit la nature humaine, il se lia à l'humanité par des liens qu'aucune puissance, sauf la volonté de l'homme lui-même, ne peut rompre. Satan présentera constamment des séductions pour nous inciter à nous séparer volontairement de Jésus. C'est sur ce point que nous avons besoin de veiller, de combattre, de prier afin que rien ne nous amène à *choisir* un autre maître, ce que nous sommes toujours libres de faire. Mais si nos yeux sont constamment fixés sur Jésus, il nous gardera. En regardant à lui, nous sommes en sûreté. Rien ne peut nous arracher de sa main. En le contemplant sans cesse, «nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.» 2 Corinthiens 3:18.

C'est ainsi que les premiers disciples parvinrent à la ressemblance du Sauveur. Quand ils entendirent ses paroles, ils sentirent qu'ils avaient besoin de lui. Ils le cherchèrent, le trouvèrent et le suivirent. Ils l'accompagnèrent à la maison, à table, dans leur chambre particulière, dans les champs. Ils étaient avec lui comme des élèves avec leur maître, recevant chaque jour les vérités qui tombaient de ses lèvres. Comme des serviteurs, ils attendaient ses ordres pour connaître leur devoir. Les disciples étaient des hommes «de la même nature que nous.» Jacques 5:17. Comme nous, ils devaient lutter

contre le péché et avaient besoin de la grâce divine pour suivre le sentier de la sainteté.

Jean lui-même, le disciple bien-aimé, celui en qui on retrouve le plus parfaitement reproduite l'image du Sauveur, ne possédait pas naturellement la douceur qui devait le caractériser par la suite. Non seulement il était impétueux et ambitieux, mais encore impérieux et irritable sous l'offense. Toutefois, à mesure que le caractère divin se révéla à lui, il eut conscience de ses imperfections, et en fut humilié. La force et la patience, la puissance et la tendresse, la majesté et la douceur qu'il contemplait dans la vie quotidienne du Fils de Dieu, remplissaient son cœur d'admiration et d'amour. Jour après jour, son âme était attirée vers le Christ, et le «moi» finit par être absorbé par l'amour de son Maître. Son caractère susceptible et ambitieux céda à la puissance de Jésus. Son cœur fut changé par l'influence régénératrice du Saint-Esprit. L'amour du Sauveur transforma son caractère. C'est là le résultat certain de l'union avec Jésus. Il renouvelle tout l'être de celui dans le cœur duquel il habite. Son esprit et son amour touchent le cœur, subjuguent l'âme et élèvent les pensées et les désirs vers le Dieu du ciel.

Après l'ascension du Christ, ses disciples conservèrent le sentiment de sa présence. C'était une présence personnelle, pleine d'amour et de lumière. Le doux Maître qui avait marché, conversé et prié avec eux, qui avait adressé à leur cœur des paroles de consolation et d'espérance, avait été enlevé du milieu d'eux pour s'en aller au ciel. Pendant que son message de paix était encore sur ses lèvres, et que les accents de sa voix frappaient encore leurs oreilles: «Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde», Matthieu 28:20, il avait été accueilli par une nuée d'anges, et était monté au

ciel revêtu de notre humanité. Les disciples le savaient devant le trône de Dieu, toujours leur Ami et leur Sauveur. Ils savaient que sa sympathie n'avait pas varié, qu'il s'identifiait toujours avec l'humanité souffrante. Au milieu des cours célestes, les mains percées, le côté blessé, les pieds meurtris, il plaidait en faveur de notre race déchue la vertu du prix payé pour ses rachetés. Ils le savaient monté au ciel pour leur préparer des places, et revenir ensuite les prendre avec lui.

Lorsqu'ils se réunirent après l'ascension, ils étaient impatients de présenter leurs requêtes au Père au nom du Fils. Respectueusement prosternés dans l'attitude de la prière, ils répétèrent ces paroles: «Ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.» Jean 16:23, 24. Redoublant de foi, ils s'écrièrent: «Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!» Romains 8:34. A la Pentecôte, ils reçurent le Consolateur au sujet duquel Jésus avait dit: Il «sera en vous», ajoutant: «Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.» Jean 14:17; 16:7. A partir de ce moment, Jésus allait demeurer à toujours, par son Esprit, dans le cœur de ses disciples. Leur union avec lui était plus intime qu'aux jours où il était personnellement au milieu d'eux. La lumière, l'amour et la puissance de Jésus les transfiguraient, et ceux qui les voyaient étaient dans l'étonnement, et les reconnaissaient «pour avoir été avec Jésus.» Actes 4:13.

Tout ce que le Christ a été pour ses premiers disciples, il désire l'être aujourd'hui pour ses enfants. Il affirme dans sa dernière prière, faite au milieu du petit groupe des onze: «Ce

n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole.» Jean 17:20.

Jésus a prié pour nous, et il a demandé que nous soyons un avec lui comme il est lui-même un avec le Père. Quelle union! Le Sauveur a parlé de lui-même en ces termes: «Le Fils ne peut rien faire de lui-même»; «le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.» Id. 5:19; 14:10. Si donc Jésus-Christ demeure dans nos cœurs, il produira en nous «le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.» Philippiens 2:13. Nous agirons comme il a agi; nous manifesterons le même esprit, et ainsi, l'aimant et demeurant en lui, nous croîtrons «à tous égards en celui qui est le chef, Christ.» Ephésiens 4:15

DONNER SIGNIFIE VIVRE

Dieu est la source de la vie, comme il est la lumière et la joie de l'univers. De même que les rayons de lumière émanent du soleil, et que le ruisseau jaillit de la source d'eau vive, des bienfaits découlent de lui et se répandent sur toutes ses créatures. Et partout où la vie de Dieu anime le cœur des hommes, elle se traduit en actes de charité et de bienfaisance.

Notre Sauveur trouvait sa joie à travailler au relèvement et à la rédemption des hommes déçus. Pour atteindre ce but, faisant peu de cas de sa vie, il a souffert la croix et méprisé l'ignominie. Les anges, de même, sont constamment occupés du bien-être d'autrui. C'est là leur joie. Ce que des cœurs égoïstes considèrent comme une besogne humiliante: le relèvement des misérables, de ceux qui leur sont inférieurs par le caractère ou par le rang, voilà l'occupation des anges innocents. L'esprit de renoncement et d'amour qui caractérisait Jésus-Christ remplit le ciel; il est l'essence même de la félicité qui y règne. C'est aussi l'esprit que posséderont les disciples de Jésus; c'est là leur œuvre.

Quand l'amour du Sauveur est implanté dans un cœur, de même qu'un parfum suave, il ne peut rester caché. Sa sainte influence s'exerce sur tous ceux avec lesquels il entre en contact. L'Esprit du Christ dans un cœur est comme une source jaillissante dans un désert; il rafraîchit tous ceux qui s'en approchent, et crée chez ceux qui sont près de périr un désir ardent de se désaltérer à la source des eaux vives.

L'amour pour Jésus se manifestera par le désir de travailler, comme lui, au soulagement et au relèvement de l'humanité. Il nous portera à l'amour, à la tendresse et à la sympathie envers toutes les créatures de notre Père céleste.

La vie terrestre du Sauveur n'a pas été une vie d'aises et d'égoïsme. Il a travaillé avec une persévérance et une ardeur infatigables au salut de l'humanité déchue. De la crèche au Calvaire, il a suivi le sentier du renoncement, sans chercher jamais à éviter les travaux ardu, les voyages pénibles, les soucis qui accablent et les corvées qui épuisent. Il disait: «Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.» Matthieu 20:28. C'était là le grand but de sa vie. Tout le reste était pour lui secondaire. Sa nourriture était de faire la volonté de Dieu et d'accomplir son œuvre. Le «moi» et ses intérêts particuliers ne trouvaient aucune place dans ses labeurs.

De même aussi, ceux qui participent à la grâce du Christ seront prêts à tous les sacrifices afin que d'autres âmes pour lesquelles le Christ est mort puissent recevoir le don céleste. Ils feront tout leur possible pour laisser le monde meilleur qu'ils ne l'ont trouvé. Cet esprit est la conséquence inévitable d'une conversion réelle. Dès qu'on a appris à connaître Jésus on éprouve le besoin impérieux de parler à d'autres de l'Ami précieux que l'on a trouvé. La vérité qui sauve et sanctifie ne peut rester enfermée dans le cœur. Si nous sommes revêtus de la justice de Jésus-Christ, et remplis de la joie de son Esprit, il nous est impossible de garder le silence. Si nous avons goûté que le Seigneur est bon, nous aurons quelque chose à raconter. De même que Philippe, dès que nous aurons trouvé le Christ, nous en inviterons d'autres à venir à lui. Nous nous efforcerons de leur présenter les attraits du Sauveur et les réalités invisibles du monde à venir. Le désir de suivre le sentier que Jésus a foulé sera intense, et ardent le besoin d'amener ceux qui nous entourent à contempler «l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.» Jean 1:29.

Tout effort en faveur de nos semblables retombera sur nous en rosée de bénédictions. C'est la raison pour laquelle Dieu nous a confié un rôle dans le plan du salut. Il a accordé à l'homme le privilège de participer de la nature divine, et de communiquer à son tour cette prérogative à ses semblables. C'est là le plus grand honneur, la joie la plus parfaite qu'il soit possible à Dieu de nous accorder. Ceux qui participent à cette mission d'amour se rapprochent le plus de leur Créateur.

Dieu aurait pu confier à ses anges le message de l'Évangile et toute l'œuvre du ministère d'amour. Il aurait pu se servir d'autres moyens pour accomplir son dessein. Mais dans son amour infini, il a bien voulu faire de nous ses collaborateurs et ceux de Jésus-Christ et des anges, afin que nous puissions participer aux bénédictions, à la joie et aux progrès spirituels qui découlent de ce ministère désintéressé.

C'est par la communion de ses souffrances qu'il nous est donné de comprendre Jésus. Tout acte de renoncement en vue de faire du bien à autrui fortifie en nous l'esprit de bienfaisance et nous rapproche davantage du Rédempteur du monde, qui, pour nous, «s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis.» 2 Corinthiens 8:9. Et ce n'est que dans la mesure où nous répondons au but de Dieu en nous créant que la vie devient pour nous un bienfait.

Si vous voulez vous mettre à l'œuvre comme Jésus l'attend de ses disciples; si vous voulez attirer des âmes à lui, vous éprouverez le besoin d'une expérience plus profonde et d'une plus grande connaissance des choses de Dieu. Vous aurez faim et soif de la justice; vous crierez à Dieu; votre foi sera fortifiée, et votre âme pourra boire à longs traits à la source

du salut. L'opposition et les épreuves que vous aurez à surmonter vous pousseront à la lecture de la Bible et à la prière. Vous croîtrez dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ, et vous acquerez une riche expérience.

Le désintéressement en faveur du prochain donnera au caractère de la profondeur et de la stabilité. Quelque chose de l'exquise douceur de Jésus communiquera à l'âme la paix et le bonheur. Les aspirations seront élevées; il ne restera plus de place pour l'oisiveté et l'égoïsme. Ceux qui pratiquent ainsi les grâces chrétiennes croîtront et deviendront forts pour Dieu. Ils auront une claire vision spirituelle, une foi ferme et grandissante, et une puissance nouvelle dans la prière. L'Esprit de Dieu soufflant sur leur âme en fera vibrer, par son attouchement divin, les saintes mélodies. Ceux qui se consacrent ainsi avec désintéressement au bien de leurs semblables, travaillent de la manière la plus efficace à leur propre salut.

Le seul moyen de croître en grâce, c'est de faire avec dévouement l'œuvre dont le Seigneur nous a chargés: travailler, dans la mesure de nos forces, au bien de ceux qui ont besoin de nous. La force vient par l'exercice; l'activité est la condition même de la vie. Ceux qui prétendent maintenir leur vie chrétienne en se bornant à accepter passivement les bienfaits de la grâce, sans rien faire pour le Christ, essaient simplement de manger sans travailler. Or, dans le monde spirituel, comme dans le monde matériel, ce système aboutit fatalement à la dégénérescence et à la mort. Celui qui refuserait de faire usage de ses jambes, perdrait bientôt la faculté de s'en servir. De même, le chrétien qui se refuse à employer les facultés que Dieu lui a données, non

seulement ne grandit pas en Christ, mais il perd les forces qu'il possédait.

L'Église est l'intermédiaire choisie de Dieu pour le salut des hommes. Sa mission est de porter l'Évangile au monde. L'obligation d'y participer repose sur tous les chrétiens. Chacun, dans la mesure de ses talents et des occasions qui se présentent à lui, doit remplir la tâche qui lui a été assignée par le Sauveur. L'amour du Christ qui nous a été révélé nous rend débiteurs de tous ceux qui ne le connaissent pas. Dieu nous a communiqué sa lumière, mais ce n'est pas pour nous seulement: c'est pour que nous en fassions part à d'autres.

Si les disciples de Jésus-Christ étaient à la hauteur de leur tâche, il y aurait dans les pays païens des milliers de prédicateurs de l'Évangile là où il n'y en a qu'un aujourd'hui. Et tous ceux qui ne pourraient pas se consacrer personnellement à cette œuvre la soutiendraient de leurs dons, de leurs sympathies et de leurs prières. On travaillerait aussi au salut des âmes avec beaucoup plus d'ardeur en pays chrétiens.

Nul n'est besoin, si nous voulons travailler pour Jésus-Christ, de nous rendre dans les pays païens, ni même peut-être de quitter le cercle étroit du foyer, si notre devoir nous y retient. Ce travail, nous pouvons l'accomplir dans notre famille, dans notre église, parmi ceux avec lesquels nous entrons en contact ou en relations commerciales.

La plus grande partie de sa vie terrestre, notre Sauveur la passa à Nazareth, en patient labeur, dans un atelier de charpentier. Tandis qu'il vivait côte à côte avec des paysans dont il ne recevait ni attentions, ni honneurs, le Prince de la vie était entouré d'anges. Il s'acquittait tout aussi fidèlement de sa mission lorsqu'il travaillait de son humble métier que

quand il guérissait les malades ou qu'il marchait sur les flots agités de la mer de Galilée. De même, dans les devoirs les plus humbles et la condition la plus modeste, nous pouvons suivre Jésus et travailler avec lui.

L'apôtre dit: «Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.» 1 Corinthiens 7:24. Le négociant dirigera ses affaires de manière à glorifier son Maître par sa fidélité. S'il est véritablement chrétien, toutes ses transactions, guidées par sa religion, manifesteront aux hommes l'esprit de son Maître. L'artisan peut être un diligent et fidèle représentant de celui qui s'acquitta des devoirs les plus humbles dans les montagnes de la Galilée. Chacun de ceux qui se réclament du nom de Jésus-Christ devrait agir de telle sorte que le monde, en le voyant, puisse être amené à glorifier son Créateur et Rédempteur.

Plusieurs s'excusent de ne pas faire valoir leurs dons au service du Christ en alléguant que d'autres possèdent des avantages supérieurs et des dons plus brillants. L'opinion semble généralement prévaloir que ceux-là seuls qui possèdent des talents spéciaux doivent consacrer leurs facultés au service de Dieu. Un grand nombre paraissent convaincus que quelques favorisés seulement ont reçu des talents, à l'exclusion de tous les autres, et que ceux-ci, naturellement, ne sont appelés à participer ni aux travaux ni aux récompenses. Mais ce n'est pas là ce que nous apprend la parabole des talents. Quand le Maître de la maison appela ses serviteurs, il assigna à *chacun sa tâche*.

Avec un esprit aimant, nous pouvons vaquer aux devoirs les plus humbles «comme pour le Seigneur.» Colossiens 3:23. Si l'amour de Dieu est dans le cœur, il se manifestera dans la

vie. Le doux parfum du Christ nous enveloppera, et notre influence produira des effets heureux sur notre entourage.

N'attendez pas de grandes occasions, ni des dons remarquables avant de commencer à travailler pour Dieu. Vous n'avez pas besoin de vous préoccuper de ce que le monde pensera de vous. Si votre vie de chaque jour est un témoignage de la pureté et de la sincérité de votre foi, et si vos semblables voient dans votre conduite le désir unique de leur faire du bien, vos efforts ne seront pas entièrement vains.

Le plus humble et le plus pauvre des disciples de Jésus peut être en bénédiction à d'autres. Il peut ignorer le bien qu'il fait, mais, par son influence inconsciente, il provoquera des vagues de bénédictions qui augmenteront en étendue et en profondeur, et dont il ne connaîtra les résultats qu'au jour de la récompense finale. Il peut n'avoir pas l'impression de faire de grandes choses et il n'a pas à se préoccuper du succès. Il n'a qu'à aller tranquillement de l'avant, s'acquittant fidèlement de la tâche que la providence de Dieu lui a assignée, et sa vie ne sera pas inutile. Son âme réfléchira de plus en plus fidèlement l'image de Jésus-Christ. Il sera ouvrier avec Dieu dans cette vie, et se préparera ainsi pour l'œuvre plus grande et la joie sans mélange de la vie à venir.

ÉCOUTER DIEU

Ils sont multiples les moyens dont Dieu se sert pour se révéler à nous et nous faire entrer dans sa communion. La nature parle sans cesse à nos sens. Les cœurs ouverts seront frappés de l'amour et de la gloire de Dieu qui se révèlent dans les œuvres de ses mains. L'oreille attentive entend et comprend la voix de Dieu dans la nature. Les prairies verdoyantes, les arbres majestueux, les boutons et les fleurs, le nuage fugitif, la pluie, le murmure du ruisseau, les gloires du ciel, tout parle à nos cœurs, et nous invite à faire connaissance avec celui qui a créé toutes choses.

Notre Sauveur a relié ses précieux enseignements aux objets de la nature. Les arbres, les oiseaux, les fleurs de la vallée, les montagnes, le lac, la voûte azurée, notre entourage, aussi bien que les incidents de la vie de chaque jour, tout a été associé par le Seigneur à ses paroles de vérité pour nous rappeler constamment ses enseignements, même au milieu des tracas de la vie.

Dieu veut que ses enfants apprécient ses œuvres, et prennent plaisir aux beautés simples et tranquilles dont il s'est plu à orner notre demeure terrestre. Il aime ce qui est beau; mais il affectionne par-dessus tout la beauté du caractère, et il désire que nous cultivions la pureté et la simplicité, les vertus modestes reflétées par les fleurs.

Pourvu que nous les écoutions, les œuvres de Dieu nous donneront des leçons précieuses d'obéissance et de confiance. Depuis les étoiles, qui suivent de siècle en siècle dans l'espace infini leur sentier invisible, jusqu'à l'atome imperceptible, la nature obéit à la volonté du Créateur. Et Dieu prend soin de tout ce qu'il a créé. Celui qui soutient les mondes

innombrables dont il lui a plu de parsemer l'immensité, s'occupe en même temps du petit passereau qui gazouille sans souci son humble chant. Quand les hommes se rendent à leur travail quotidien; quand ils prient; quand ils se couchent le soir, et quand ils se lèvent le matin; quand le riche donne des festins dans son palais, ou quand le pauvre rassemble sa famille autour de son frugal repas, toujours et partout, l'œil du Père céleste suit ses créatures et les observe avec tendresse. Il n'est pas de larmes qui échappent à son regard, ni de sourire qu'il ne remarque.

Si nous voulions le croire, toute angoisse inutile nous serait épargnée! Notre vie ne serait pas une suite de déceptions. Toutes choses, grandes ou petites, seraient remises entre les mains de celui qu'aucune multiplicité d'occupations ne tracasse et que n'accable aucun fardeau. Nous jouirions d'un repos d'âme que beaucoup ne connaissent plus depuis longtemps.

Quand vous vous sentez transporté d'admiration par les beautés de la terre, pensez au monde à venir qui ne connaîtra pas la souillure du péché ni les affres de la mort, et d'où aura disparu toute trace de malédiction. Représentez-vous la demeure des élus, et souvenez-vous qu'elle sera infiniment supérieure à tout ce que votre imagination peut concevoir de plus beau. Les splendeurs de la nature ne sont qu'un faible reflet de sa gloire. Il est écrit: «Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit.» 1 Corinthiens 2:9.

Le poète et le naturaliste peuvent nous parler de la création; mais c'est le chrétien qui peut le mieux en apprécier

les richesses, parce qu'il y reconnaît l'œuvre de son Père, et que, dans une fleur, dans une plante, dans un arbre, il voit des preuves de son amour. Nul ne peut apprécier à leur juste valeur les montagnes et les vallées, les fleuves et les mers, s'il ne les considère comme l'expression de l'amour de Dieu envers les hommes.

Dieu nous parle aussi par les événements de la vie, où se révèle sa main providentielle, ainsi que par l'influence de son Esprit sur nos cœurs. Si ceux-ci sont ouverts pour les discerner, nous retirerons de précieux enseignements des circonstances et des changements qui se produisent chaque jour autour de nous. En pensant à l'œuvre de la Providence, le Psalmiste dit: «La bonté de l'Éternel remplit la terre.» «Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Éternel.» Psaumes 33:5; 107:43.

Dieu nous parle dans sa Parole. Nous avons là une révélation claire et précise de son caractère, de ses voies envers l'homme, et de la grande œuvre de la Rédemption. Elle renferme l'histoire des patriarches, des prophètes et d'autres saints hommes d'autrefois. C'étaient des hommes «de la même nature que nous.» Jacques 5:17. Ils ont lutté, succombé à la tentation tout comme nous; mais ils reprirent courage, et, par la grâce de Dieu, ils vainquirent; et la contemplation de leur victoire encourage nos efforts pour atteindre la justice. Quand nous considérons les précieuses expériences qu'ils ont faites, la lumière, l'amour et les bénédictions qui leur échurent en partage, et l'œuvre qu'ils ont accomplie par la grâce qui leur était communiquée, l'Esprit qui les inspirait, allume dans nos cœurs la flamme d'une sainte émulation, et nous inspire le désir de posséder un caractère semblable au leur, et de marcher, comme eux, avec Dieu.

Parlant des Ecritures de l'Ancien Testament – et à combien plus forte raison de celles du Nouveau — Jésus dit: «Ce sont elles qui rendent témoignage de moi.» Jean 5:39. Oui, la Bible tout entière nous parle de Jésus-Christ, le Rédempteur, celui en qui sont concentrées toutes nos espérances de vie éternelle. Depuis le récit de la création — car «rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui», Id. 1:3 — à la promesse finale: «Je viens bientôt», Apocalypse 22:12, il nous est parlé de ses œuvres, et nous entendons sa voix. Si vous voulez apprendre à connaître le Sauveur, étudiez les saintes Ecritures.

Remplissez votre cœur des paroles de Dieu. Elles sont l'eau vive qui éteindra votre soif ardente. Elles sont le pain vivant, descendu du ciel. Voici la déclaration du Sauveur: «Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.» Et il s'explique en disant: «Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.» Jean 6:53, 63. Nos corps sont formés de ce que nous mangeons et buvons. Comme il en est dans l'économie naturelle, il en est de même dans l'économie spirituelle: C'est ce que nous méditons qui donne de la vigueur et de la force à notre nature spirituelle.

Le thème de la rédemption est l'un de ceux dans lesquels les anges désirent plonger leurs regards; il sera la science et le chant des rachetés pendant l'éternité. Ne mérite-t-il pas d'être étudié attentivement dès maintenant? La miséricorde et l'amour infinis de Jésus-Christ, le sacrifice consommé en notre faveur, voilà ce qui doit faire le sujet de nos réflexions les plus sérieuses et les plus solennelles. Il faut s'arrêter longuement sur le caractère de notre Rédempteur et Intercesseur, et méditer sur la mission de celui qui est venu sauver son peuple de ses péchés. Par la contemplation des

choses célestes nous fortifierons notre foi et notre amour. Nos prières deviendront de plus en plus agréables à Dieu, parce qu'elles seront de plus en plus accompagnées de foi et d'amour. Elles seront intelligentes et ferventes. Nous acquerrons une confiance plus ferme en Jésus, et ferons une expérience journalière et vivante de sa puissance pour sauver parfaitement ceux qui viennent à Dieu par lui.

En méditant sur les perfections du Sauveur, nous sentirons naître en nous le désir d'être entièrement renouvelés et transformés à sa pure image. L'âme désirera ardemment ressembler à celui qu'elle adore. Plus nos pensées s'arrêteront sur Jésus-Christ, plus nous voudrons parler de lui, et mieux nous le représenterons aux yeux du monde.

La Bible n'a pas été écrite pour les savants seulement; elle a, au contraire, été écrite pour le peuple. Les grandes vérités fondamentales du salut y apparaissent aussi claires que le jour. Ce ne sont pas ceux qui la lisent qui risquent de tomber dans l'erreur ou de s'égarer, mais ceux qui veulent suivre leur propre jugement au lieu de la volonté de Dieu clairement révélée.

En ce qui concerne les enseignements des saintes Écritures, ne nous fions pas à l'opinion d'un homme. Étudions la Parole de Dieu pour nous-même. Si nous laissons à d'autres le soin de réfléchir à notre place, nous ne parviendrons pas au degré de développement dont nous sommes susceptibles. Faute d'exercice sur des thèmes dignes d'elles, les nobles facultés de l'esprit s'atrophient au point de ne plus saisir la signification profonde de la Parole de Dieu. Par contre, le raisonnement prendra plus de force et d'ampleur s'il s'applique à saisir l'enchaînement des vérités de l'Écriture.

Rien n'est plus propre à fortifier l'intelligence que l'étude de ces sublimes vérités. Aucun livre n'égale la Parole de Dieu pour élever les pensées, pour donner de la vigueur aux facultés de l'âme. Si elle était étudiée comme elle devrait l'être, elle communiquerait une largeur d'esprit, une noblesse de caractère et une constance de desseins qui se rencontrent rarement à notre époque.

Par contre, on ne tire que peu de bien d'une lecture hâtive de la Bible. On peut la lire tout entière sans en apercevoir les beautés et sans en comprendre la signification profonde, qui reste cachée au lecteur superficiel. Un passage étudié et médité jusqu'à ce qu'on en ait bien saisi la signification et les rapports avec le plan du salut vaut mieux que la lecture de plusieurs chapitres, faite sans but arrêté, et sans qu'on en ait tiré aucun enseignement positif. Ayez toujours votre Bible avec vous. Lisez-la chaque fois que vous en avez l'occasion; gravez-en les passages dans votre mémoire. Tout en marchant dans la rue, vous pouvez en lire un verset, le méditer, et le fixer ainsi dans votre esprit.

La sagesse ne s'acquiert que par une attention soutenue et par l'étude faite avec prière. Il est des portions des Ecritures qui sont trop claires pour n'être pas comprises; mais il en est d'autres dont la signification n'est pas à la surface, et ne saute pas aux yeux. Il faut comparer passage avec passage, et les sonder avec soin, réflexion et prière. Une telle étude sera richement récompensée. De même que le mineur, en creusant la terre, découvre les filons du précieux métal, ainsi celui qui sonde avec persévérance la Parole de Dieu comme un trésor caché, y trouve des vérités de la plus grande valeur qui échappent aux regards du chercheur négligent. Les paroles

de l'Inspiration, serrées dans le cœur, sont comme des cours d'eau jaillissant de la source de la vie.

Il ne faut jamais s'adonner à l'étude de la Bible sans prier. Avant d'ouvrir ses pages, il faut demander le secours du Saint-Esprit, et il nous sera accordé. Quand Nathanaël vint à Jésus, le Sauveur observa: «Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude.» Nathanaël lui demanda: «D'où me connais-tu?» –«Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu.» Id. 1:47, 48. Jésus nous verra aussi en prière dans le secret de notre chambre, lui demandant la lumière de sa vérité. Les anges du monde de la lumière seront avec ceux qui recherchent humblement l'illumination d'en haut.

Le Saint-Esprit magnifie et glorifie le Sauveur. Sa mission consiste à nous présenter Jésus-Christ, la pureté de sa justice, et le grand salut que nous avons par lui. «Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera», Id. 16:14, dit Jésus. L'Esprit de vérité est seul à même d'enseigner la vérité divine. Quelle n'est pas la valeur attachée à la famille humaine par un Dieu qui livre pour elle son Fils à la mort, et qui donne à l'homme son Saint-Esprit comme Instructeur et comme Guide permanent!

TRESOR CACHE

Dieu nous parle par la nature et par la Révélation, par sa providence et par l'influence de son Esprit. Mais cela n'est pas suffisant; nous avons besoin de lui ouvrir notre cœur. La vie et l'énergie spirituelles dépendent d'entretiens réels et directs avec notre Père céleste. Notre esprit peut se reporter sur Dieu; nous pouvons méditer sur ses œuvres, sur sa miséricorde, sur ses bénédictions. Mais ce n'est pas là, dans le sens le plus complet du mot, être en communion avec lui. Pour être en communion avec Dieu, il faut avoir quelque chose à lui dire concernant notre vie réelle.

Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu sur ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous: elle nous élève jusqu'à lui.

Aux jours de sa chair, Jésus enseigna à ses disciples la manière dont ils devaient prier. Il leur apprit qu'ils devaient exposer à Dieu leurs besoins de chaque jour, et se décharger sur lui de tous leurs soucis. L'assurance qu'il leur donna de l'exaucement de leurs prières, il nous la donne aussi.

Durant son séjour parmi les hommes, Jésus était lui-même souvent en prière. Notre Sauveur avait pris sur lui nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses, un frère dans nos infirmités, car il «a été tenté en toutes choses, comme nous le sommes», Hébreux 4:15, mais il était l'Être sans péché, et sa nature se révoltait contre le mal. Il a enduré toutes les luttes

et toutes les angoisses de l'âme auxquelles sont exposés les humains dans un monde de péché. Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. Il trouvait joie et consolation à communier avec son Père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions nous pas, faibles, pécheurs et mortels, sentir la nécessité de prier avec ferveur et persévérance!

Notre Père céleste ne désire rien tant que de répandre sur nous la plénitude de ses bénédictions. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas surprenant que nous priions si peu? Dieu est tout disposé à exaucer les prières du plus humble de ses enfants, et pourtant ce n'est qu'à contrecœur, semble-t-il, que nous lui faisons connaître nos besoins. Que peuvent penser des humains – êtres chétifs et misérables, sujets à la tentation – les anges du ciel, quand ils les voient prier si rarement et avec si peu de foi, alors que le Dieu d'amour veille sur eux avec la plus tendre sollicitude, prêt à leur donner plus qu'ils ne peuvent demander ou même penser? Les anges aiment à se prosterner devant Dieu, ils aiment à être en sa présence. Ils considèrent la communion avec lui comme leur plus grande joie; tandis que les habitants de la terre, qui ont un si pressant besoin de l'assistance que Dieu peut leur accorder, semblent se plaire à marcher sans la lumière de son Esprit, et privés des douceurs de sa présence.

Les ténèbres du mal enveloppent ceux qui négligent la prière. Les tentations insidieuses de l'ennemi les font tomber dans le péché; et tout cela parce qu'ils ne profitent pas du privilège de la prière. Comment les fils et les filles de Dieu peuvent-ils avoir de la répugnance à prier, alors que la prière

est, dans la main de la foi, la clé qui ouvre les trésors du ciel où sont renfermées les ressources infinies de la toute-puissance? Sans la prière continuelle et sans une vigilance qui ne se dément jamais, nous sommes en danger de tomber dans l'indifférence et de nous éloigner du droit sentier. L'adversaire sait bien que des prières ardentes faites avec foi nous permettraient de résister à ses tentations. Aussi cherche-t-il sans cesse à obstruer devant nous le sentier du trône de la grâce.

L'exaucement de nos prières dépend de certaines conditions. Une des premières, c'est que nous sentions le besoin du secours de Dieu. Sa promesse est: «Je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée.» Esaïe 44:3. Ceux qui ont faim et soif de la justice et qui soupirent après Dieu, peuvent avoir l'assurance d'être rassasiés. Il faut que le cœur soit ouvert à l'influence de l'Esprit, si l'on veut recevoir la bénédiction de Dieu.

Notre grand besoin est lui-même l'argument qui plaide le plus éloquemment en notre faveur. Mais encore faut-il adresser nos requêtes à Dieu. «Demandez et vous recevrez», dit-il. Et aussi: «Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?» Matthieu 7:7; Jean 16:24; Romains 8:32.

Si nous conservons de l'iniquité dans nos cœurs, si nous retenons quelque péché connu, le Seigneur ne nous exaucera pas, tandis que la prière du pécheur repentant et du cœur brisé sera toujours acceptée. Dès que nous aurons délaissé tous nos péchés, et réparé nos torts dans la mesure du possible, nous pourrons nous attendre à l'exaucement de nos prières. Nos propres mérites ne pourront jamais nous attirer les faveurs de Dieu; ce sont les mérites de Jésus qui nous sauveront, c'est

son sang qui nous purifiera. Toutefois, nous avons quelque chose à faire: nous conformer aux conditions de sa grâce.

Un autre élément dont dépend le succès de la prière exaucée, c'est la foi. «Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» Jésus dit à ses disciples: «Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.» Hébreux 11:6; Marc 11:24. Le prenons-nous au mot? L'assurance est large et sans restriction, et celui qui a fait la promesse est fidèle.

Lorsque nous ne recevons pas sur-le-champ les choses demandées, croyons néanmoins que le Seigneur nous a entendus et qu'il nous exaucera. Nous sommes tellement sujets à l'erreur, notre vue est tellement bornée, qu'il nous arrive parfois de demander des choses qui ne seraient pas pour notre bien. Dans son amour, notre Père céleste exauce nos prières en nous accordant ce qui est le mieux pour nous, ce que nous demanderions nous-mêmes si nous pouvions juger justement des choses spirituelles. Si nos prières ne paraissent pas être exaucées, cramponnons-nous à la promesse, car le temps de l'exaucement viendra certainement, et nous recevrons alors la bénédiction dont nous avons le plus besoin. Mais prétendre que les prières seront toujours exaucées de la manière dont nous l'entendons, c'est de la présomption. Dieu est trop sage pour se tromper, et trop bon pour nous refuser ce qui vaut le mieux pour nous. Ne craignez donc pas de mettre en lui votre confiance, même quand vous ne voyez pas l'exaucement immédiat de vos prières. Reposez-vous sur cette promesse, qui est ferme: «Demandez, et vous recevrez.» Matthieu 7:7.

Si, avant de croire, nous prenons conseil de nos doutes et de nos craintes, ou si nous voulons résoudre tous les points qui pourraient nous paraître obscurs, nos difficultés ne feront qu'augmenter. Mais si nous venons à Dieu dans le sentiment de notre impuissance et de notre dépendance; si, avec une foi humble et confiante, nous exposons nos besoins à celui dont la sagesse est infinie, à celui qui voit tout, il entendra nos cris, et il fera briller sa lumière dans nos cœurs. Par la prière sincère, nous sommes mis en rapport avec la Sagesse infinie. Nous pouvons ne pas avoir, au moment où nous prions, de preuve spéciale que le Seigneur se penche sur nous avec compassion et amour; il le fait cependant. Nous pouvons ne pas sentir son attouchement, mais sa main est sur nous, et cette main nous assure de son amour et de ses tendres compassions.

Quand on s'approche du Seigneur pour *lui* demander grâce et assistance, il faut le faire dans des sentiments d'amour et avec le cœur disposé au pardon. Comment pourrions-nous dire: «Pardonne-nous nos offenses, comme *nous* pardonnons à ceux qui nous ont offensés», Id. 6:12, si nous conservions des ressentiments dans notre cœur? Si nous voulons que nos prières soient exaucées, il faut que nous pardonnions aux autres de la manière même où nous nous attendons à être pardonnés.

La persévérance dans la prière est une autre condition de l'exaucement. Il faut prier sans cesse pour croître dans la foi. «Persévérez dans la prière», est-il écrit. «Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces.» Romains 12:12; Colossiens 4:2. Pierre exhorte les croyants en ces termes: «Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.» 1 Pierre 4:7. Paul leur dit: «En toute chose, faites connaître vos besoins

à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.» «Pour vous, bien-aimés, dit Jude, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu.» Philippiens 4:6; Jude 20, 21. La prière constante, c'est une union ininterrompue de l'âme avec le Seigneur, de sorte que la vie de Dieu agit en nous, et que de notre vie rejaillissent vers lui la pureté et la sainteté.

La constance dans la prière est une nécessité; que rien ne s'interpose entre vous et ce devoir. Faites tout ce qui dépend de vous pour maintenir une communion intime entre Jésus et votre âme. Recherchez toutes les occasions de vous rendre là où l'on se réunit pour prier. Ceux qui cherchent véritablement la communion de Dieu seront présents aux réunions de prière, et y participeront, vivement désireux d'en retirer tous les avantages possibles. Ils profiteront de toutes les occasions pour recevoir du ciel des rayons de bénédictions.

Il faut aussi prier dans le cercle de la famille; et surtout ne pas négliger la prière privée, qui est la vie de l'âme. Impossible de prospérer spirituellement tout en négligeant la prière secrète. Prier en famille et en public ne saurait suffire. Quand vous êtes seul, ouvrez votre âme au regard scrutateur de Dieu. Votre prière ne doit être entendue que de lui seul. Aucune oreille curieuse ne doit être témoin de ses épanchements. Dans la prière secrète, l'âme est affranchie des influences extérieures, soustraite à toute excitation. Calme, mais fervente et suppliante, elle s'élève jusqu'à Dieu qui est sa forteresse et sa force. Une influence douce et durable émanera de celui qui exauce les prières faites en secret, et dont l'oreille est ouverte aux requêtes de nos cœurs. Par une

foi calme et simple, l'âme s'entretient avec le Très-Haut, et fait provision de force divine pour la lutte contre Satan.

Priez dans votre chambre; mais élevez aussi vos cœurs, vers le ciel tout en vaquant à vos occupations de chaque jour. C'est ainsi qu'Enoch marchait avec Dieu. La prière silencieuse s'élève comme un précieux encens jusqu'au trône de la grâce. Satan ne pourra jamais vaincre celui dont le cœur est ainsi assuré en Dieu.

Il n'est pas de lieu ni de circonstance où une prière ne soit de saison. Rien ne peut nous empêcher d'élever nos cœurs à Dieu dans une ardente requête. On peut faire monter vers lui une prière, et demander la direction d'en haut au milieu d'une rue encombrée ou au cours d'un entretien commercial. Ainsi fit Néhémie lorsqu'il présenta sa requête au roi Artaxerxès. Que la porte de notre cœur soit toujours ouverte, et que constamment monte vers Jésus, notre Hôte céleste, l'invitation de venir y habiter.

Même au sein d'une ambiance viciée et corrompue, nous pouvons respirer la pure atmosphère du ciel. Par une invocation sincère, fermons notre cœur à toute pensée impure, à toute rêverie coupable. Ceux dont le cœur est ouvert pour recevoir le secours et la bénédiction de Dieu vivront dans une atmosphère plus sainte que celle de la terre, et seront en communion constante avec le ciel.

Il nous faut une vision plus claire de Jésus, une intelligence plus parfaite de la valeur des réalités éternelles. Il faut que la beauté de la sainteté remplisse le cœur des enfants de Dieu; pour cela demandons à l'Auteur de toute sagesse de nous dévoiler les choses divines.

Elevons nos âmes vers les hauteurs où l'on respire l'atmosphère du ciel. Nous pouvons vivre si près de Dieu

qu'à chaque épreuve inattendue, nos pensées se tournent vers lui aussi naturellement que la fleur vers le soleil.

Placez constamment devant Dieu vos besoins, vos joies, vos tristesses, vos soucis et vos craintes. Vous ne le fatiguerez pas; vous ne pourrez jamais le lasser. Celui qui compte les cheveux de votre tête n'est pas indifférent aux besoins de ses enfants. «Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.» Jacques 5:11. Son cœur est touché de nos douleurs, et du récit même que nous lui en faisons. Apportez-lui tous vos sujets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres, qui échappe à l'attention de notre Père céleste, et à laquelle il ne prenne un intérêt immédiat. «Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures.» Psaume 147:3. Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi distincts, aussi suivis, que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé.

Jésus dit: «En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous; car le Père lui-même vous aime.» — «Je vous ai choisis, ... afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.» Jean 16:26, 27; 15:16. Mais prier au nom de Jésus, c'est plus et mieux que de mentionner son nom au commencement et à la fin de sa prière. C'est prier dans les sentiments et l'esprit

de Jésus, tout en croyant à ses promesses, en se reposant sur sa grâce et en faisant ses œuvres.

Dieu ne désire pas que nous devenions ermites ou moines et que nous nous retirions du monde pour nous adonner exclusivement à l'adoration. Notre vie doit être semblable à celle de Jésus-Christ: partagée entre l'oratoire de la montagne et la foule. Celui qui se contente uniquement de prier, se lassera bientôt de le faire, ou ses prières finiront par n'être plus que de vaines redites. Quand on se retire de la vie sociale, loin des devoirs et des luttes chrétiennes; quand on cesse de travailler activement pour le Maître qui a tant fait pour nous, on perd l'objet même de la prière, et il ne reste plus rien qui nous pousse à la pratique de la piété. Les prières deviennent personnelles et égoïstes. On ne peut plus demander à Dieu la force nécessaire pour travailler au bien de l'humanité et à l'édification du royaume de Jésus-Christ.

On perd beaucoup en négligeant le privilège de s'unir à d'autres chrétiens pour se fortifier et s'encourager mutuellement au service du Seigneur. Les vérités de la Parole inspirée perdent leur éclat et leur importance. Nos cœurs ne sont plus éclairés et vivifiés par leur influence sanctifiante, et on décline spirituellement. Dans nos rapports entre chrétiens, nous perdons beaucoup par le manque de sympathie les uns envers les autres. Celui qui se renferme en lui-même n'occupe pas la place que le Seigneur lui avait assignée. La culture convenable de l'élément social de notre nature nous porte à sympathiser avec autrui et contribue à notre développement en vue du service de Dieu.

Si les chrétiens se réunissaient pour se parler mutuellement de l'amour de Dieu et des précieuses vérités de la rédemption, leur cœur en serait affermi, et ils se

fortifieraient les uns les autres. Nous pouvons apprendre chaque jour quelque chose de plus concernant notre Père céleste; nous pouvons faire journellement de nouvelles expériences de sa grâce. Celles-ci feront naître en nous le besoin irrésistible de parler de son amour, et ces récits mêmes réchaufferont et stimuleront nos cœurs. Si nos pensées et nos discours étaient davantage remplis de Jésus et moins de nous-mêmes, nous jouirions beaucoup plus de sa présence.

Si nous pensons à Dieu chaque fois qu'il nous donne des preuves de sa tendre sollicitude, il serait constamment dans nos pensées, et nous prendrions tout notre plaisir à le louer. Nous parlons des choses temporelles parce qu'elles nous intéressent. Nous parlons de nos amis parce que nous les aimons, nos joies et nos douleurs sont intimement liées aux leurs. Et pourtant, nous avons infiniment plus de raisons d'aimer Dieu que nos amis terrestres. Lui donner la première place dans nos pensées, parler de sa bonté et de sa puissance devraient être pour nous les choses les plus naturelles du monde.

Les riches dons qu'il nous a départis n'étaient pas destinés à nous absorber tellement que nous n'ayons plus une seule pensée pour lui. Ils ont pour but de nous rappeler sans cesse notre Bienfaiteur céleste et de nous attacher à lui par les liens de l'amour et de la reconnaissance. Nous sommes trop terre à terre. Elevons nos yeux vers la porte ouverte du sanctuaire céleste, où la lumière de la gloire de Dieu brille sur la face de Jésus-Christ, qui «peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui.» Hébreux 7:25.

Il faut louer l'Eternel davantage «pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme.» Psaume 107:8. Nos moments de dévotion ne devraient pas avoir uniquement pour but de demander et de recevoir. Ne pensons pas toujours

à nos besoins, et jamais aux bienfaits que nous recevons. Nous ne prions pas trop, mais nous sommes trop chiches de remerciements. Nous sommes les objets constants de la miséricorde de Dieu, et cependant, avec quelle parcimonie nous lui exprimons notre reconnaissance en retour de tout ce qu'il a fait pour nous!

Autrefois, le Seigneur donna à Israël ces directives quand il s'assemblait pour l'adorer: «C'est là que vous mangerez devant l'Eternel, votre Dieu, et que, vous et vos familles, vous ferez servir à votre joie tous les biens par lesquels l'Eternel, votre Dieu, vous aura bénis.» Deutéronome 12:7. Ce qui est fait pour la gloire de Dieu devrait être fait avec joie, avec chants de louanges et actions de grâces, et non pas avec tristesse et morosité.

Notre Dieu est un Père tendre et compatissant. Ne considérons jamais son service comme un labeur déprimant et angoissant. Adorer le Seigneur et travailler à son œuvre devrait être pour nous un plaisir. Dieu ne veut pas que ceux auxquels il a procuré un si grand salut le considèrent comme un Maître dur et sévère. Il est leur meilleur ami, et il veut se trouver au milieu d'eux – quand ils l'adorent – pour les bénir, les consoler, et remplir leur cœur de joie et d'amour. Le Seigneur désire que ses enfants trouvent du réconfort à son service et rencontrent dans son œuvre plus de sujets de joie que de sujets de tristesse. Il désire que ceux qui viennent pour l'adorer s'en retournent, emportant avec eux la précieuse assurance de sa sollicitude et de son amour, ainsi que la mesure nécessaire de grâce pour se livrer avec joie à leurs occupations journalières et agir fidèlement et honnêtement en toutes choses.

Réunissons-nous autour de la croix. Que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié soit l'objet de notre contemplation, le thème de nos entretiens et de nos plus douces émotions. Gardons le souvenir de toutes les bénédictions que nous recevons de la part du Seigneur. Et dès que nous nous serons rendu compte de son grand amour, consentons à tout remettre entre les mains qui pour nous ont été clouées à la croix.

Sur les ailes de la louange, l'âme peut s'envoler vers le ciel. Dieu est adoré dans les cours célestes par des chants et des instruments de musique, et c'est par nos actions de grâces et de reconnaissance que notre culte se rapprochera le plus de celui des armées célestes. «Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie.» Psaume 50:23. Venons donc en présence du Seigneur avec respect, mais aussi avec joie pour lui apporter nos actions de grâces et l'expression de notre reconnaissance.

VAINCRE LE DOUTE

Il est des chrétiens, particulièrement les jeunes dans la foi, qui sont parfois troublés par les suggestions du scepticisme. Il y a dans la Bible bien des choses qu'ils ne peuvent expliquer ni même comprendre, et Satan s'en sert pour ébranler leur foi dans les saintes Ecritures comme révélation de Dieu. «Comment pourrions-nous connaître la bonne voie? se demandent-ils. Si la Bible est véritablement la Parole de Dieu, comment nous affranchir des doutes dont nous sommes obsédés?»

Dieu ne nous demande jamais de croire sans nous donner des preuves suffisantes pour servir de base à notre foi. Son existence, son caractère, la véracité de sa Parole, tout cela est établi par des témoignages qui en appellent à notre raison; et ces témoignages sont abondants. Toutefois, Dieu n'a jamais enlevé la possibilité du doute. Notre foi doit reposer sur l'évidence, et non sur des démonstrations. Ceux qui désirent douter en auront l'occasion, tandis que ceux qui veulent réellement connaître la vérité, trouveront des preuves assez nombreuses pour y asseoir leur foi.

Il est impossible à un esprit borné de comprendre parfaitement les œuvres ou le caractère de l'Infini. Cet Etre saint demeurera toujours enveloppé de mystère, même pour les esprits les plus transcendants et pour les intelligences les plus cultivées. «Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant? Elle est aussi haute que les cieux: Que feras-tu? Plus profonde que le séjour des morts: Que sauras-tu?» Job 11:7, 8.

L'apôtre Paul pousse cette exclamation: «O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses

jugements sont insondables et que ses voies sont incompréhensibles!» Romains 11:33. Mais quoique «les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône.» Psaume 97:2. Nous pouvons pénétrer assez loin dans la connaissance des voies de Dieu à notre égard et des mobiles qui le guident pour savoir qu'il met une puissance infinie au service d'un amour incommensurable. Nous pouvons comprendre de ses desseins tout ce qui nous est utile. Quant au reste, nous devons encore nous en remettre à une main toute-puissante, à un cœur qui n'est qu'amour.

De même que le caractère de son Auteur, la Parole de Dieu nous présente des mystères qui ne pourront jamais être élucidés par des êtres bornés. L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation de Jésus-Christ, la régénération, la résurrection, et plusieurs autres faits présentés dans la Bible sont des mystères trop profonds pour être expliqués ou même conçus pleinement par l'esprit humain.

Cependant, Dieu nous a donnés dans les Ecritures des preuves suffisantes de leur divinité, et nous n'avons nullement lieu de douter de sa Parole parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence. Dans le monde matériel, nous sommes constamment entourés de mystères que nous ne pouvons pénétrer. Les plus humbles manifestations de la vie sont un problème que les plus sages philosophes sont incapables d'expliquer. De tous côtés se présentent des merveilles qui surpassent notre intelligence. Faut-il donc être surpris s'il se trouve dans le monde spirituel des mystères insondables? Toute la difficulté se trouve dans la faiblesse et l'étroitesse de l'esprit humain.

L'apôtre Pierre dit qu'il y a dans les Ecritures «des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal

affermies tordent le sens ... pour leur propre ruine.» 2 Pierre 3:16. Les sceptiques ont tiré de ces points difficiles des arguments contre la Bible; mais ce sont là au contraire des preuves solides de sa divine inspiration.

Si elle ne nous disait de Dieu que des choses aisées à comprendre; si l'esprit borné de l'homme pouvait facilement embrasser sa grandeur et sa majesté, la Bible ne porterait pas le sceau indubitable de l'autorité divine. La grandeur même et le mystère des thèmes qui y sont traités devraient nous porter à croire qu'elle est la Parole de Dieu.

La Bible révèle la vérité avec une telle simplicité et une adaptation si parfaite aux besoins et aux aspirations du cœur humain qu'elle a fait le charme et l'étonnement des esprits les plus transcendants. D'autre part, elle met les humbles et les illettrés à même de comprendre le chemin du salut. Et pourtant, ces vérités si simplement exprimées traitent de sujets si élevés, si profonds, et tellement inaccessibles aux facultés humaines, que nous ne pouvons les accepter que parce que c'est Dieu qui a parlé. Ainsi, le plan du salut nous est révélé de telle manière que chacun peut voir la marche à suivre dans la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, afin d'être sauvé comme Dieu l'a voulu. Toutefois, au-dessous de ces vérités si faciles à saisir gisent des mystères qui voilent la gloire de Dieu – mystères qui terrassent l'esprit dans son investigation, mais inspirent foi et respect à qui cherche sincèrement la vérité, au point que, plus il sonde la Bible, plus ferme est sa conviction qu'elle est la Parole de Dieu. La raison s'incline devant la majesté de la Révélation divine.

Reconnaître que la compréhension parfaite des grandes vérités de la Bible nous échappe, c'est admettre simplement

qu'un esprit borné est insuffisant pour concevoir l'infini; que l'homme, avec ses connaissances limitées, ne peut saisir les desseins de l'Omniscient.

Parce qu'ils n'en peuvent sonder tous les mystères, les sceptiques et les incrédules rejettent la Parole de Dieu. Ceux qui professent la foi à la Bible ne sont même pas à l'abri de tout danger à cet égard. L'apôtre Paul dit: «Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.» Hébreux 3:12. C'est une chose tout à fait légitime que d'étudier attentivement les enseignements de la Bible et de sonder les «profondeurs de Dieu», en tant qu'elles sont révélées dans l'Écriture. Si «les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu», «les choses révélées sont à nous.» Deutéronome 29:29. Mais l'effort de Satan vise à pervertir les facultés d'investigation dont nous sommes doués. A l'étude des vérités de la Bible, se mêle un certain orgueil qui pousse à l'impatience ou au dépit quand on ne peut pas en expliquer tous les passages d'une manière satisfaisante. Il est trop humiliant de reconnaître qu'on ne comprend pas les paroles inspirées. On ne consent pas à attendre que Dieu juge à propos de nous révéler sa vérité. On a le sentiment qu'on peut comprendre les Écritures par sa propre sagesse; et n'y arrivant pas, on est amené à nier virtuellement leur autorité. Il est vrai que bon nombre de théories et de doctrines populaires qu'on suppose tirées de la Bible n'y trouvent aucun fondement, et sont en réalité en opposition avec la teneur générale de ses pages inspirées. Ce fait, qui a été une occasion de doute et de perplexité pour bien des esprits, loin d'être attribuable à la Parole de Dieu, est l'œuvre des hommes qui l'ont pervertie.

S'il était possible à des créatures humaines de parvenir à une parfaite intelligence de Dieu et de ses œuvres, arrivées à ce point, elles n'auraient plus de vérité à découvrir, plus rien à apprendre, plus de progrès à réaliser dans le développement de l'esprit et du cœur. Dieu ne serait plus l'Être suprême, et l'homme, arrivé aux limites extrêmes de la connaissance et du progrès, cesserait d'avancer. Remercions Dieu de ce qu'il n'en soit pas ainsi. Dieu est infini; en lui sont «cachés tous les trésors de la sagesse et de la science», Colossiens 2:3, et pendant toute l'éternité, les hommes ne cesseront de chercher et d'apprendre, sans jamais épuiser les trésors de sa sagesse, de sa bonté et de sa puissance.

Il entre dans les desseins de Dieu que, même en cette vie, sa vérité continue sans cesse à se dévoiler aux yeux de son peuple. Et l'on ne peut obtenir l'intelligence de la Parole de Dieu que par l'illumination de l'Esprit qui l'a donnée. «Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.» «Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.» 1 Corinthiens 2:11, 10. La promesse du Sauveur à ses disciples est: «Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... Il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.» Jean 16:13, 14.

Dieu désire que l'homme fasse usage de sa raison. Plus que toute autre étude, celle de la Bible fortifiera et ennoblira son esprit. Toutefois, il faut prendre garde de ne pas déifier la raison, qui est sujette aux faiblesses et aux infirmités de l'humanité. Si nous ne voulons pas que les Ecritures nous soient voilées, de telle façon que nous ne soyons plus à même d'en comprendre les vérités les plus évidentes, il faut posséder la simplicité et la foi d'un petit enfant, prêt à apprendre et à implorer l'assistance du Saint-Esprit. Le sentiment de la

puissance et de la sagesse de Dieu, aussi bien que celui de notre incapacité de concevoir sa grandeur, devrait nous porter à l'humilité et nous aider à ouvrir sa Parole avec les mêmes dispositions d'adoration et de crainte que si nous entrions en sa présence. Dès qu'elle s'approche de la Bible, la raison humaine doit reconnaître une autorité supérieure à la sienne; le cœur et l'intelligence doivent s'incliner devant le grand JE SUIS.

Bien des choses apparemment difficiles ou obscures seront rendues par Dieu claires et simples pour ceux qui en recherchent l'intelligence dans cet esprit. Mais sans le secours du Saint-Esprit, nous sommes toujours enclins à tordre les Ecritures et à en donner de fausses interprétations. Beaucoup lisent la Bible sans profit, voire même pour leur perte. Quand on ouvre la Parole de Dieu sans respect et sans prière; quand les pensées et les affections ne reposent pas sur Dieu ou ne sont pas en harmonie avec sa volonté, l'entendement est bientôt obscurci par le doute, et l'étude même de la Bible contribue à fortifier le scepticisme. L'ennemi prend possession de nos pensées et nous suggère des interprétations qui ne sont pas correctes. Dès qu'un homme, quelque savant qu'il puisse être, cesse d'être d'accord avec la Bible, soit par ses paroles, soit par ses actes, il est certainement condamné à errer dans sa compréhension des Ecritures, et il faut se défier de ses explications. Ceux qui étudient la Bible pour y découvrir des erreurs n'ont pas de discernement spirituel. Leur vision faussée verra des causes de doute et d'incrédulité là où tout est simple et clair.

Qu'on la déguise comme on voudra, dans la plupart des cas la cause réelle du doute et du scepticisme, c'est l'amour du péché. Les enseignements et les restrictions de la Parole

de Dieu ne sont pas agréables au cœur orgueilleux et pervers, et ceux qui ne sont pas disposés à se conformer à ses exigences sont vite prêts à révoquer en doute son autorité. Pour parvenir à la connaissance de la vérité, il faut avoir un désir sincère de la connaître, et un cœur disposé à s'y conformer. Ceux qui entreprennent l'étude de la Bible dans ces sentiments trouveront des preuves évidentes et nombreuses de son inspiration divine, et acquerront l'intelligence de vérités qui les rendront sages à salut.

Jésus a dit: «Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.» Id. 7:17. Au lieu de douter de ce que vous ne comprenez pas ou de discuter, suivez la lumière qui brille déjà sur votre sentier, et vous en recevrez davantage. Par la grâce de Jésus-Christ, acquittez-vous de tous les devoirs qui vous ont été clairement révélés, et vous serez mis à même de comprendre et d'accomplir ceux au sujet desquels vous êtes en ce moment dans le doute.

Il y a une catégorie de preuves accessibles au plus ignorant comme au plus savant. Ce sont celles de l'expérience. Dieu nous invite à éprouver pour nous-mêmes la réalité de sa Parole et la certitude de ses promesses. Il nous dit: «Sentez, et voyez combien l'Eternel est bon!» Psaume 34:9. Au lieu de s'en tenir au témoignage d'autrui, il faut l'éprouver soi-même. Dieu dit: «Demandez, et vous recevrez.» Jean 16:24. Ses promesses s'accompliront. Elles n'ont jamais failli et elles ne failliront jamais. Quand nous nous approcherons de Jésus et que nous nous réjouirons de la plénitude de son amour, nos doutes et les ténèbres qui nous environnent, se dissiperont à la lumière de sa présence.

L'apôtre Paul dit que Dieu «nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.» Colossiens 1:13. Quiconque est passé de la mort à la vie «a certifié que Dieu est vrai.» Jean 3:33. Il peut dire: J'avais besoin de secours, et je l'ai trouvé en Jésus. Il a pourvu à tous mes besoins. La faim de mon âme a été apaisée; et maintenant la Bible est pour moi la révélation de Jésus-Christ. Me demandez-vous pourquoi je crois en Jésus? — Parce qu'il est pour moi un divin Sauveur. Et pourquoi je crois à la Bible? — Parce que j'y ai trouvé la voix de Dieu parlant à mon âme. Nous pouvons avoir en nous-mêmes le témoignage que la Bible est la vérité, que Jésus est le Fils de Dieu. Nous savons que nous ne suivons pas des fables habilement conçues.

L'apôtre Pierre exhorte ses frères à «croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.» 2 Pierre 3:18. A mesure que les enfants de Dieu croissent en grâce, ils obtiennent une compréhension de plus en plus claire de sa Parole. Ils discernent dans ses vérités sacrées des lumières et des beautés toujours nouvelles. C'est l'expérience qu'a pu faire l'Eglise de Jésus-Christ de tous les temps, et c'est celle qu'elle fera jusqu'à la fin. «Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.» Proverbes 4:18.

Par la foi, plongeant nos regards dans l'avenir, nous pouvons compter sur le moment béni où — selon les promesses de Dieu — nous réaliserons un développement constant de notre intelligence. Les facultés humaines seront alors unies à la sagesse divine, et toutes les puissances de notre être, mises en contact direct avec la source de la lumière. Nous pouvons nous réjouir à la pensée que tout ce qui, dans

les voies de Dieu, nous a angoissés ici-bas sera alors éclairci. Les choses difficiles à comprendre seront expliquées, et là où notre intelligence bornée ne découvre aujourd'hui que confusion, nous constaterons l'harmonie la plus parfaite. «Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.» 1 Corinthiens 13:12.

LA VRAIE REJOUISSANCE

Les enfants de Dieu sont appelés à être les représentants du Christ, à manifester au monde la bonté et la miséricorde du Seigneur. De même que Jésus nous a révélé le caractère du Père, nous devons révéler le Christ à ceux qui ne connaissent pas son tendre amour et ses compassions. «Comme tu m'as envoyé dans le monde, dit le Sauveur, je les ai aussi envoyés dans le monde.» «Moi en eux, et toi en moi,... afin que le monde connaisse que tu m'as envoyé.» Jean 17:18, 23. L'apôtre Paul dit aux disciples de Jésus: «Vous êtes manifestement une lettre de Christ, ... connue et lue de tous les hommes.» 2 Corinthiens 3:3, 2.

En chacun de ses enfants, Jésus envoie une lettre au monde. Si vous êtes son disciple, vous êtes la lettre qu'il envoie à la famille où vous logez, au village, à la rue que vous habitez. Jésus, demeurant en vous, désire parler au cœur de ceux qui ne le connaissent pas. Peut-être ne lisent-ils pas la Bible, n'entendent-ils pas la voix qui leur parle dans ses pages, et ne voient-ils pas l'amour de Dieu dans ses œuvres. Mais si vous êtes un véritable représentant de Jésus, il est possible que, par vous, ils soient amenés à comprendre quelque chose de sa bonté, à l'aimer, à le servir.

Les chrétiens sont comme des phares placés sur le chemin du ciel. Ils doivent réfléchir sur le monde la lumière qu'ils reçoivent de Jésus-Christ. Leur vie et leur caractère devraient être tels que d'autres puissent obtenir par eux une juste conception du Sauveur et de son service.

Si nous le représentons fidèlement, nous ferons paraître son service attrayant, comme il l'est en réalité. Les chrétiens qui sont toujours sombres et abattus, qui murmurent et qui

se plaignent, donnent au monde une fausse conception de Dieu et de la vie chrétienne. Ils font croire que le Seigneur n'aime pas voir ses enfants heureux, et ils portent un faux témoignage contre notre Père céleste.

Satan exulte quand il peut entraîner les chrétiens à l'incrédulité et au découragement. Il est heureux quand il voit que nous manquons de confiance en Dieu, et que nous doutons de son désir et de sa capacité de nous sauver. Il aime à nous faire croire que les dispensations divines nous porteront préjudice. C'est l'œuvre de Satan de nous représenter le Seigneur comme dénué de miséricorde et de compassion. Il dénature les faits, et remplit les imaginations de notions erronées par rapport à Dieu. Et nous, au lieu de chercher la vérité en ce qui concerne notre Père céleste, trop souvent nous nous arrêtons aux calomnies de Satan, et nous déshonorons Dieu par notre manque de confiance et nos murmures contre lui. Satan s'efforce toujours de représenter la piété sous un jour sombre. Il désire faire paraître la religion pénible et fastidieuse. Aussi, quand le chrétien présente dans sa vie le christianisme sous ce faux jour, son incrédulité confirme le mensonge de Satan.

Bon nombre de personnes foulent le sentier de la vie le regard tourné vers leurs erreurs, leurs fautes et leurs désappointements, le cœur abreuvé de tristesse et de découragement. Il y a bien des années, une personne pieuse qui se trouvait dans une grande angoisse m'écrivit pour me demander quelques paroles d'encouragement. La nuit qui suivit la réception de sa lettre, je rêvai que je parcourais les sentiers d'un jardin en compagnie de celui qui paraissait en être le propriétaire. Chemin faisant, je cueillais des fleurs et jouissais beaucoup de leur parfum, quand la personne en

question, qui était à mes côtés, attira mon attention sur de vilaines ronces qui l'empêchaient d'avancer. Et elle se désolait. Au lieu de suivre le sentier avec le guide, elle s'égarait parmi les ronces et les épines. «Quel malheur, s'écriait-elle, que ce magnifique jardin soit abîmé par des épines!» Le guide lui dit: «Ne vous occupez donc pas des épines, qui ne feront que vous blesser. Cueillez les roses, les lis et les œillets.»

N'avez-vous pas eu dans votre vie chrétienne des points lumineux? N'avez-vous pas vécu de précieux moments où votre cœur tressaillait de joie sous l'influence du Saint-Esprit? Quand vous jetez un regard en arrière sur les chapitres de votre vie, n'y trouvez-vous pas des pages agréables? Les promesses de Dieu, telles des fleurs embaumées, ne croissent-elles pas tout le long de votre sentier? Permettez à leur beauté et à leur douceur de combler votre cœur de joie.

Les épines et les ronces ne peuvent que vous blesser et vous attrister; et si vous ne cueillez que ces choses pour les présenter à d'autres, outre que vous repoussez vous-même la bonté de Dieu, vous empêchez ceux qui vous entourent de marcher dans le sentier de la vie.

Il n'est pas sage de rassembler tous les souvenirs pénibles de sa vie — ses chutes et ses déceptions — pour en parler à d'autres et s'en lamenter jusqu'à ce que le découragement vous envahisse. Une âme découragée est entourée de ténèbres; elle repousse la lumière divine, et projette une ombre sur le sentier d'autrui.

Remercions Dieu des tableaux riants qu'il étale sous nos yeux. Recueillons, afin de pouvoir les contempler toujours, les précieuses assurances de son amour: le Fils de Dieu, quittant le trône de son Père, et voilant sa divinité sous notre humanité afin d'arracher l'homme à la puissance de Satan;

son triomphe en notre faveur, triomphe qui nous ouvre le ciel et nous révèle le lieu où la divinité manifeste sa gloire; l'humanité déchue retirée de l'abîme dans lequel le péché l'avait plongée, et réintégrée dans la communion du Dieu infini; le croyant sortant, par la foi au Rédempteur, victorieux de l'épreuve, revêtu de la justice de Jésus-Christ et élevé jusqu'à son trône: voilà les tableaux sur lesquels le Seigneur veut que nous arrêtions nos regards.

Quand on semble douter de l'amour de Dieu et manquer de confiance en ses promesses, on le déshonore et on contriste le Saint-Esprit. Qu'éprouverait une mère dont les enfants se plaindraient constamment d'elle, alors qu'elle ne désire que leur bien, et que le but constant de sa vie est de veiller sur leurs intérêts et d'assurer leur bonheur? S'ils doutaient de son amour, ce serait suffisant pour lui briser le cœur. Que penseraient des parents ainsi traités par leurs enfants? Et comment notre Père céleste nous considère-t-il quand nous ne croyons pas à l'amour qui l'a porté à donner son Fils unique afin que nous ayons la vie? L'apôtre écrit: «Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec lui?» Romains 8:32. Et pourtant, qu'ils sont nombreux ceux qui, par leurs actions, si ce n'est par leurs paroles, disent: «Ce n'est pas pour moi que le Seigneur a fait cela. Il aime peut-être telle ou telle personne, mais pas moi! »

Tout cela fait tort à votre âme; car chaque parole de doute que vous proférez, donne prise à Satan, fortifie en vous la tendance au scepticisme, attriste et éloigne de vous les anges auxquels Dieu a confié votre garde. Quand Satan vous tente, ne laissez pas échapper une seule parole d'incrédulité ou de découragement. Si vous ouvrez la porte de votre cœur à ses

suggestions, votre esprit sera bientôt rempli de méfiance et de pensées rebelles. Et si vous exprimez vos sentiments, chaque doute que vous énoncerez, non seulement réagira sur vous, mais jettera une semence qui germera dans la vie d'autrui, et portera des fruits dont vous ne pourrez peut-être pas arrêter la croissance. Vous sortirez peut-être victorieux de la tentation et des pièges de Satan, mais d'autres, ébranlés par votre influence, pourront ne jamais être à même d'échapper au scepticisme semé par vous. Combien il est important que nous ne prononcions que des paroles pouvant communiquer la force spirituelle et la vie!

Les anges surveillent la manière dont vous représentez votre Maître céleste aux yeux du monde. Que votre conversation ait comme sujet, celui qui vit pour intercéder en votre faveur devant le Père. Quand vous serrez la main d'un ami, que ce soit la louange de Dieu au cœur et sur les lèvres; car ainsi les pensées de cet ami se porteront vers Jésus.

Chacun a des épreuves à traverser, des chagrins lourds à porter, des tentations difficiles à surmonter. Ne parlez pas de vos difficultés aux mortels, vos semblables, mais placez-les devant Dieu par la prière. Prenez pour règle de ne jamais préférer une seule parole de doute ou de découragement. Par des paroles d'espérance et de sainte confiance, vous pouvez embellir la vie de vos semblables et soutenir leurs efforts.

Mainte âme courageuse, accablée par la tentation, est sur le point de succomber dans la lutte contre le «moi» et contre la puissance des ténèbres. Ne la découragez pas dans ses rudes combats. Réconfortez-la par des paroles d'espérance. C'est ainsi que la lumière de Jésus-Christ peut briller par vous. «Nul de nous ne vit pour lui-même.» Id. 14:7. Par notre influence inconsciente, quelqu'un peut être, soit

encouragé et fortifié, soit découragé et éloigné du Sauveur et de sa vérité.

Bien des gens ont des notions erronées sur la vie et le caractère de Jésus. Ils le croient étranger à toute cordialité rayonnante; ils se le représentent dur, austère, sans joie. Dans bon nombre de cas, ces idées incorrectes déteignent sur l'expérience religieuse tout entière.

On entend parfois dire: Jésus pleurait souvent, mais on ne sait pas qu'il ait jamais souri. Notre Sauveur était, en effet, un homme de douleur et habitué à la souffrance; car il ouvrait son cœur à tous les maux de l'humanité. Mais bien que sa vie fût faite de renoncement, de peines et de soucis, son esprit n'était pas abattu. Son visage ne portait pas l'empreinte du chagrin, mais de la plus parfaite sérénité. Son cœur était une source de vie, et partout où il allait, il apportait avec lui le calme, la paix, la joie et le bonheur.

Notre Sauveur était profondément sérieux, mais il n'était jamais taciturne et morose. La vie de ceux qui l'imitent, aura un but bien arrêté; ils auront un sentiment profond de leur responsabilité personnelle. La légèreté sera réprimée; toute hilarité bruyante, toute plaisanterie déplacée, sera bannie. La religion de Jésus nous donne une paix qui coule comme un fleuve. Elle n'éteint pas la joie, ne restreint pas la bonne humeur, n'assombrit pas le visage radieux et souriant. Jésus-Christ est venu, non pour être servi, mais pour servir; celui dans le cœur duquel son amour règne suivra son exemple.

Si nous donnons la première place dans nos souvenirs aux injustices et aux actions peu aimables dont nous avons été victimes de la part de nos semblables, il nous sera impossible de les aimer comme Jésus-Christ nous a aimés. Mais si nos pensées s'arrêtent sur l'amour merveilleux et sur

la compassion de Jésus à notre égard, nous en parlerons autour de nous. Nous devons nous aimer et nous respecter mutuellement, malgré les fautes et les imperfections qu'on ne peut pas ne pas voir. Il faut cultiver l'humilité et la défiance du «moi», ainsi qu'une tendre patience envers les faiblesses d'autrui. Cela extirpera tout égoïsme étroit, et nous rendra magnanimes et généreux.

Le Psalmiste dit: «Confie-toi en l'Eternel, et pratique le bien; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.» Psaume 37:3. «Confie-toi en l'Eternel.» Chaque jour nous apporte ses épreuves, ses soucis et ses perplexités. Et combien nous sommes enclins, quand nous rencontrons nos amis, à les entretenir de nos difficultés et de nos épreuves! Nous traînons avec nous tant d'ennuis d'emprunt, nous exprimons tant de sujets de crainte, nous portons un tel poids de soucis et d'anxiétés, que ceux qui nous entendent pourraient supposer que nous n'avons pas un Sauveur aimant et compatissant, prêt à entendre nos requêtes et à nous secourir au moment du besoin.

Il est des personnes qui vivent de crainte et d'appréhension. Chaque jour elles sont entourées des preuves de l'amour de Dieu; chaque jour elles jouissent des largesses de sa providence, mais elles ne voient pas les bénédictions présentes. Leurs pensées se portent continuellement sur quelque chose de désagréable qu'elles craignent pour l'avenir, ou sur de légères contrariétés que leur imagination grossit à un tel point que les nombreux sujets de gratitude sont éclipsés. Les difficultés qu'elles rencontrent, au lieu de les pousser vers Dieu, l'unique Rocher de leur secours, les séparent de lui, parce qu'elles éveillent l'incertitude et la disposition au murmure.

Faisons-nous bien d'être ainsi incroyables? Pourquoi serions-nous ingrats et méfiants? Jésus est notre ami; le ciel tout entier s'intéresse à notre bien. Il ne faut pas permettre aux préoccupations et aux tracasseries de la vie de chaque jour de nous énerver et d'assombrir nos fronts. Si nous le faisons, nous aurons toujours quelque chose pour nous tourmenter. Il ne faut pas se livrer à de stériles soucis qui épuisent sans profit.

Vos affaires peuvent vous causer de l'anxiété; vos perspectives, devenir de plus en plus sombres, et vous pouvez être menacé de faire de grandes pertes. Mais ne vous laissez pas aller au découragement. Confiez tous vos soucis à Dieu, et demeurez calme et joyeux. Demandez au ciel la sagesse nécessaire pour diriger judicieusement vos affaires, afin d'éviter des pertes désastreuses. De votre côté, faites tout ce qui dépend de vous pour mener à bien vos entreprises. Jésus nous a promis son assistance, mais non pas sans notre coopération. Quand vous avez fait tout votre possible en vous reposant sur celui qui est votre secours, acceptez avec joie ce qui peut survenir.

Il n'entre pas dans les desseins de Dieu que ses enfants soient tracassés par les soucis. Par contre, notre Dieu ne nous trompe pas. Il ne nous dit pas: «Ne craignez point; il n'y a pas de dangers sur votre route.» Il sait que nous aurons des épreuves et des dangers à affronter, et il est franc avec nous. Il ne se propose pas de retirer son peuple hors d'un monde de péché et de corruption; mais il lui montre un refuge assuré. La prière du Sauveur en faveur de ses disciples était: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.» «Vous aurez des tribulations dans le monde, dit-il; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.» Jean 17:15; 16:33.

Dans son sermon sur la montagne, le Seigneur donne à ses disciples de précieux enseignements sur la nécessité de se confier en Dieu. Ces enseignements étaient destinés à encourager les chrétiens de tous les temps, et ils nous sont parvenus pour notre instruction et notre consolation. Le Sauveur attire l'attention de ses disciples sur les oiseaux du ciel qui font retentir les airs de leurs chants de louange, sans se mettre en souci de leurs besoins. «Ils ne sèment ni ne moissonnent, dit-il, et pourtant, leur Créateur pourvoit à leurs besoins.» Le Sauveur demande: «Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?» Matthieu 6:26. Le grand Pourvoyeur de l'homme et des animaux ouvre sa main et subvient aux besoins de toutes ses créatures. Les oiseaux n'échappent pas à son attention. Il ne leur jette pas la nourriture dans le bec, mais il leur donne du grain à recueillir. A eux le soin de réunir les matériaux de leur nid et de nourrir leurs petits. Ils se mettent au travail en chantant parce que le «Père céleste les nourrit». Adorateur spirituel et intelligent, n'as-tu pas plus de valeur que les oiseaux? Si nous avons confiance en lui, l'Auteur de notre être, le Préserveur de notre vie, celui qui a mis en nous l'image divine, ne subviendra-t-il pas à nos besoins?

Jésus appelait aussi l'attention de ses disciples sur les fleurs des champs qui croissent à profusion dans la beauté simple dont le Père céleste les a revêtues en signe de son amour envers l'homme. Il disait: «Considérez comment croissent les lis des champs.» La perfection de ces fleurs naturelles surpasse de beaucoup la splendeur de Salomon. Les plus somptueux vêtements qu'ait confectionnés l'art humain n'ont jamais pu supporter la comparaison avec la grâce naturelle et la beauté radieuse des fleurs que Dieu a créées. Puis Jésus pose la

question: «Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?» Id. 6:28-30. Si Dieu, le divin Artiste, donne aux simples fleurs, dont l'éclat ne dure qu'un jour, leurs nuances délicates et variées, quels soins plus grands ne prendra-t-il pas des êtres qu'il a créés à son image! Cet enseignement de Jésus est une censure à l'adresse de ceux qui se laissent entraîner au doute par les soucis et les perplexités de la vie.

Le bon plaisir du Seigneur est que tous ses fils et toutes ses filles soient heureux, paisibles, obéissants. Jésus dit: «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point.» «Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.» Jean 14:27; 15:11

Le bonheur qu'on recherche par égoïsme, en dehors du sentier du devoir, est chancelant, intermittent et transitoire; il passe, ne laissant à notre âme que solitude et tristesse. Mais au service de Dieu, on trouve paix et joie. Le chrétien n'est pas abandonné dans des sentiers incertains, il n'est pas livré à de vains regrets et aux désappointements. Si nous ne jouissons pas des plaisirs de cette vie, nous pouvons être heureux quand même en regardant à celle qui est à venir.

Mais même ici-bas, le chrétien peut avoir la joie d'une douce communion avec le Christ, la consolation perpétuelle de sa présence. Chaque pas que nous faisons peut nous rapprocher de lui, nous donner une expérience plus profonde de son amour, et nous amener un pas plus près de l'heureux séjour de la paix. N'abandonnons donc pas notre confiance, mais qu'elle devienne plus inébranlable que jamais. «Jusqu'ici l'Éternel nous a secourus», 1 Samuel 7:12, et il nous secourra

jusqu'à la fin. Portons nos regards sur les monuments de la bonté divine qui nous rappelleront tout ce que le Seigneur a fait pour nous consoler et nous sauver de la main du destructeur. Souvenons-nous de toutes les compassions de Dieu à notre égard; des larmes qu'il a essuyées, des douleurs qu'il a adoucies, des angoisses qu'il a fait disparaître, des sujets de crainte qui, sur son ordre, se sont évanouis, des besoins auxquels il a pourvus et des bénédictions qu'il a répandues sur nos têtes. Nous nous fortifierons ainsi pour tout ce qui nous attend encore pendant le reste de notre pèlerinage.

Nous pouvons sans doute nous attendre à de nouvelles angoisses dans le conflit qui se prépare; mais que le passé nous inspire confiance en l'avenir, et disons: «Jusqu'ici l'Éternel nous a secourus.» «Que ta vigueur dure autant que tes jours!» Deutéronome 33:25. Les épreuves n'excéderont pas les forces qui nous seront données pour les supporter. Mettons-nous donc à l'œuvre là où le Seigneur nous a placés, et prenons courage: quoi que l'avenir nous réserve, nous recevrons des forces proportionnées aux épreuves.

Bientôt les portes des cieus seront grandes ouvertes devant les enfants de Dieu, et le Roi de gloire les accueillera par ces paroles qui charmeront leurs oreilles comme la musique la plus suave: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui a été préparé dès la fondation du monde.» Matthieu 25:34.

Alors les rachetés seront accueillis dans les demeures que Jésus est allé leur préparer. Ils n'auront pas pour compagnons des êtres pervers: des menteurs, des idolâtres, des impurs, des incrédules; mais ils s'uniront à ceux qui ont vaincu Satan et qui, par la grâce de Dieu, ont formé des caractères parfaits. Toute tendance au péché, toute imperfection qui les afflige

ici-bas, aura été effacée par le sang de Jésus-Christ, et ils auront pour partage la magnificence de sa gloire, surpassant de beaucoup celle du soleil. En même temps, la beauté morale et la perfection de leur Sauveur brilleront par eux d'un éclat qui éclipsera cette splendeur extérieure. Ils seront sans tache devant le grand trône blanc; ils participeront à la dignité et aux privilèges des anges.

En vue du glorieux héritage qui nous est offert, «que donnerait un homme en échange de son âme?» Id. 16:26. Il peut être pauvre, et pourtant posséder en lui-même des richesses et une dignité supérieures à tout ce que le monde peut donner. L'âme rachetée et purifiée du péché, l'âme qui consacre au service de Dieu toutes les nobles facultés qui lui ont été départies, est d'une valeur inexprimable. Aussi, chaque fois que sur la terre une âme trouve le salut, cette nouvelle fait naître dans le ciel, en la présence de Dieu et des anges, une joie sainte et glorieuse qui éclate en chants de triomphe.

DEUXIEME PARTIE

LE CHEMIN CHRETIEN

«Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne.»

2 Timothée 3: 16, 17

LA BIBLE EST-ELLE DIGNE DE CONFIANCE?

Combien de passages de la bible sont inspirés ?

« Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice. »

2 Tim 3:16

De quelle manière Dieu parle-t-il aux prophètes ?

« Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »

2 Pi 1:21

Jésus s'est référé à 3 différentes parties de l'Ancien Testament pour ses enseignements. Lesquels ?

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures. »

Luc 24:44, 45

Note: Quand Jésus se référait aux Ecritures, il se référait à l'Ancien Testament puisque le Nouveau Testament n'était pas encore écrit.

D'après Jésus, à qui l'Ancien Testament se réfère-t-il ?

« Vous sondez les écritures parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. »

Jn 5:39

« Alors Jésus leur dit ; O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire, tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses et qu'il entre

dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse, et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait »
Luc 24:25-27

Pourquoi les expériences d'hommes et femmes sont-elles écrites dans la Bible ?

« Ces choses leurs sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. »
1 Co. 10:11

Pourquoi les expériences de Jésus du Nouveau Testament sont-elles rapportées ?

« Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu et qu'en croyant, vous ayez la vie en Son nom. »
Jn 20:31

Que peut être le résultat en étudiant la Bible ?

« Dès ton enfance tu connais les Saintes Lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. »
2 Tim 3:15

Que nous apportent les Ecritures ?

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »
2 Tim 3:16-17

D'après Jésus, où trouve-t-on la vérité ?

« Sanctifie-les par ta vérité ; ta Parole est la vérité. »

Jn 17:17

Quelle erreur les Sadducéens (une secte des Juifs) ont-ils faite concernant les Ecritures ?

« Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. »
Mt 22:29

Pourquoi l'homme dans sa nature pécheresse ne peut-il comprendre les choses spirituelles ?

« Or, nous, nous n'avons pas l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » 1 Co 2:12-14

Qui seul, peut nous guider dans toute la vérité ?

« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité il nous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » Jn 16:13

Pourquoi devons-nous étudier la Bible ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » 2 Tim 2:15

A quelle fréquence devons-nous étudier et sonder la Bible ?

« Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » Ac 17:11

Promesse:

« Ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » Ps 119:105

QUI EST DIEU?

Comment la Bible introduit-elle Dieu ?

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

Gen 1:1

Depuis combien de temps Dieu existe-il ?

« Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. »

Ps 90:2

Où Dieu habite-t-il ?

« Daigne exaucer la supplication de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu ! Exauce du lieu de ta demeure des cieux, exauce et pardonne ! » 1 Rois 8:30

Quelle évidence de l'existence de Dieu sommes-nous capables de voir ou de percevoir ?

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue, manifeste l'œuvre de ses mains. »

Ps 19:1

« Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables et mon âme le reconnaît bien. »

Ps 139:14

« Interroge les bêtes, elles t'instruiront ; les oiseaux du ciel ; ils te l'apprendront. Parle à la terre, elle t'instruira ; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? »

Job 12:7-9

En quoi le vrai Dieu du ciel est-il différent des autres dieux que l'homme a adorés ?

« Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je suis Dieu, et

nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis : mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. »
Es 46:9-10

« Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; et l'Eternel a fait les cieux. »
Ps 96:5

« Car ainsi parle l'Eternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fut habitée ; Je suis l'Eternel, et il n'y en aura point d'autre. »
Es 45:18

Déclarations Bibliques concernant Dieu

- a) « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. »
Ap 4:11
- b) « La maison que je vais bâtir doit être grande, car notre Dieu est plus grand que tous les dieux. »
2 Ch 2:5
- c) « Jésus les regarda et dit : cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu. »
Marc 10:27
- d) « Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il pansé leurs blessures. Il compte le nombre des étoiles. Il leur donne à toutes des noms. Notre Seigneur est grand, puissant par sa force. Son intelligence n'a point de limite. »
Ps 147:3-5
- e) « Car je suis l'Eternel je ne change pas. »
Mal 3:6
- f) « Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »
1 Jn 4:8

Quelle description Dieu a-t-il donné de lui-même à Moïse ?

« Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : l'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la 3^{ème} et 4^{ème} génération ! » Exode 34:6-7

Quelle relation Dieu veut-il avoir avec chacun de nous ?

« Voyez quel amour le Père nous a témoignés, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes ; Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. »
1 Jn 3:1

« L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. »
Ps 145:9

« Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »
Mt 5:45

POURQUOI Y A-TIL LA SOUFFRANCE ET LE PECHÉ!?!?

Qui était le premier pécheur ?

« Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. »
1 Jn 3:8

De quelle manière le diable est-il rentré dans ce monde ?

« Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. »
Luc 10:18

Quel type de créature était Satan ?

« Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la Sainte Montagne du Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. »
Ez 28:14, 15

Note: Le chérubin qui couvre est une description de l'ange qui se tenait près du trône de Dieu au ciel. Ps 80 : 1. Cet ange avait été créé parfait et il était l'être le plus honoré de toutes les créatures, jusqu'à ce qu'il devienne un démon en essayant de placer sa volonté au-dessus de celle de Dieu.

Qu'est ce qui a contribué à la chute de Satan et à la rébellion qui a eu lieu au ciel ?

« Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté. Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. »
Ez 28:17

Quelle était l'ambition de Satan ?

« Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre. Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel. J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité au septentrion ; je monterai sur le sommet des nués, je serai semblable au Très-Haut. »

Es 14:12-14

Note: Lucifer était le nom de Satan avant sa chute.

Que s'est-il passé au ciel après la rébellion de Satan ?

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. »

Ap 12:7-9

Vers qui Satan s'est-il tourné pour séduire après avoir été expulsé du ciel ?

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était

bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était auprès d'elle, et il en mangea. » Ge 3 : 1-6

Quel territoire Satan réclame-t-il, comme résultat de la chute de l'homme ?

« Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. » Luc 4 : 5, 6

De quelle manière Satan exerce-t-il la tyrannie sur l'humanité ?

« Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. » Job 2 :7.

« Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis 18 ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du Sabbat ? » Luc 13 : 16

Pourquoi Satan augmente-t-il ses efforts pour ruiner l'humanité ?

« Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : maintenant le salut est arrivé, et la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Ap 12 : 10,12

Comment Jésus a-t-il acquis le droit de détruire le Diable ?

« Celui qui pratique le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » 1 Jn 3:8

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantisse celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. » Hé 2:14

De quelle manière Dieu va-t-il définitivement exterminer le Diable ?

« Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples, sont dans la stupeur à cause de toi ; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais. » Ez 28:16-19

LE PECHE PENETRE DANS LA FAMILLE HUMAINE

Quelles instructions Dieu avait-il données à Adam dans le jardin d'Eden ?

« L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Ge 2:15-17

Mais Adam et Eve ont désobéi à Dieu...

« Alors le serpent dit à la femme : vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle ; et il en mangea. »

Ge 3:4-6

Quel fut le résultat de leur désobéissance ?

« L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il y avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden, les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

Ge 3:22-24

De quelle manière le péché a-t-il affecté la relation entre Dieu et l'homme ?

« Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. » Es 59:2

Quel a été le résultat du péché d'Adam sur toute l'humanité ?

« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Ro 5:12

A part Jésus, y a-t-il d'autres personnes qui n'ont jamais péché ?

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Ro 3:23

L'homme déchu peut-il faire quoi que ce soit pour changer sa condition pécheresse ?

« Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ? » Jé 13:23

Comment pouvons-nous obtenir la vie éternelle ?

« Car le salaire du péché c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Ro 6:23

Note: La vie éternelle est un don, mais nous devons l'accepter.

Combien de personnes Dieu est-il prêt à sauver ?

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de

patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun ne périsse, mais voulant, que tous arrivent à la repentance. » 2 Pi 3:9

Malgré le fait que Dieu est amour, il est aussi juste.

Dieu n'excuse pas la culpabilité.

« Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : l'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la 3^{ème} et à la 4^{ème} génération !! » Ex 34:5-7

Quel plan Dieu a-t-il mis sur pied pour sauver l'homme pécheur ?

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle ... » Jn 3:16

Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?

« Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » Luc 19:10

« Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Mt 1:21

Qu'est ce que Dieu le Père a posé sur Jésus quand il était sur la croix ?

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » Es 53:6

Que devons-nous faire pour recevoir la grâce de Dieu ?

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »

Eph 2:8

Que dit Paul au geôlier de faire pour être sauvé ?

« Paul et Silas répondirent : crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. »

Ac 16:31

Quand devons-nous décider de recevoir le don gratuit du salut ?

« Car il dit : au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. »

2 Co 6:2

La Bible nous dit que Jésus frappe à la porte de nos cœurs, que nous invite-t-il à faire ?

« Voici je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »

Ap 3:20

En acceptant Christ dans notre cœur quelle assurance pourrions-nous avoir ?

« Celui qui a le Fils, a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous écris ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »

1 Jn 5:12, 13

Que devenons-nous quand nous acceptons le Christ comme notre Sauveur et Seigneur ?

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

Jn 1:12

JESUS, L'HOMME QUI EST DIEU

Depuis combien de temps Jésus, le fils de Dieu a-t-il existé ?

« Et toi Bethléem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. »

Mi 5:1

« Et maintenant toi, père, glorifie-moi auprès de toi-même, de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût. »

Jn 17:5

Qui est Jésus, la Parole, d'après la Bible ?

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire, du fils unique venu du Père. »

Jn 1:1, 14

Que dit Paul à propos de Jésus ?

« Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, vu dans le monde, élevé dans la gloire. »

1 Tim 3:16

Qu'ont dit d'autres témoins de Jésus ?

a) Pierre a dit : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant. »

Mt 16:16

b) Le centenier romain dit : « Assurément cet homme était le Fils de Dieu. »

Mt 27:54

- c) Dieu le Père a dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Mt 3:17
- d) Thomas le disciple a dit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Jn 20:28

Quel rôle Jésus a-t-il joué à la création de ce monde ?

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans Elle. Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire, comme la gloire du Fils unique venu du Père. » Jn 1:1-3, 14

« Car en lui ont été créés toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. » Col 1:16

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières parlé à nos pères par les prophètes. » Hé 1:1

Que fit Jésus pour devenir notre Sauveur ?

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » Ph 2:5-8

Pourquoi Jésus a-t-il quitté le ciel pour venir mourir sur cette terre ?

« C'est une parole certaine entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. » 1 Tim 1:15

« Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » Luc 19:10

Qu'avait-il été dit à Marie de Jésus ?

« L'ange lui répondit : le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le Saint Enfant qui naîtra de toi, sera appelé Fils de Dieu. » Luc 1:35

Qu'a dit Pierre de la vie de Jésus ?

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » Ac 10:38

Quand les disciples demandèrent à Jésus de leur montrer le Père, quelle fût sa réponse ?

« Philippe lui dit : Seigneur, montre nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu Philippe !! Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Ces paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. » Jn 14:8-10

Quelle vie Jésus a-t-il vécu sur terre ?

« Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude, lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. »

1 Pi 2:22, 23

Quelle démonstration Dieu a-t-il faite à travers la mort de son fils ?

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Rom 5:8

Promesses :

« Il n'y a de salut en aucun autre car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » Ac 4:12

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » 1 Jn 3:1

LE CHEMIN DE LA VIE ÉTERNELLE

Combien de ‘bonnes’ personnes y a-t-il sur la terre ?

« Selon qu’il est écrit il n’y a point de juste, pas même un seul. » Ro 3:10

L’Apôtre Paul exprime-t-il le dilemme humain ?

« Ce qui est bon, je le sais, n’habite pas en moi, c’est-à-dire dans ma chair : j’ai la volonté mais non le pouvoir de faire le bien, car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n’est plus moi qui le fais, c’est le péché qui habite en moi. »

Ro 7:18-20

Pour quelle raison Paul a-t-il dit que l’homme, dans sa condition naturelle, ne peut plaire à Dieu ?

« Car l’affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu’elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu’elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair, ne sauraient plaire à Dieu. »

Ro 8:7, 8

Que se passe-t-il si nous permettons à notre nature pécheresse de nous contrôler ?

« Et l’affection de la chair, c’est la mort, tandis que l’affection de l’Esprit : c’est la vie et la paix. »

Ro 8:6

Paul a-t-il trouvé la délivrance de sa nature pécheresse ?

« Misérable que je suis !! Qui me délivrera du corps de cette mort ? ... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ

notre Seigneur ! ... Ainsi donc moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair, esclave de la loi du péché. »
Ro 7:24, 25

La foi en Christ a permis à Paul de vivre une vie chrétienne pleine de succès :

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi. »
Ga 2:20

De quelle manière Jésus décrit-il l'expérience de la conversion ?

« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »
Jn 3:3

Nicodème (un juif de renom) comprit-il ce que Jésus lui avait dit ?

« Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? »
Jn 3:4

De quelle manière Jésus a-t-il expliqué à Nicodème qu'il pouvait naître de nouveau ?

« Jésus répondit : En vérité, en vérité, je le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. »
Jn 3:5-7

De quelle manière Dieu accomplit-il ce changement (conversion) dans notre vie ?

« Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. » Jn 3:8

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont fils de Dieu. » Ro 8:14

Comment Paul décrit-il la personne qui naît de nouveau ?

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles. » 2 Co 5:17

De quelle manière Dieu nous donne-t-il la connaissance et le désir de lui obéir ?

« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » Ph 2:13

« Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur ; je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit. » Hé 10:16

Le nouveau chrétien, va-t-il continuer à vivre une vie de péché ?

« Que dirons-nous donc, demeurions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » Ro 6:1-4

Pouvons-nous nous attendre à être pardonné si nous péchons après avoir été né de nouveau ?

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » 1 Jn 2:1

« Si nous confessons nos péchés il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » 1 Jn 1:9

Promesse :

« Je puis tout par celui qui me fortifie. » Ph 4:13

LE CIEL SERA UN ENDROIT REEL

Juste avant sa mort et sa résurrection, quelle promesse Jésus fit-il à ceux qui le suivaient ?

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »

Jn 14:1-3

Comment la Bible décrit-elle la maison du Père ?

« Et je vis descendre du ciel d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. »

Ap 21:2

Quelle description la Bible nous donne-t-elle de cette ville sainte, la Nouvelle Jérusalem ?

« La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva 12 milles stades, la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. »

Ap 21:16

Note: 1 stade est égal à 185 mètres : le tour de la ville est 2.414 Kilomètres.

« La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. »

Ap 21:18

« Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude. »

Ap 21:19

« Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait 12 portes et aux portes 12 anges, et des noms écrits, ceux des 12 tribus des fils d'Israël. Les 12 portes étaient 12 perles : Chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. » Ap 21:12, 21

« La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau. » Ap 21:23

Quel arbre très spécial va pousser dans la Nouvelle Jérusalem, qui se trouvait aussi dans le jardin d'Eden ?

« Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant 12 fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. » Ap 22:2

« Et l'Éternel Dieu le chassa (Adam) du jardin d'Eden ... ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » Ge 3:23, 24

Dieu a l'intention de faire de cette terre l'habitation éternelle de ceux qui seront sauvés :

« Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre. » Mt 5:5

Note: Ceci va se réaliser à la fin de la période des 1000 ans pendant laquelle les rachetés seront avec Dieu au ciel. Une explication plus complète suivra dans une prochaine étude. « 1000 ans de paix » (voir page 189)

Dieu va recréer la terre :

« Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » 2 Pi 2:13

« Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » Ap 21:2, 3

La terre, recrée, sera-t-elle parfaite ?

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie, car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. » Es 35:5, 6

« Le lion et l'agneau paîtront ensemble, le lion comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura de la poussière pour nourriture. Il se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte dit l'Eternel. » Es 65:25

« Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil, ni aucune chaleur ne les frapperont plus. » Ap 7:16

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Ap 21:4

Les hommes rachetés de Dieu seront satisfaits.

« Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; Ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas de maisons pour qu'un autre les habite. Ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. » Es 65:21, 22

Ils vont louer et adorer Dieu :

« A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra m'adorer dit l'Eternel. » Es 66:23

D'après Jésus, au ciel nous ferons connaissance avec d'autres personnages bibliques.

« Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. »
Mt 8:11

D'après l'Apôtre Paul, des amis vont se retrouver et vont se reconnaître au ciel.

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. »
1 Co 13:12

Promesses :

« Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. »
1 Co 2:9

JESUS VA REVENIR

Sous serment, quelle déclaration Jésus a-t-il faite au Grand-Prêtre pendant son jugement ?

« Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous déclare, vous verrez désormais le fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. »

Mt 26:64

Pourquoi Jésus va-t-il revenir ?

« Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. »

Jn 14:1-3

Y a-t-il une autre raison pour la seconde venue du Christ ?

« Car le fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. »

Mt 16:27

« Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. »

Ap 22:12

Sa Venue Sera Réèle!

D'après les anges, de quelle manière Jésus reviendra-t-il sur cette terre ?

« Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel, pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder

au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. »

Ac 1:9-11

Sa Venue Sera Visible!

Tous ceux qui vivront au temps du retour de Jésus, vont le voir venir :

« Voici il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! » Ap 1:7

« Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves, les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : tombez sur nous et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » Ap 6:15-17

Son Retour Sera Audible!

Quels sons triomphants secouent la terre lorsque Jésus vient ?

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »

1Thess 4:16

De quelle manière Pierre décrit-il le son assourdissant qui se fera entendre le jour précis où Jésus reviendra ?

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se

dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. » 2 Pi 3:10

Des Changements Dramatiques et Immediats S'opèreront à son Retour!

Quel changement émouvant se fera au retour du Christ ?

« Voici je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés. En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » 1 Co 15:51

Quelle instruction Jésus donnera-t-il à ses anges lorsqu'il apparaîtra ?

« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. » Mt 14:30, 31

Que se passe-t-il avec les justes vivants (les saints), quand Christ apparaîtra ?

« Ensuite nous, les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » 1 Thess. 4:17

Il y aura un puissant tremblement de terre :

« Je regardais, quand il ouvrit le 6^{ème} sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un

sac de crin, la lune entière devint comme du sang. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes, et les îles furent remuées de leurs places. » Ap 6:12, 14

Sa Venue Sera Glorieuse!

A quoi pouvons nous comparer la gloire et l'éclat de la venue du Christ ?

« Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme. »

Mt 24:27

Quelle gloire va être ajoutée à la splendeur de Christ à son second avènement ?

« Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. » Luc 9 : 26.

Un Avertissement de la Contrefaçon de Christ

Quel avertissement Jésus a-t-il donné à ses disciples pour qu'ils ne soient pas séduits ?

« Si donc on vous dit : voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. » Mt 24:26, 27

« Car ils s'élèveront de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » Mt 24:24

Sa Venue Sera Inattendue

Qui est le seul à connaître le jour et l'heure de la seconde venue de Jésus ?

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le fils, mais le Père seul. »

Mt 24:36

Pourquoi devons-nous être toujours prêts pour le retour de Jésus ?

« C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. »

Mt 24; 44

« Prenez garde à vous-même, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste, car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront et de paraître debout devant le Fils de l'homme. »

Luc 21:34-36

Promesses :

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est. Quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui-même est pur. »

1 Jn 3:2, 3

« En ce jour là l'on dira : voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance et c'est Lui qui nous sauve. C'est l'Eternel en qui nous avons confiance. Soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de Son salut ! »

Es 25:9

IL NE RESTE PLUS BEAUCOUP DE TEMPS

Quelle question les disciples ont-ils posé à Jésus concernant la fin du monde ?

« IL s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? »

Mt 24:3

Voici certains signes qui se produiront à la fin du monde d'après Jésus:

Guerre et sang:

« Vous entendrez des guerres et des bruits de guerres ; gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation et un royaume contre un royaume. »

Catastrophes naturelles et calamités:

« Et il y aura, en divers lieux des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. »

Persécution religieuse:

« Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. »

Faux prophètes et enseignants, immoralité et divorce.

« Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. » Mt 24:6-12

Signes additionnels pour la fin des temps :

Problèmes économiques :

« A vous maintenant, riches, pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or, et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous ; et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours !!

Jacques 5:1-3

Une génération orgueilleuse et égoïste à la fin du monde :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. » 2 Tim 3:1-5

Nous devons spécialement prêter attention à deux écrits prophétiques à la fin des temps :

« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » Daniel 12:4

« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donné pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange à son serviteur Jean. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. » Ap 1:1, 3

Note: Deux écrits prophétiques sont grandement reconnus comme étant Apocalyptiques (en rapport avec la fin des temps) ; le livre de Daniel dans l'Ancien Testament et l'Apocalypse dans le Nouveau Testament.

Qu'a dit Jésus de la prophétie de Daniel pour les événements de la fin des temps ?

« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint — que celui qui lit fasse attention ! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; car alors, la détresse, sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Si quelqu'un vous dit alors : le Christ est ici, ou : il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges, et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » Mt 24:15, 16, 21, 23, 24

Quel est le message particulier se trouvant dans le livre d'Apocalypse qui sera prêché au monde entier juste avant que le Christ revienne ?

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel ; il avait un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux. » Ap 14:6, 7

Quels événements montreront que la crise mondiale sera à son comble ?

« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots ; les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances de cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. » Luc 21:25-27

Que devront faire les rachetés de Dieu quand tous ces signes vont arriver ?

« Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. »

Luc 21:28

Quelle exhortation finale Jésus a-t-il adressée à ses disciples ?

« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. Veillez donc et priez en tout temps ; afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. »

Luc 21:34, 36

QU'EN EST-IL DE LA LOI DE DIEU?

Quelle était l'attitude de Jésus envers la loi de Dieu ?

« Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » Ps 40:9

De quelle manière Jésus a-t-il parlé de la loi de Dieu dans son sermon le plus connu ?

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir mais pour accomplir. Car, je vous le dis, en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. »

Mt 5:17, 18

Comment Dieu a-t-il fait connaître sa loi ?

« Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur le Mont Sinaï, il lui donna les 2 tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu. » Exode 31:18

Des faits sur la loi de Dieu :

- a) Aucun élément humain était impliqué dans la formulation des 10 commandements qui se trouve dans Exode 20 : 1-17. Tout le reste dans la Bible a été écrit par les prophètes. Il n'en est pas ainsi des 10 commandements ! Si certains passages de la parole de Dieu étaient plus purs que d'autres, ce serait l'ultime (le plus capital).

Un gouvernement ne peut exister sans ordre et sans loi. Une société ne peut fonctionner sans règles. Ses hommes ne peuvent faire des affaires sans certaines

directives. Des enfants ne peuvent jouer des jeux sans règles de jeux ! Même la nature a ses lois ! Devons-nous être donc surpris par le fait que Dieu gouverne son univers par la loi ?

b) La loi des 10 commandements, écrite sur une pierre par le doigt même de Dieu, était placée à l'intérieur de l'arche.

« En ce temps-là, l'Éternel me dit : taille deux tables de pierre comme les premières, et monte vers moi sur la montagne ; tu feras aussi une arche en bois. J'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées, et tu les mettras dans l'arche L'Éternel écrivit sur les tables ce qui avait été écrit sur les premières, les dix paroles qu'il vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée ; et l'Éternel me les donna. Je retournai et je descendis de la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite, et elles restèrent là, comme l'Éternel me l'avait ordonné. » De 10:1-5

c) Une deuxième 'loi' a été écrite par Moïse dans un livre (non sur une pierre), qui a été placée sur le côté de l'arche.

« Lorsque Moïse eut complètement achevé d'écrire dans le livre les paroles de cette loi, il donna cet ordre aux lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel. Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'Alliance de l'Éternel, votre Dieu, et il sera là comme témoin contre toi. »

De 31:24-26

Quelle est la raison d'être de la loi de Dieu ?

« Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : tu ne convoiteras point. »

Ro 7:7

Une Comparaison de la Loi de Moïse et de la Loi de Dieu

Loi de Dieu	Loi de Moïse
Appelée « la loi de l'Éternel » Es 5:24	Appelée « la loi de Moïse » » Luc 2:22 1 Co 9:9
Écrite par Dieu sur une pierre Exode 31:18, 32:16	Écrite par Moïse dans un livre 2 Chron 35:12 De 31:24
Placée à l'intérieur de l'arche De 10:2, 5	Placée sur le côté de l'arche De 31:26
Dénonce le péché Ro 7:7, 3:20	Ajoutée à cause du péché Ga 3:19
Pas pénible 1 Jn 5:3	Contraire à nous : (à nos penchants ??) Col 2:14
Appelée « la loi royale » Jacques 2:8	Appelée loi contenue dans les ordonnances Ep 2:15
Juge tout homme Jacques 2:10-12	Ne juge aucun homme Col 2 : 14-16
Spirituelle Ro 7:14	Charnelle Hé 7:16
Parfaite Ps 19:7	Ne fait rien de parfait Hé 7:19

Quelle est la raison d'être de la loi de Moïse ?

« Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions. » Col 3:19

Note: Malheureusement, Paul ne fait pas de différence entre les 2 lois, mais se réfère seulement à la 'loi'. Il en a résulté pour beaucoup de personnes la conclusion suivante selon laquelle la loi de Dieu (dix commandements) aurait été abolie. Cependant, lorsque nous lisons le contexte, nous pouvons vraiment discerner à quelle loi Paul se référerait lorsqu'il a dit qu'elle était écrite dans le livre de la loi et non sur une pierre. (voir Ga 3 : 10)

Ceux qui aiment Dieu et leur prochain gardent la loi de Dieu !

Jésus dit:

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces commandements dépend toute la loi et les prophètes. »

Mt 22:37-40

Note: Certaines personnes ont pour théorie que les 10 commandements viennent de Dieu le Père, et que Christ a seulement 2 commandements qui n'ont rien avoir avec les 10 commandements de l'Ancien Testament. Cependant une étude élaborée des 10 commandements révèle que les 4 premières parlent de notre amour envers Dieu, alors que les 6 derniers parlent de notre relation avec notre prochain. C'est pourquoi Jésus a dit : « De ces 2 commandements dépend toute la loi et les prophètes. » Mat 22:40. Les commandements du Père et ceux de Christ sont un et bien les mêmes.

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » Jn 15:10

« Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. »

Mt 5:19

« Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

Mt 19:17

Paul écrivait :

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : tu ne commettras point d'adultère, tu ne tuera point, tu ne déroberas point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même : l'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

Ro 13:8-10

Les conclusions de la Bible :

Ancien Testament

Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. » Ec 12:15

Nouveau Testament

« Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté. »

Jacques 2:10-12

LOI ET GRACE

Quelle est la définition biblique du péché ?

« Quiconque pratique le péché transgresse la loi. Car le péché est la transgression de la loi. » 1 Jn 3-4

Combien de personnes ont péché ?

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »
Ro 3:23

Qu'ont gagné tous les pécheurs ?

« Car le salaire du péché c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »
Ro 6:23

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »
Ep 2:8, 9

D'après Paul, notre foi en Christ, qu'a-t-elle à voir avec la loi de Dieu ?

« Annulons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là. Au contraire, nous confirmons la loi. »
Ro 3:31

Garder la loi, cela nous sauve-t-il ?

« Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. »
Ro 3:20

Alors quelle est la raison d'être de la loi ?

« Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. »
Ro 3:20

Si la loi montre seulement le péché, comment se fait-il que nous pouvons être purifiés et sauvés de nos péchés ?

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » 1 Jn 1:7

Note: la loi peut seulement nous montrer le péché dans notre vie. Elle ne peut nous pardonner ce péché-là. Le pardon peut être seulement au travers du sacrifice de Christ. Jacques 1 : 23-25 nous dit que de la même manière qu'un miroir peut nous montrer quelle allure nous avons, de même le miroir ne pourra jamais retirer la saleté qui est sur notre visage ! Nous devons laver notre visage au savon et à l'eau pour être propre. Quand il s'agit du péché, la loi de Dieu est un miroir qui nous révèle notre péché, et le sang purificateur du Christ nous l'enlève !!

La grâce nous rend-elle libre de transgresser la loi de Dieu ?

« Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ... Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. Quoi donc, pêcherions-nous, parce que nous sommes non sous la loi, mais sous la grâce. Loin de là ! » Ro 6:1, 2, 14, 15

Note: Le péché est défini comme la transgression de la loi de Dieu. Jésus est venu nous sauver de nos péchés pas dans nos péchés. La grâce n'est pas un passe pour pécher. C'est la puissance que Dieu donne pour que nous cessions de pécher.

Que nous a promis notre Père Éternel concernant la loi ?

« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël. Après ces jours-là, dit le Seigneur, Je mettrai mes lois dans leur esprit. Je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu. Et ils seront mon peuple. » Hé 8:12

Quelle promesse spéciale est prononcée dans le dernier chapitre de la Bible ?

« Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes de la ville !!! » Ap 22:14

Promesse :

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » Matt 7:21

UN JOUR DONT IL FAUT SE SOUVENIR

Dieu a créé les cieux et la terre en six jours. Qu'a-t-il fait le 7^{ème} jour pour en faire son jour spécial ?

- Dieu acheva au septième jour son œuvre qu'il avait faite.
- Et il se reposa au 7^{ème} jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.
- Dieu bénit le 7^{ème} jour et le sanctifia.

Ge 2:2, 3

Quel jour est le 7^{ème} ?

Le Dictionnaire dit:

« 7^{ème} jour, samedi, le 7^{ème} jour de la semaine. (Webster's Dictionnaire, second édition, 1973).

A travers la Bible, quelle expression unique ou quel nom est donné au 7^{ème} jour ?

« Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui est contenu et il s'est reposé le 7^{ème} jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

Exode 20 : 11

D'après les Écritures, à qui appartient ce jour ?

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras 6 jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le 7^{ème} jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. »

Ex 20:8-10

Note: Dans un chapitre précédent, l'importance des 10 commandements de Dieu a été soulignée. Dieu les a écrits avec son propre doigt. Une lecture simple des 10 commandements va révéler combien de mots Dieu a utilisés pour le commandement du Sabbat (le 4^{ème}) en comparaison avec les 9 autres.

Trois directives spécifiques sont données dans le 4^{ème} commandement, lesquelles ?

- 1) « Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. »
Ex 20:8
- 2) « Tu travailleras 6 jours... »
Exode 20:9
- 3) « Tu ne feras aucun ouvrage ... »
Exode 20:10

A Réfléchir:

Les paroles de Jésus :

- a) « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. »
Jn 15:10

L'exemple de Jésus :

- b) « Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture. »
Luc 4:16
- c) « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. »
Hé 13:8

D'après l'Ancien Testament, qui a créé toutes choses ?

- a) « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel il a aussi créé le monde. »
Hé 1:1, 2

LE LOI DE DIEU

1

Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

2

Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte; car moi, l'éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième (génération) de ceux qui me haïssent, 6 et qui use de bienveillance jusqu'à mille (génération) envers ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

3

Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prenda son nom en vain.

4

Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi. Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

5

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

6

Tu ne commettras pas de meurtre

7

Tu ne commettras pas d'adultère.

8

Tu ne commettras pas de vol

9

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

10

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain.

Exode 20:3-17

b) « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

Jn 1:1, 3, 10, 11, 14

Note: Jésus a créé notre monde. Le créateur lui-même est venu mourir pour nous. Il est égal à Dieu, parce qu'il est Dieu. En se souvenant de garder le Sabbat, nous certifions de notre foi en Jésus, non seulement comme notre Sauveur mais aussi notre Créateur.

Quel jour de la semaine Paul a-t-il gardé sacré ?

« Paul y entra selon sa coutume. Pendant 3 Sabbats il discuta avec eux, d'après les Ecritures. » Ac 17:2

Paul enseignait-il les Juifs et les Païens le jour du Sabbat ?

« Paul discourait dans la Synagogue chaque Sabbat, et il persuadait les Juifs et les Grecs. » Ac 18:4, 11

D'après le livre des Actes, quand les Païens ont-ils demandé que la vérité de Christ leur soit présentée ?

« Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le Sabbat suivant sur les mêmes choses. Le Sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la Parole de Dieu. »

Ac 13:43, 44

Bien des siècles sont passés. Comment les Chrétiens peuvent-ils aujourd'hui être certains du jour qui est le 7^{ème} jour de la semaine ?

La réponse biblique :

- a) « Cet homme se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le Sabbat allait commencer. »

Luc 23:52-54

Note: Le Christ est mort un vendredi. Saint vendredi, qui est le 6ème jour de la semaine, était appelé le 'jour de préparation', par les Juifs. Ils devaient se préparer pour le Sabbat qui allait commencer au coucher du soleil, le vendredi. La création de Dieu commença le soir, d'abord, puis la journée suivante. D'où l'instruction de Dieu d'observer le sabbat du coucher du soleil jusqu'à l'autre coucher. (Voir Lé 23:32, Marc 1:21, 32)

- b) « Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus fut déposé, et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du Sabbat, selon la loi. »

Luc 23:55, 56

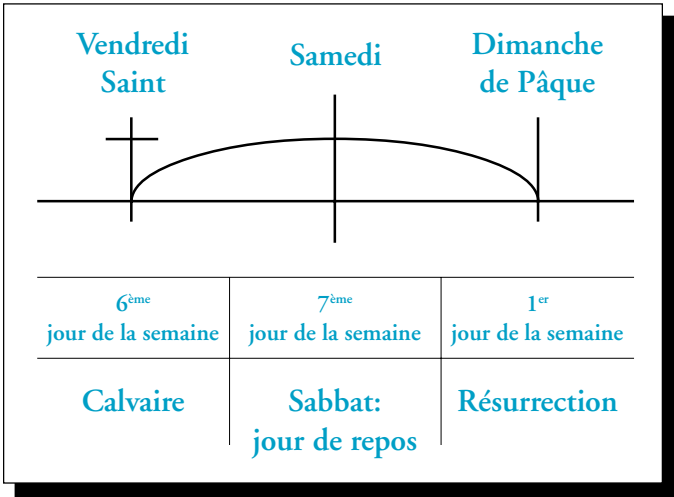
Note: Ceux qui étaient les plus proches de Jésus observèrent le Sabbat à sa mort et après. Jésus lui-même se reposa dans la tombe pendant les heures du Sabbat.

- c) « Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent, le jour du sabbat, selon la loi. »

Luc 23:56

« Le 1^{er} jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés, et étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. »
Luc 23:56; 24:1, 3

Note: Ce passage de l'Écriture nous aide à établir le fait que le 7^{ème} jour de la semaine est le 'samedi' appelé dans la Bible le Sabbat. (Voir Marc 16 : 1, 2)



Des faits sur le Sabbat:

Le Sabbat a été donné pour être une bénédiction pour l'humanité :

« Puis il leur dit : le Sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le Sabbat. »
Marc 2:27

Le Sabbat est le jour du Seigneur :

« De sorte que le Fils de l'homme est maître même du Sabbat. »
Marc 2:28

Le Sabbat n'est pas fait pour faire ses affaires ni pour travailler :

« A cette époque, je vis en Juda des hommes fouler au pressoir pendant le Sabbat, rentrer des gerbes, charger sur des ânes, même du vin, des raisins et des figues, et toutes sortes de choses, et les amener à Jérusalem le jour du Sabbat ; et je leur donnai des avertissements le jour où ils vendaient leurs denrées. Il y avait aussi des Tyriens, établis à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient aux fils de Juda le jour du Sabbat et dans Jérusalem. Je fis des réprimandes aux grands de Juda et je leur dis : que signifie cette mauvaise action que vous faites en profanant le jour du Sabbat ? » Né 13:15-17

Le Sabbat n'est pas un jour de loisir, mais de recherches spirituelles :

« Si tu retiens ton pied pendant le Sabbat, pour ne pas faire ta volonté, en mon saint jour, si tu fais du Sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » Es 58:13-14

Quand Jésus créera la nouvelle terre, que ferons-nous le jour du Sabbat ?

« Car, comme les nouveaux cieux, et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. A chaque nouvelle lune, et à chaque Sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel. » Es 66:22, 23

D'après la loi, que pouvons-nous faire le jour du Sabbat ?

« Etant parti de là, Jésus entra dans la Synagogue. Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus : est-il permis de faire une guérison les jours de Sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser. Il leur répondit : lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du Sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours du Sabbat. Alors il dit à l'homme : Etends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre. »

Mt 12:9-13

Promesses :

« Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : pour cela nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. »

1 Jn 2:5, 6

« Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. »

1 Jn 5:3

COMMENT LE DIMANCHE EST-IL DEVENU LE JOUR LE PLUS POPULAIRE?

Quel vœu Dieu a-t-il fait ?

« Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. »
Ps 89:35

Quelle est l'alliance de Dieu qui ne peut être brisée ?

« Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les 10 commandements ; et il les écrivit sur deux tables de pierre. »

De 4:13

Note: Dieu a juré qu'il ne changerait ni n'altérerait jamais sa loi et ses alliances avec l'homme. Si quelque changement a été opéré, ça ne peut pas avoir été fait par Jésus, car il a dit lui-même : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes, je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui là sera appelé grand dans le royaume des cieux. » Mt 5:17-19

8 textes du Nouveau Testament :

Note: Dans la Bible, le dimanche est référé comme le premier jour de la semaine, il y a seulement 8 références bibliques dans le nouveau testament qui mentionnent le 1^{er} jour de la semaine. S'il existe un ordre qui dit que l'on doit garder le dimanche saint, on devrait le trouver dans l'un de ces versets.

Ci-dessous sont 5 textes qui parlent du premier jour. Un de ces textes suggère-t-il que le dimanche, le premier jour de la semaine, doit être considéré comme saint ?

- 1) « Après le Sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine ; Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. » Mt 28:1
- 2) « Lorsque le Sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. » Marc 16:1, 2
- 3) « Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons. » Marc 16:9
- 4) « Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant des aromates qu'elles avaient préparés. » Luc 24:1
- 5) « Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. » Jn 20:1

Le 6ème texte qui parle du premier jour de la semaine parle d'un rassemblement des disciples le soir du jour de la résurrection. D'après le passage pourquoi se sont-ils rassemblés ?

« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint se présenter au milieu d'eux, et leur dit : 'La paix soit avec vous.' » Jn 20:19

Note: Certaines personnes disent que les disciples se sont réunis pour sanctifier le premier jour de la semaine en l'honneur de la résurrection du Christ. Mais Marc explique que les disciples ne croyaient même pas que Jésus était ressuscité jusqu'à ce qu'il vienne au milieu d'eux cette soirée là. « Enfin, il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. » Marc 16 : 14.

Le 7^{ème} texte qui parle du premier jour de la semaine, concerne les collectes organisées par Paul pour les pauvres :

« Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. »

1 Co 16:1, 2

Note: Paul ne proposait pas de transférer le Sabbat au dimanche, pour recueillir des fonds durant le service. Au contraire, son désir était que ces collectes soient faites pendant la semaine pour qu'il puisse avoir plus de temps pour enseigner et prêcher le jour du Sabbat !

Le 8^{ème} et dernier texte qui parle du premier jour de la semaine concerne une réunion d'adieu que Paul a tenue ce jour là.

« Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. Il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions assemblés. »

Ac 20:7, 8

Note: Le fait que les disciples rompaient le pain à cette réunion n'indique pas que ce jour était saint, car les premiers croyants rompaient le pain chaque jour de la semaine : « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. » Ac 2:46. Vous remarquerez que la réunion se tenait le soir, car le verset 8 du chapitre 20 dit, « il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute. » Dans la leçon précédente la Bible définit un jour, d'un coucher du soleil à l'autre. (Voir page 164) Dans le récit de la création un jour commence le soir. Gé 1:5, 8, 13 dit : « il y eut un soir, il y eut un matin, ce fut le n^{ème} jour. Paul a convoqué cette rencontre le 1^{er} jour de la semaine et a prolongé son discours jusqu'à minuit. Aujourd'hui on dirait, le samedi soir. Le livre des Actes nous rapporte 84 réunions le jour du Sabbat, mais seulement une réunion le samedi soir. Devons-nous prendre cet exemple pour dire que le jour d'adoration a été changé ?

La plupart des chrétiens gardent le dimanche au lieu du Sabbat. Quand donc ce changement a-t-il eu lieu ?

Note: Dans la première partie du 4^e siècle, un édit de l'Empereur Constantin établit le dimanche comme jour de fête dans toute l'étendue de l'empire romain. Le jour du soleil, étant révééré par ses sujets païens et honoré par les chrétiens. » La tactique de Constantin consistait à rapprocher les adhérents des deux cultes. Les Evêques, aiguillonnés par l'ambition, et la soif du pouvoir, le poussèrent activement dans cette voie. Ils comprenaient, en effet, que si le même jour était observé par les chrétiens et les païens, ces derniers seraient incités à embrasser extérieurement le christianisme et contribueraient à la gloire de l'église. » E. G. White 'La Tragédie des siècles', p. 53.

Après cela, dans l'année 364 de notre ère au conseil de Laodicée, l'Eglise Catholique a accepté le changement du jour d'adoration en exigeant que tous devaient garder le dimanche comme jour sacré au lieu du Sabbat.

« LE CATHOLICISME PARLE »

« Le dimanche est une institution Catholique, et l'observation du dimanche ne peut être défendue que sur des principes catholiques... Du commencement et jusqu'à la fin des Ecritures il n'y a aucun passage qui justifie le transfert du jour d'adoration du dernier jour de la semaine, au premier. »

'Catholic Press, Sydney, Australia Aug 1900'

« Le Protestantisme en refusant l'autorité de l'église (Catholique) n'a aucune bonne raison pour sa théorie du dimanche, et devrait logiquement observer le samedi, le Sabbat. »

John Gilmary Shea, in « American Catholic Quarterly review », Jan. 1883

« Il est bon de rappeler aux Presbytériens, Baptistes, Méthodistes et tous les autres Chrétiens, que la Bible ne les soutient en aucune manière dans leur observation du dimanche. Le dimanche, est une institution de l'Eglise Catholique, et ceux qui observent ce jour, suivent un commandement de l'Eglise Catholique. »

Priest Brady, in an address, reported in the Elizabeth, N.J. « New » of March 18, 1903

« La raison et la réflexion exigent l'acceptation de l'une ou de l'autre des ces alternatives : soit le protestantisme gardait le samedi comme jour sacré, soit le Catholicisme gardait le dimanche comme jour sacré. Le compromis est impossible. »

« The Catholique Mirroir », December 23, 1893

« Dieu a simplement donné à son Eglise (Catholique) le pouvoir de mettre à part le jour ou les jours qu'elle veut mettre à part comme jours sacrés. L'Eglise a choisi dimanche, le premier jour de la semaine, et au cours du temps elle a rajouté d'autres jours comme jours sacrés. »

Vincent J. Kelly », Forbiddan Sunday and Feast-Day Occupations » p. 2

« Les protestants acceptent le dimanche au lieu du samedi comme un jour d'adoration public après le changement fait par les Catholiques. Mais l'esprit protestant ne semble pas le réaliser, ...en observant le dimanche, ils acceptent l'autorité du porte-parole de l'Eglise, le Pape. »

« Our Sunday Visitor », Feb. 5, 1950

« Nous tenons sur cette terre la place du Dieu tout puissant. »

Pape Leo XIII, in an Encyclical lettre, June 20, 1894

« Non pas le Créateur de l'univers, dans Genèse 2 : 1-3, mais l'Eglise Catholique peut réclamer l'honneur d'avoir donné à l'homme une pause dans son travail, tous les 7 jours. »

S. D. Mosna « Storia del la Domenica 366-367

« LE CATHOLICISME PARLE »

« Le Pape n'est pas seulement le représentant de Jésus Christ sur terre, mais il est Jésus Christ lui-même caché sous un voile de chair. »

The Catholic National, July 1895

« Si les protestants suivaient la Bible, ils adoreraient Dieu le jour du Sabbat. En gardant le dimanche ils suivent une loi de l'Eglise Catholique. »

Albert Smith, Chancellor of the Archdiocese of Baltimore, replying for the Cardinal, in a letter dated February 10, 1920

« Nous définissons que le Vatican et le Pontife romain tiennent la primauté sur toute la terre. » *A Decree of the Council of Trent, quoted in Philippe Labbe, and Gabriel Cossart. « The Most Holy Councils », Vol. 13, col. 1167*

« C'est l'Eglise Catholique qui, par l'autorité de Jésus-Christ, a transféré ce repos (du Sabbat Biblique) au dimanche. Ainsi l'observation du dimanche par les protestants est un hommage qu'ils payent, malgré eux, à l'autorité de l'Eglise Catholique. »

Monseigneur Louis Segur

« Plain talk about the protestantism of today », P. 213

« Nous gardons le dimanche à la place du samedi parce que l'Eglise Catholique a transféré la solemnité du samedi au dimanche. »

Peter Geiermann, CSSR, « A Doctrinal Catechism », 1957 edition, p. 50

« Nous, les Catholiques, avons donc précisément la même autorité de garder le dimanche au lieu du samedi que de changer tout autre article de notre credo, donc l'autorité de l'Eglise. Alors que vous, les protestants, n'avez aucune autorité pour l'avoir fait, (? ? ?), car la Bible ne donne aucune autorité pour observer le dimanche ou pour quelque autre changement. Vous et nous, en fait suivons en croyant que ça fait partie de la Parole de Dieu, et que l'Eglise Catholique a été divinement appointée pour être la gardienne, et l'interprète de cette parole. Vous, la suivez (l'Eglise Catholique), mais vous la dénoncez constamment en disant qu'elle est un guide tricheur et faillible : 'Vous annulez ainsi la Parole de Dieu au profit de votre tradition' Mt 15:6. »

The Brotherhood of Saint Paul, 'The Clifton Tracts', vol. 4, tract 4, p. 15

« L'Eglise a changé l'observation du samedi au dimanche par droit divin, autorité infaillible, donnée par son fondateur, Jésus-Christ. Le protestant qui croit et dit que la Bible est le seul guide de la foi, n'a aucune preuve pour se justifier de garder le dimanche. Dans ce domaine l'Adventiste du 7^{ème} jour est le seul Protestant consistant. »

The Catholic Universe Bulletin, Aug. 14th, 1942, p. 4

La Bible est notre seul guide sûr

« LE PROTESTANTISME PARLE »

Baptiste: « Il y a et il y avait un commandement pour garder le jour du Sabbat sacré, mais ce Sabbat là n'était pas le dimanche. Il faut malgré tout dire, avec une attitude un peu triomphante que le Sabbat a été transféré du 7^{ème} jour au 1^{er} jour de la semaine avec tous ses devoirs, privilèges et sanctions. Je désire en toute sincérité avoir des informations sur ce sujet que j'ai tant étudié pendant de longues années, je pose cette question : où peut-on trouver un rapport de cet événement ? Pas dans le Nouveau Testament, absolument pas. Il n'y a aucune évidence dans les Ecritures d'un changement du jour d'adoration du 7^{ème} au 1^{er} jour de la semaine »

Dr. E. T. Hiscox, author of the 'Baptist manual'

Congrégationaliste: « Il est assez clair que même si nous observons le dimanche avec beaucoup de rigidité et avec beaucoup de dévouement, nous ne gardons toujours pas le Sabbat, ... le Sabbat était fondé spécifiquement sur un commandement divin. Nous ne pouvons invoquer aucun commandement pour l'observation du dimanche. Il n'y a pas une seule ligne dans le Nouveau Testament qui suggère d'imputer quelque pénalité que ce soit pour la violation du dimanche soi-disant sacralisé. »

Dr. R. W. Dale, 'The 10 commandments', p. 106-107

L'Eglise Luthérienne Libre: « Quand on ne pouvait produire un seul endroit isolé dans les Ecritures qui prouvait que, soit le Seigneur lui-même, soit les apôtres avaient ordonné le transfert du Sabbat au dimanche, il n'était donc pas facile de répondre à la question : Qui a transféré le Sabbat, et qui a eu le droit de le faire ? »

George Sverdrup, 'A New Day'

Protestant épiscopal: « Le jour est maintenant changé du 7^{ème} au 1^{er} jour de la semaine, comme il n'y a aucune indication scripturaire, nous pouvons alors conclure que ce changement s'est opéré par l'autorité de l'Eglise Catholique. »

'Explanation of Catechism'

Presbytérien: « Il n'y a aucun mot, aucune insinuation dans le nouveau testament qui parle de s'abstenir de travailler le dimanche. L'observation du mercredi des cendres ou le Carême a la même valeur que l'observation du dimanche. Dans le repos de dimanche aucune loi divine est impliquée. »

Canon Eyton, in 'The Ten commandments'

Anglican: « A quel endroit dans les Ecritures nous est-il dit d'observer le dimanche, de toute manière ? Nous avons le commandement de garder le 7^{ème} jour ; mais il ne nous a pas été demandé de garder le 1^{er} jour. »

Isaac Williams, 'Plain Sermons on the Catechism', p. 334, 336

Disciples de Christ : « Il n'y a aucune autorité scripturaire qui désigne le premier jour de la semaine comme le jour du Seigneur. »

Dr D. H. Lucas, 'Christian Oracle', Jan. 1890

« LE PROTESTANTISME PARLE »

Methodiste: « Il est vrai qu'il n'y a aucun commandement qui parle du baptême des petits enfants. De même pour le 1^{er} jour de la semaine comme jour d'adoration. Beaucoup croient que Christ a changé le Sabbat. Mais en entendant ses propres paroles, nous voyons qu'il n'est pas venu pour une telle raison. Ceux qui pensent que Jésus a changé le jour, ne se basent que sur une supposition. »
Amos Binney, 'Theological compendium', p. 180-181

Episcopale: « Nous avons fait le changement du 7^{ème} jour au 1^{er} jour, de samedi à dimanche, d'après la seule Eglise Sainte, Catholique Apostolique de Christ. »
Bishop Symmour, 'Why we keep Sunday'

Baptiste du Sud (d'Amérique): « Le nom sacré du 7^{ème} jour est le Sabbat. Le fait est trop clair, pour exiger des arguments (Ex. 20 :10). Sur ce point, le simple enseignement de la Parole a été admis dans tous les âges. Pas une fois, les disciples ont appliqué le jour du Sabbat comme 1^{er} jour de la semaine. Cette folie s'est produite à une époque plus tardive, ils n'ont pas supplanté le 7^{ème} jour par le 1^{er}. »
Joseph Judos Taylor, 'The Sabbath Question', pp. 10-17, 41

Congrégationniste Américain: « La notion courante selon laquelle Christ et ses disciples ont substitué le 1^{er} jour de la semaine par le 7^{ème}, est absolument sans fondement dans le Nouveau Testament. »

Dr. Layman Abbot, in the 'Christian Union', p. 26, 1890

Baptiste: « On ne peut raconter, à mon avis que Jésus ayant discuté avec ses disciples pendant 3 ans et demi, parlant souvent avec eux de la question du Sabbat, discutant de ce sujet de différentes manières, la libérant des fausses traditions juives, n'aurait jamais fait allusion au transfert du jour d'adoration ; également pendant les 40 jours de sa vie après la résurrection, il n'a pas mentionné à notre connaissance. L'Esprit qui leur a été donné pour leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit, n'a pas parlé sur le sujet. Ni même les apôtres inspirés en prêchant l'évangile, créant des églises, conseillant et instruisant celles qui étaient établies, n'ont discuté ou approché ce sujet. Bien sûr, je sais bien que le dimanche a été institué dans les débuts de l'histoire chrétienne comme un jour religieux, comme nous l'apprenons des Pères Chrétiens et d'autres sources. Mais quel dommage qu'il soit venu brandi avec la marque du Paganisme, et baptisé sous le nom du dieu-soleil, puis a été adapté et sanctifié par l'apostasie Papale et laissé en héritage sacré au protestantisme. »

*Dr. E. T. Hiscox, report of his sermon et the Baptist Ministers convention,
 in 'New York Examiner', Nov. 16, 1893*

*La sainteté du dimanche n'est pas recommandée ni
 pratiquée dans la Bible*

Question: Quel défi les Catholiques lancent-ils aux protestants concernant le dimanche ?

Réponse: L'église a changé le jour du Sabbat au dimanche par les rites sacrés, l'infaillible autorité lui a été donnée par son fondateur : JESUS-CHRIST. Le Protestant réclamant la Bible comme le seul guide de la foi, n'a donc aucune raison pour justifier d'observer le dimanche. (*The Catholic Universe Bulletin*, août 14, 1942.)

Question: Avez-vous un autre moyen de prouver que l'église a le pouvoir d'instituer des jours saints.

Réponse: « Si elle n'avait pas un tel pouvoir, elle n'aurait pas fait ce que tous les religionistes modernes ont acceptés, c. à. d., substituer l'observation du Sabbat au premier jour de la semaine, le dimanche. C'est un changement qui n'a aucune autorité scripturaire. » Rev. Stephan Keenan, *A Doctrinal Catechism*, P. 174.

« Vous pouvez lire la Bible de la Genèse à l'Apocalypse, et vous ne trouverez pas une seule ligne autorisant la sanctification du dimanche. Les Ecritures appuient l'observation religieuse du samedi, jour que nous (les Catholiques) ne sanctifions jamais. » Cardinal Gibbons, *The Faith of our Fathers*, p. 111.

Réflexion :

« C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore ; vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. » Marc 7:7-9.

POURQUOI LE BAPTÊME?

Note: « Le mot anglais et français pour baptiser vient du mot grec « baptizo » qui veut dire : ‘immersion’. Dans la Bible ‘être enterré sous l’eau’.

D’après Jésus, quelle importance a le baptême ?

« Jésus répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Jean 3:5

« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas, sera condamné. » Marc 16:16

Qui était le premier à administrer le baptême dans le Nouveau Testament ?

« En ce temps là, parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous car le royaume des cieux est proche ... les habitants de Jérusalem, de toute la Judée, et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui, et confessant les péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain. » Mt 3:1-6

Pourquoi Jean baptisait-il dans le désert ?

« Jean baptisait aussi à Enon, près de Salin, parce qu’il y avait là beaucoup d’eau, et on y venait pour être baptisé. » Jn 3:23

Note: Jean avait besoin de beaucoup d’eau pour baptiser. La pratique de poser quelques gouttes d’eau sur la tête pour le baptême est rentrée dans l’Eglise au 12^{ème} siècle de notre ère. L’histoire préserve ce rapport. « Pendant plusieurs siècles après l’établissement de la chrétienté, le baptême se faisait habituellement par immersion ; mais depuis le 12^{ème} siècle, le baptême par aspersion est rentré dans l’Eglise Catholique. Cette manière là, présentant moins d’inconvénients que le baptême par immersion. L’Eglise exerce de la discrétion en adaptant la manière la

plus convenante de baptiser, en fonction des circonstances du temps et de l'endroit. » James Cardinal Gibbons, Faith of our Fathers », 94th edition, p. 277.

Comment savons-nous que Jésus a été baptisé par immersion ?

« Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. »

Marc 1:10

Pourquoi était-il nécessaire que Jésus se fasse baptiser ?

« Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. »

Mt 3:13-15

Note: « Ce n'est pas pour confesser son propre péché que Jésus reçut le baptême, il s'est identifié avec les pécheurs, faisant les démarches que nous devons faire, et accomplissant l'œuvre que nous devons accomplir. Sa vie de souffrance et d'endurance, à partir de son baptême, doit aussi nous servir d'exemple. » E. G. White, Jésus Christ, p. 91.

Conditions bibliques pour le baptême :

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »

Ac 2:38

« Et l'eunuque dit à Philippe : Voici de l'eau, qu'est ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. »

Ac 8:35-37

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Mt 28:19, 20

Pierre prêchait Jésus en tant que 'Christ' le jour de la Pentecôte. De quelle manière les personnes ont-elles répondues ?

« Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés : et en ce jour-là le nombre des disciples augmenta d'environ de 3 mille âmes. »

Ac 2:41

Quelle instruction avait été donnée à Paul après qu'il eut compris le plan du salut ?

« Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi sois baptisé, et lavé de tes péchés en invoquant le nom du seigneur. »

Ac 22:16

Quelles leçons spirituelles sont expérimentées dans le baptême ?

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. » Ro 6:3-6

Note: Par le baptême nous déclarons notre foi dans la mort, l'ensevelissement et la résurrection de notre Sauveur. Etant baptisés dans sa mort, nous mourons à nos péchés. Etant ensevelis avec lui par le

baptême, nous enterrons notre vie passée de péché. Finalement, nous sommes élevés à une nouvelle vie spirituelle symbole de sa résurrection.

Promesses :

« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » Gal 3:27

« Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irréprochables et dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ, notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen ! »

Ju 24:25

QUE SE PASSE-T-IL À LA MORT?

Pour quelle bonne raison Jésus a-t-il repris les Saducéens et les enseignants de son temps ?

« Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous comprenez, ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. »

Mat 22:29

Si nous voulons savoir la vérité sur le sujet de la mort, vers quelle source sûre devrions nous nous tourner ?

« Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts, et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ? A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. »

Esaïe 8:19, 20

Que se passe-t-il à la mort d'un homme d'après la Bible ?

« ... avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. »

Ec 12:9

Cette simple déclaration des écritures est entièrement en accord avec le récit de la genèse. A la création de l'homme, quels sont les deux éléments que Dieu a mis ensemble pour que l'homme devienne une âme vivante ?

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. » Ge 2:7

Note: Ici sont donnés les deux mêmes éléments mentionnés dans Ecclésiaste 12 : 9 : La 'poussière de la terre' c'est le corps, et le 'souffle de vie' c'est 'l'Esprit', qui vient de Dieu. Dieu n'a pas mis une âme vivante en Adam ! Adam est devenu une âme vivante après que Dieu eut soufflé dans ses narines le souffle de vie. Une ampoule électrique ne peut éclairer sans électricité. La lumière s'allume seulement quand l'ampoule et l'électricité s'unissent. Quand l'électricité est coupée, la lumière cesse d'éclairer. D'après la Bible, quand le souffle se sépare du corps, l'âme cesse de vivre. Voici une équation simple :

POUSSIÈRE + ESPRIT = ÂME VIVANTE

POUSSIÈRE – ESPRIT = PERSONNE MORTE

Pouvons-nous être sûrs que les expressions dans les Écritures 'souffle de vie' et 'esprit' veulent dire la même chose ?

« Aussi longtemps que j'aurai ma respiration, et que le souffle de Dieu sera dans mes narines. » Job 27:3

Note: Voici l'équation de nouveau :

POUSSIÈRE + SOUFFLE (ou Esprit) = ÂME VIVANTE

POUSSIÈRE – SOUFFLE (ou Esprit) = ÂME MORTE

Que dit la Bible de la condition de l'homme à sa mort?

Il ne pense pas :

« Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre. Et ce même jour leurs desseins périssent. » Ps 146:4

Il n'a pas de connaissance :

« Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » Ec 9:5

Il n'a pas d'émotions :

« Et leur amour, leur haine et leur envie ont déjà péri et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. » Ec 9:6

Il ne fait pas d'activité :

« Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le, car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » Ec 9:10

Il ne loue pas l'Éternel :

« Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. »

Ps 115:17

« Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir, qui te louera dans le séjour des morts. » Ps 6:6

Comment Jésus a-t-il expliqué la 'mort' à ses disciples ?

« Après ces paroles, il leur dit, Lazare notre ami dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus leur parlait de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : 'Lazare est mort.' » Jn 11:11-14

Quand Marthe s'attendait-elle à ce que Lazare son frère revienne à la vie ?

« Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jn 11 : 23, 24

Note: Marthe était une amie proche (de Jésus) et elle le suivait. Elle avait écouté attentivement ce qu'il avait enseigné sur la mort, et elle croyait que les morts ressusciteraient au dernier jour, comme Christ l'avait promis.

Quand pourrons-nous attendre la résurrection de tous ceux qui sont morts en croyant à Jésus ?

« Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. Mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. » 1 Co 15:22, 23

D'après la Bible, quelle voix les morts vont-ils entendre avant leur résurrection ?

« Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien, ressusciteront pour la vie. Mais ceux qui auront fait le mal, ressusciteront pour le jugement. » Jn 5:28, 29

D'après Paul, quand les saints seront-ils ressuscités et emmenés au ciel ?

« Car le Seigneur lui-même à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ, ressusciteront premièrement. Ensuite nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » 1 Thess 4:16, 17

A la résurrection, de quelle manière nos corps seront-ils changés ?

« Mais nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur, le Seigneur Jésus Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant

semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » Ph 3:20, 21

Après sa résurrection, Jésus apparut à ses disciples ? Avait-il, comme beaucoup le supposaient, un 'corps esprit' ?

« Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : la paix soit avec vous ! Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez ; un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'ai. » Luc 24:36-39

Note: Bien que le corps ressuscité de Jésus ait été fait de 'chair et d'os' les disciples ne croyaient point en Lui. Et comme dans leur joie, ils ne croyaient point encore et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit et il mangea devant eux. » Luc 24:41-43

Promesses :

« Voici je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : 'La mort a été engloutie dans la victoire !' — 'O, mort où est ta victoire ? O mort où est ton aiguillon ?' » 1 Co 15:51-55

1,000 ANS DE PAIX

Note: La phrase 'mille ans' paraît 6 fois dans l'Apocalypse chapitre 20. Cette période de 'mille ans', correspond souvent au 'millenium' du latin mille et annus, signifiant 1000 ans.

Combien de résurrections y a-t-il d'après Jésus ?

« Ne vous étonne pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie et ceux qui auront fait le mal, ressusciteront pour le jugement. »
Jn 5:28, 29

Quand la résurrection des morts des justes aura-t-elle lieu ?

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »
1 Th 4:16

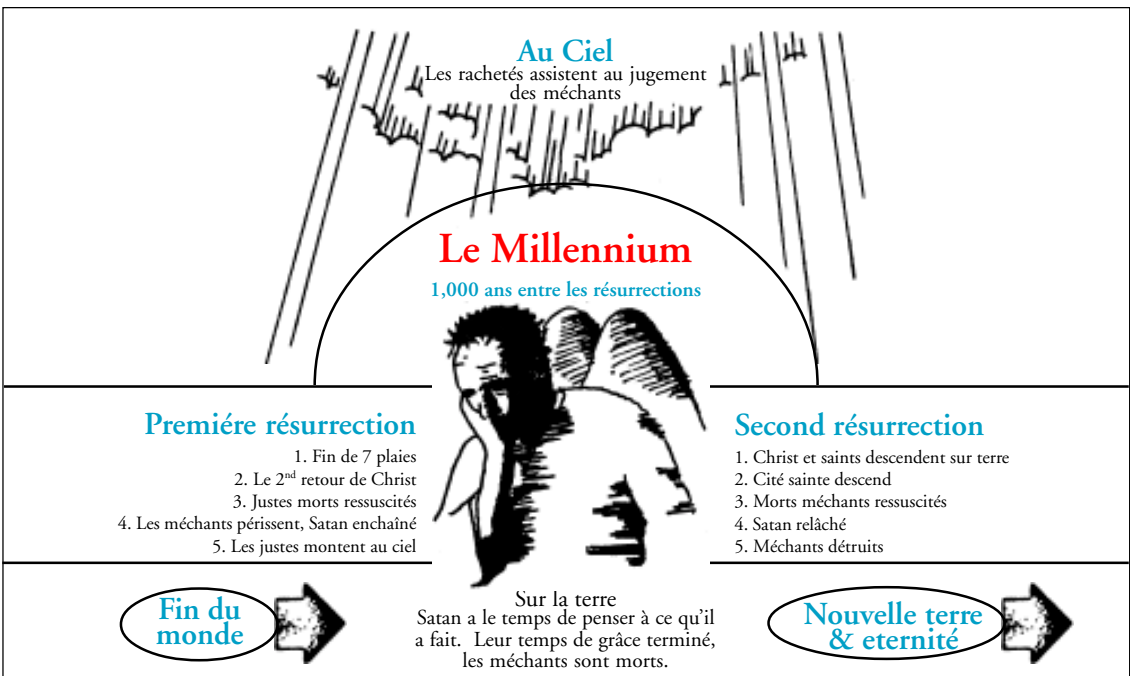
Note: C'est à la seconde venue de Jésus, que la résurrection des justes aura lieu.

Quel nom le livre de l'Apocalypse donne-t-il à cette résurrection des justes ?

« Heureux et Saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ et ils régneront avec lui pendant 1000 ans. »
Ap 20:6

Qu'arrive-t-il aux 'justes vivants' au retour de Jésus ?

« Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »
1 Thess 4:17



Le Millenium Biblique

Nous vivons dans les derniers jours de l'histoire. C'est la fin de la vie que l'homme connaît maintenant. Bientôt Jésus va revenir. Nous n'avons qu'une période de grâce — et cette période a lieu pendant notre vie présente. Le Millenium ne sera pas mille ans de gloire et de paix ici sur cette terre ! Ce ne sera pas un temps de progrès technologique ou une seconde chance pour les méchants. Toute l'humanité ne sera pas convertie avant, pendant ou après ces mille ans. Et ni le Christ ni ses rachetés ne seront sur la terre pendant ces mille ans.

Voici la vérité du Millenium et les événements qui marquent son début et sa fin :

1) **Jésus va revenir pour son peuple** : Il nous a promis qu'il le fera (Jean 14 : 1-3) et donc nous savons qu'il le fera.

2) **Il y a 4 marques identifiant son second retour** qui ne peuvent être imitées par de faux Christs : (1) Il viendra pour que tous ceux qui vivent sur la terre à ce moment le voient revenir (Ap 1 : 7 ; Ac 1 : 9 ; Mat 24 : 30, 23-27). (2) Il va venir pour que tous puissent l'entendre quand il revient (Mat 24 : 31 ; 1Thess 4 : 16). (3) Il va venir dans une gloire majestueuse — sa propre gloire, la gloire de son Père et la gloire de millions d'anges qui vont venir avec lui (Luc 9 : 26 ; Mat 28 : 2-4 ; Mat 25 : 31 ; Ap 6 : 14-17). (4) Il viendra à l'improviste (Mat 24 : 44 ; 24 : 36).

3) **Sa second venue va marquer le début du Millenium** : 6 événements vont se produire : (1) Il va ressusciter les justes morts (1Thess 4 : 16). (2) Il enlèvera les justes vivants avec les justes morts — pour les rencontrer sur les nuées (1Thess 4 : 17). (3) Il va changer les corps pécheurs pour qu'ils soient comme son corps glorieux (Ph 3 : 20-21). Il va les transmuier (1Co 15 : 51-55, Esaïe 25 : 9). (4) Ayant rassemblés tous les justes (1Thess 4 : 17-18 ; Mat 25 : 34-40 ; 24 : 30, 31), il va emmener ses rachetés au ciel (Jn 14 : 1-3 ; 17-24 ; 1Thess 4 : 16-18). (5) IL va détruire les méchants vivants avec l'éclat de sa venue (Luc 17 : 26-30 ; 2Thess 2 : 8). (6) Il va enchaîner Satan pendant mille ans sur la terre (Ap 20 : 2-3).

4) **Pendant le Millenium, la terre va être déserte** (Ap 20 : 3 ; Jé 4 : 23-26 ; Esaïe 24 : 1-3). Les méchants sont morts (2Thess 2 : 8). Il ne reste aucun homme (Esaïe 24 : 20-22 ; Jé 4 : 25, 26 ; 25 : 31-33). Satan est lié à une terre déserte (Ap 20 : 1-3). Les justes sont au ciel (Ap 20 : 4 ; Dan 7 : 20) impliqués dans une œuvre de jugement (1Co 6 : 1-3 ; Ac 24 : 25 ; Ju 6).

5) **A la fin du Millenium, la Sainte Cité descend du ciel** (Ap 20 : 9 ; 21 : 1-5 ; Zach 14 : 4, 9). Les méchants sont ressuscités à la 'seconde résurrection' (Ap 20 : 5 première partie). Satan est libéré pour les séduire de nouveau (Ap 20 : 7-8). Satan et les méchants entourent la Sainte Cité pour la prendre (Ap 20 : 8-9). Tous les méchants sont détruits (Ap 20 : 9) et cette terre est récréée (Ap 21 : 1-5 ; 2Pi 3 : 10-14).

Qu'en est-il des méchants vivants quand Jésus reviendra ?

Prophétie de l'Ancien Testament :

« Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus. D'un bout à l'autre de la terre ; Ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés. Ils seront comme du fumier sur la terre. »

Jé 25:33

Prophétie du Nouveau Testament :

« Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement. »

2 Thess 2:8

Comment pouvons-nous savoir que les méchants morts (des âges passés) ne seront ni perturbés ni ressuscités à la seconde venue du Christ ?

« Les autres morts, ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. »

Ap 20:5

Note: la période des mille ans de paix commence tout de suite après la seconde venue de Jésus. Ces mille ans commencent et terminent par 2 résurrections : 1) La résurrection des justes qui a lieu au commencement des 1000 ans, dès que Jésus revient. (2) La résurrection des méchants qui a lieu à la fin des 1000 ans. Examinez le tableau qui accompagne cette étude avec attention. Il simplifie les événements bibliques.

Que vont faire les justes de tous les temps, au ciel pendant les mille ans ?

« Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent, fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus, et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni

son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant 1000 ans. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ et ils régneront avec lui pendant mille ans. » Ap 20:4, 6

« Ne savez vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ? » 1 Co 6:2

Que va être la condition de la terre pendant ces mille ans ?

«Prophétie de l'Ancien Testament :

« Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide ; les cieus et leur lumière ont disparu. Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; Et toutes les collines chancellent. Je regarde et voici, il n'y a point d'homme ; et tous les oiseaux des cieus ont pris la fuite. Je regarde, et voici le Carmel est un désert, et toutes les villes sont détruites, devant l'Eternel : ... tout le pays sera dévasté ; Mais je ne ferai pas une entière destruction. » Jé 4:23-27

Prophétie du Nouveau Testament :

« Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : c'en est fait ! Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre. Et la grande ville fut divisée en 3 parties, les villes des nations tombèrent et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes ne furent pas retrouvées. » Ap 16:17-20

Qu'arrive-t-il à Satan pendant les mille ans ?

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » Ap 20 1-3

Note: Pendant mille ans, Satan s'en ira errant ça et là sur la terre désolée, pour considérer les résultats de sa rébellion contre la loi de Dieu. Pendant ce temps ses souffrances sont extrêmes. Depuis sa chute, sa vie d'activité continuelle a banni chez lui toute réflexion, mais il est maintenant privé de sa puissance. Il est ainsi libre de contempler le rôle qu'il a joué depuis qu'il s'est rebellé contre le gouvernement du ciel et d'envisager avec tremblement et terreur le sort qui l'attend. Lorsqu'il devra souffrir pour tout le mal qu'il a fait et être puni pour tous les péchés qu'il a fait commettre. » 'La Tragédie des Siècles' p. 643.

Quand la seconde résurrection (pour les méchants) aura-t-elle lieu ?

« Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. » Ap 20:5

Quand Satan va-t-il être relâché de sa prison ?

« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. » Ap 20:7

Quand Satan sera libéré, quel acte va montrer qu'il n'a pas changé, mais qu'il est toujours en rébellion contre Dieu ?

« Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; Leur nombre est comme le sable de la mer. » Ap 20:8

Que va-t-il arriver à Satan et à ses partisans alors qu'ils tentent de s'emparer de la Cité de Dieu ?

« Ils montèrent à la surface de la terre et ils investirent le camp des Saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Ap 20:9, 14, 15

Lorsque le feu de Dieu aura achevé son œuvre de purification qu'est-ce que Dieu a promis de faire pour les rachetés ?

« Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. » 2 Pi 3:13

Qui habitera la terre renouvelée ?

« Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre. »

Mat 5:5

Promesse :

« J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables. »

Ap 21:3-5

OU EST L'ENFER ET QU'EST-CE QU'EST L'ENFER ?

Quand aura lieu la 'moisson' ou la séparation entre les méchants et les justes ?

« L'ennemi qui la semée c'est le Diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. »
Mat 3:39, 40

Pourrons-nous avoir la certitude qu'aucune personne juste ou méchante n'ait été laissée pour compte avant la seconde venue du Christ ?

« Car le fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. »
Mat 16:27

Note: les écrits bibliques qui parlent du jugement et de punition des méchants et de récompense éternelle pour les justes sont clairs et nombreux. Ils révèlent clairement que les méchants 'ne brûlent pas en enfer' maintenant ; ni que les justes ont déjà reçu leur récompense ! Voyez ces déclarations bibliques : « Le Seigneur sait donc délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. » 2Pi 2 : 9.

« Voici je viens bientôt et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun selon son œuvre. »
Ap 22:12

Dieu va-t-il trouver du plaisir dans la mort des méchants ?

« Dis-leur : Je suis vivant ! Dit le Seigneur l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, d'Israël ? »
Ez 33:11

Est-ce le plan de Dieu qu'un homme ou une femme meure ?

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » 2 Pi 3:9

Pour qui Dieu prépare-t-il le feu du jugement final ?

Prophétie du Nouveau Testament :

« Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le Diable et pour ses anges ; » Mat 25:41

Prophétie de l'Ancien Testament :

« Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore. Je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. » Ez 28:18

Jusqu'à quel point sera complète la destruction de Satan et ceux qui auront refusé d'être sauvé ?

De Satan :

« Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi ; tu es réduit à rien, tu ne seras plus à jamais. » Ez 28:19

Des méchants :

« Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées. Il ne leur laissera ni racine, ni rameau. » Mal 4:1

Note: Voyez avec quelle clarté la bible décrit la destruction totale des méchants :

- a) « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment et il détruit tous les méchants. » Ps 145:20
- b) « Mais les méchants périssent. Et les ennemis de l'Eternel, comme les plus beaux pâturages. Ils s'évanouissent, ils s'évanouissent en fumée. » Ps 37:20
- c) « Ta main trouvera tous tes ennemis. Ta droite trouvera ceux qui te haïssent. » Ps 21:9
- d) « Et elles seront comme si elles n'avaient jamais été. » Abdias 16

Après la destruction complète des méchants, combien de feu restera-t-il ?

« Voici, ils sont comme de la paille, le feu les consume. Ils ne sauveront pas leur vie des flammes, ce ne sera pas du charbon dont on se chauffe. Ni un feu auprès duquel on s'assied. »

Es 47:14

Comment la Bible appelle-t-elle la mort qui est la conséquence finale des méchants ?

« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

Ap 21:8

Comment Jésus a-t-il clairement indiqué que la seconde mort va détruire l'âme et le corps ?

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. »

Mat 10:28

Note: L'expression 'la géhenne' est en fait traduite de la langue originale qui veut dire 'le tombeau'. Alors que certains pensent qu'une âme ne

peut être détruite et ne peut mourir, la bible déclare clairement : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Ez 18 : 4.

Quel genre de feu Dieu va-t-il utiliser pour totalement purifier la terre du péché ?

« Comme Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. »

Jude 7

Note: Ce feu 'éternel' ne brûle pas aujourd'hui. C'est l'effet du feu qui est éternel, pas le feu lui-même.

Y a-t-il un autre exemple d'un feu éternel dans la Bible ?

« Mais si vous n'écourtez pas quand je vous ordonne, de sanctifier le jour du Sabbat, de ne porter aucun fardeau, de ne point en introduire par les portes de Jérusalem, alors j'allumerai un feu aux portes de la ville et il dévorera les palais de Jérusalem et ne s'éteindra point. »

Jé 17:27

Note: L'ancienne ville de Jérusalem a été brûlée par un feu qui ne peut s'éteindre (Jé 52 : 12, 13). Il a brûlé la ville jusqu'au sol, mais il ne brûle pas aujourd'hui !!

La Bible ne se contredit-elle pas ? La Bible ne parle-t-elle donc pas d'un jugement de feu qui brûlera pour toujours ?

« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles. »

Ap 20:10

Note: De prime abord il semblerait que la Bible se contredit. Mais l'Écriture se compare avec l'Écriture. Par exemple, le verset précédent dans Apocalypse (20, 9) déclare :

« Et ils montèrent sur la surface de la terre et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. » Ap 20:9

Note: « Le feu de Dieu les dévore. » Dieu ne brûle pas des êtres humains pendant des milliers d'années parce qu'ils ont vécu méchamment pendant 60, 70, 80 ans ici sur terre. Ce n'est pas consistant avec l'amour de Dieu, ni avec son caractère, ni avec l'ensemble des Écritures à ce sujet. Les résultats du feu sont éternels, pas le feu lui-même.

Y a-t-il d'autres exemples de 'pour toujours' dans les Écritures qui peuvent clarifier cette question ?

a) « Son maître lui percera l'oreille avec un poinçon et l'esclave sera pour toujours à son service. » Ex 21:6

Note: 'Pour toujours' doit nécessairement vouloir dire, aussi longtemps que ce serviteur reste en vie.

b) « Mais Anne ne monta point et elle dit à son mari : Lorsque l'enfant sera sevré, je le mènerai, afin qu'il soit présenté devant l'Éternel et qu'il reste là pour toujours... C'était pour cet enfant que je priais et l'Éternel a exaucé la prière que je lui adressais. Aussi je veux le prêter à l'Éternel. Et ils se prosternèrent là devant l'Éternel. » 1 Sam 1:22, 27, 28

LA BIBLE ET LA SANTE

Quel est le désir de Dieu pour tout le monde ?

« Bien aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. »

3 Jn 2

Qu'a promis Dieu à son peuple s'il suit sa voie ?

« Vous servirez l'Eternel votre Dieu, et il bénira votre pain et vos eaux, et j'éloignerai la maladie du milieu de toi. »

Ex 23:25

Etant notre Créateur, que réclame-t-il comme sa propriété ?

« Ne savez vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu et que vous ne vous appartenez point à vous-même ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

1 Co 6:19, 20

Quel avertissement Dieu a-t-il prononcé en rapport avec ce soin que nous devons apporter à notre corps ?

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint et c'est ce que vous êtes. »

1 Co 3:16, 17

Note: Les chrétiens doivent éviter toutes substances nuisibles. Le tabac contient de la nicotine, un poison mortel. L'utilisation du tabac raccourcit souvent la vie jusqu'à un tiers. Cela viole le commandement de Dieu contre le meurtre. (Ex 20 : 13) La plupart des gens connaissent l'effet nocif du tabac, mais qu'en est-il des boissons telles que le café et

de coca et autres... ? « Des tests ont démontré clairement que les effets nocifs du café étaient dus à la présence de caféine. Il est raisonnable de classer le café et d'autres dérivés de la caféine parmi les drogues, Opiat, alcool, barbiturique et nicotine ! Le coca cola rend dépendant par la caféine qu'il contient. Ne devrait-on pas ajouter le coca à la liste précédente ? Il y a aussi des gens qui dépendent du thé. » New England Medical Journal, May 13 1954.

Quel est le service acceptable de l'homme envers Dieu ?

« Je vous exhorte donc, frères par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

Ro 12:1

Note: Dieu veut qu'on soit en bonne santé. Dans la Bible nous trouvons Ses lignes de conduite pour le bonheur et la santé. Dieu ne forcera pas à suivre son guide, mais il en résultera une pauvre santé. Sa promesse est la suivante : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens ; Car je suis l'Éternel qui te guérit. » Ex 15 : 26.

La Bible donne-t-elle des conseils contre l'utilisation de boissons alcoolisées ?

a) « Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses ; Quiconque en fait excès n'est pas sage. »

Pro 20:1

b) « Ne regarde pas le vin, qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe et qui coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic. »

Pro 23:31

- c) « Ni les voleurs, ni les ivrognes... n'hériteront le royaume de Dieu. » 1 Co 6:10

Quel plan original Dieu avait-t-il planifié pour la nourriture de l'homme ?

« Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. » Gé 1:29

Note: La nourriture originelle de Dieu pour l'homme incluait des graines, des noix, des fruits et des légumes. La viande n'a été ajoutée qu'après le déluge. (Gé 9 : 1-3) Lorsque la viande a fait partie de la diététique de l'homme, sa longévité s'est raccourcie formidablement.

Quelle distinction ou division Dieu a-t-il fait entre les animaux quand il les envoya dans l'arche de Noé ?

« Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle. Quant aux animaux impurs, tu n'en prendras que deux couples, le mâle et sa femelle. » Gé 7:2

Quelle est la définition d'un animal pur pour Dieu ?

« L'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et leur dit : Parlez aux enfants d'Israël et dites : Voici les animaux dont vous mangerez parmi toutes les bêtes qui sont sur la terre. Vous mangerez de tout animal qui a la corne fendue, le pied fourchu et qui rumine. » Lé 11:1-3

Quels sont les animaux que Dieu considère comme 'impurs' et impropres à la consommation ?

« Mais vous ne mangerez pas de ceux qui ruminent seulement, ou qui ont la corne fendue et le pied fourchu seulement. Ainsi, vous ne mangerez pas le chameau, le lièvre et le daman, qui ruminent : Vous les regarderez comme

impurs. Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue, mais qui ne rumine pas : vous les regarderez comme impurs. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas à leur corps. »
Deut 14:7, 8

Note: En d'autres termes les animaux des champs doivent passer ces deux tests. De toute évidence il y a quelque chose de malsain dans les animaux qui ne se conforment pas à ces conditions. Si ce n'était pas le cas, Dieu ne les enlèverait pas. Car : « Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. » Ps 84 : 12.

Qu'en est-il des crustacés et des poissons ?

« Voici, les animaux dont vous mangerez de tous ceux qui ont des nageoires et des écailles et qui sont dans les eaux. Soit dans les mers, soit dans les rivières. Mais vous aurez en abomination tous ceux qui n'ont pas des nageoires et des écailles, parmi tout ce qui se meut dans les eaux et tout ce qui est vivant dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières. »
Lé 11:9, 10

Y a-t-il des oiseaux 'purs' et impurs ?

« Vous mangerez tout oiseau pur ? Mais voici ceux dont vous ne mangerez pas : L'aigle, l'orfraie et l'aigle de mer ; le milan, l'autour, le vautour et ce qui est de son espèce ; le corbeau et toutes ses espèces ; l'autruche, le hibou, la mouette, l'épervier et ce qui est de son espèce ; le chat-huant, la chouette et le cygne ; le pélican, le cormoran et le plongeon, la cigogne, le héron et ce qui est de son espèce, la huppe et la chauve souris. »
De 14:11-18

Des années après que Pierre soit devenu chrétien, il reçut une vision venant de Dieu. Dans cette vision, il vit un grand drap, descendre du ciel, rempli d'animaux impurs et il entendit une voix lui disant : « lève-toi Pierre, tue et mange. » Que nous révèle Pierre sur sa diététique ?

« Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé, ni d'impur. » Ac 10:14

Note: Pierre n'a pas changé sa façon de manger quand il est devenu chrétien. Il observait les lois contenues dans l'Ancien Testament.

Qu'est-ce qui n'était pas clair pour Pierre après qu'il ait reçu cette vision étrange ?

« Tandis que Pierre ne savait en lui-même que penser du sens de la vision qu'il avait eue... » Ac 10:17

Qu'a compris Pierre deux jours plus tard sur la signification de cette vision étrange ?

« ... Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur. » Ac 10:28

Note: Aux yeux d'un juif, un païen était un être humain impur et les juifs apprenaient à ne pas s'associer aux païens. Cette vision était un moyen que Dieu utilisa pour convaincre Pierre qu'il était temps d'amener l'Évangile aux païens. Quelques chrétiens utilisent chapitre 10 des Actes, spécialement verset 15 : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé ; » comme une preuve que l'on peut manger des animaux impurs. Malgré cela, une lecture claire et détaillée, de cette vision révèle que Dieu dit à Pierre de ne pas traiter un être humain comme impur ou souillé. L'estomac humain est le même chez le Juif ou le Grec. Les lois diététiques de Dieu n'ont jamais changé.

Un sommaire des principes bibliques pour une bonne santé

- 1) **Mangez à des heures régulières et pas entre les repas.** « Mange au temps convenable. » Ec 10:17
- 2) **Mange pour vivre et ne vis pas pour manger.** « Mets un couteau à ta gorge, si tu as trop d'avidité. » Pro 23:2
- 3) **Repose-toi en accord avec le plan de Dieu.** « Tu travailleras 6 jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le

- 7^{ème} jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage. » Ex 20:9, 10
- « Venez à l'écart... et reposez-vous un peu. » Marc 6:31
- « En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil. » Ps 127:2
- 4) **Gardez votre corps propre.** « ... Purifions-nous de toute souillure de la chair... » 2 Co 7:1
- « ... Purifiez-vous ... » Es 52:11
- 5) **Contrôlez-vous.** « Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences. » 1 Co 9:25
- « Que votre douceur soit connue de tous les hommes. » Ph 4:5
- 6) **Ayez un visage heureux.** « Un cœur joyeux est un bon remède. » Pr 17:22
- 7) **N'utilisez pas de graisses animales ou du sang animal sous n'importe quelle forme.** « C'est ici une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez : Vous ne mangerez ni graisse ni sang. » Lé 3:17
- 8) **Aidez ceux qui sont dans le besoin.** « Détache les chaînes de la méchanceté ... Renvoie libre les opprimés ... Partage ton pain avec celui qui a faim... Fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile... Si tu vois un homme nu, couvre le ... Alors ta lumière poindra comme l'aurore. » Es 58:6-8
- 9) **Aie confiance et obéis à Dieu.** « Mon fils sois attentif à mes paroles. Prête ton oreille à mes discours... Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent. C'est la santé pour tout leur corps. » Pr 4:20, 22

- 10) Donne à Dieu la gloire dans toutes les choses que tu fais.
« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, faites
tout pour la gloire de Dieu. » 1 Co 10:31

CE QUE LA BIBLE DIT SUR L'ARGENT

Qui est le seul vrai propriétaire de cette terre et de tout ce qu'elle contient ?

« A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent. »
Ps 24:1

Qu'est-ce que Dieu réclame d'autre ?

« Car tous les animaux des forêts sont à moi. Toutes les bêtes des montagnes par milliers. »
Ps 50:10

« L'argent est à moi et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées. »
Ag 2:8

Qui donne la capacité d'obtenir des richesses ?

« Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères. »
De 8:18

A quel grand danger faisons-nous face quand nous prospérons en biens matériels ?

« Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, ... Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons et lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent, et ton or et s'accroître tout ce qui est à toi. Garde-toi de dire en ton cœur ; Ma force et la puissance de ma main ont acquis ces richesses. »

De 8:11, 17

« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux. »

1 Ti 6:10

Alors que Dieu nous aide à prospérer, quelle question importante devons-nous nous poser en premier ?

« Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi ? » Ps 116:12

Dieu a fait de l'homme un gérant de ses biens, sur la terre. Quelle part de ces possessions Dieu considère-t-il comme lui étant consacré ?

« Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit des fruits des arbres, appartient à l'Éternel ; C'est une chose consacrée à l'Éternel. » Lé 27:30

Note: Voici une remarque très intéressante. Dieu réclame pour lui 1/7 de notre temps et 1/10 de nos possessions. Dîme veut dire 1/10^{ème}. Dieu n'a pas besoin de notre richesse. Il est Celui à qui tout appartient. Cependant, il partage ses biens avec nous pour que nous puissions lui rendre, pour ne pas permettre à l'égoïsme de nous envahir, mais de laisser entrer à sa place, la gratitude et la reconnaissance envers lui. Si nous devons garder tout pour nous-mêmes, l'avarice prendrait place avec toutes ses conséquences tragiques.

Le système de la 'dîme' a été observé par le peuple de Dieu depuis les temps les plus anciens !

Voici ce que dit la Bible d'Abraham :

« Et Abram lui donna la dîme de tout. » Gé 14:20

Et Jacob fit un vœu à Dieu :

« Et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. » Gé 28:22

Comment Dieu s'approprie-t-il la dîme ?

« Je donne comme possession aux Lévites les dîmes que les enfants d'Israël présenteront à l'Éternel par l'élévation ; C'est

pourquoi je dis à leur égard : Ils n'auront point de possession au milieu des enfants d'Israël. » No 18:21

Notes: Les lévites étaient les prêtres ou les pasteurs à plein temps de cette époque.

La dîme est-elle encore d'époque dans le Nouveau Testament ?

« Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. »

1 Co 9:13, 14

Quelle bénédiction spéciale Dieu a-t-il promis à ceux qui donnent la dîme avec fidélité ?

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes ; Afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi de la sorte à l'épreuve dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. Pour vous je menacerai celui qui dévore. Et il ne vous détruira pas les fruits de la terre et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées. » Ma 3:10, 11

Quel avertissement a été donné pour ceux qui gardent la dîme pour eux-mêmes ?

« Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez ; Et vous dites : 'En quoi t'avons nous trompé ?' Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction. Et vous me trompez, la nation tout entière. » Ma 3:8, 9

Note: Un dixième de notre revenu appartient à Dieu. C'est Sa dîme sacrée, qui doit être utilisée dans le ministère et pour répandre l'Évangile

de Christ. Ceux qui donnent la dîme à Dieu ne donnent pas des offrandes. Ce que nous donnons en plus des dîmes, sont des offrandes pour Dieu.

Réflexions :

Certains raisonnent ainsi : « Je ne peux pas donner la dîme et des offrandes à Dieu ; Je peux à peine payer mes factures en ce moment. » Mais des promesses spécifiques sont dans la Bible pour ceux qui ont confiance en Dieu et le mettent à la première place.

- a) « Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs ; ils ne travaillent ni ne filent ; Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi. Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? De quoi seront nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume de Dieu ; Et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Mat 6:28-33
- b) « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu ; Alors tes greniers seront remplis d'abondance et tes cuves regorgeront de moût. » Pr 3:9, 10
- c) « Donnez, et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure ; serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous serez servis. » Luc 6:38
- d) J'ai été jeune ; j'ai vieilli ; Et je n'ai point vu le juste abandonné ; Ni sa postérité mendiant son pain. » Ps 37:25

SUCES DANS LE CHEMIN CHRETIEN

Nourrissez-vous de la Parole de Dieu

Quelle nourriture spirituelle, d'après Jésus et Pierre, le chrétien doit-il 'manger' s'il veut maintenir une expérience chrétienne réussie ?

« Jésus lui répondit : Il est écrit : l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Mat 4:4

« Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait spirituel et pur afin que par lui vous croissiez pour le salut. » 1 Pi 2:2

Pourquoi et comment l'Écriture doit-elle être étudiée ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » 2 Ti 2:15

Demandez à Dieu de guider votre vie

Quelle est l'assurance de celui qui prie ?

« Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons, la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit. » 1 Jn 5:14, 15

Quelle vie de prière exemplaire est décrite concernant le roi David, Daniel le prophète et Jésus ?

David :

« Et moi, je crie à Dieu. Et l'Éternel me sauvera. » Ps 55:17

Daniel :

« Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; Et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. » Da 6:10

Jésus :

« Vers le matin quand il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. » Marc 1:35

« En ce temps là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. » Luc 6:12

Quelles sont les conditions nécessaires pour que notre Père céleste réponde à nos prières ?

- 1) **Persévérance :** « Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. » Eph 6:18
- 2) **Foi :** « Mais qu'il la demande avec foi sans douter. » Ja 1:6
- 3) **Nous devons pardonner aux autres :** « Va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis viens présenter ton offrande. » Mat 5:24
- 4) **Nous ne devons pas avoir de péchés non confessés dans nos vies :** « Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé. » Ps 66:18

- 5) **Nous devons garder la loi de Dieu** : « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination. » Pr 28:9
- 6) **Nous devons prier en accord avec la volonté de Dieu** : « Si nous demandons quelque chose selon sa volonté il nous écoute. » 1 Jn 5:14

Respectez la propriété de Dieu

Spécialement son temps

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras 6 jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le 7^{ème} jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en 6 jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer ! C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » Ex 20:8-11

Spécialement sa dîme

« Un homme, trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : 'En quoi t'avons nous trompé ?' Dans les dîmes et les offrandes. Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; Mettez-moi à l'épreuve, dit l'Éternel des armées et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas pour vous la bénédiction en abondance. » Ma 3:8, 10

Considérez les autres avant vous-même

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » Mat 7:12

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-même. »
Ph 2:3, 4

Soyez purs dans tout ce que vous faites

En pensée

« Au reste frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

Ph 4:8

En conversation

« Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. »
2 Pi 3:11

En comportement

« Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même !! » « Quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui-même est pur !! »

1 Jn 2:6 et 3:3

Dans votre corps

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu de Dieu et vous ne vous appartenez point à vous-même. » « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; Car le temple de Dieu est saint et c'est ce que vous êtes. » « Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

1 Co 6:19; 3:17; 6:20

« Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, et l'Éternel, ton Dieu t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Tu ne mangeras aucune chose abominable. » De 14:2, 3

Dans votre habillement et votre ornement

« Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : 'ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez vos vêtements ; Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient dans leurs mains et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem. » Gé 35:2, 4

« Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. » 1 Ti 2:9

Soyez prudents avec vos finances

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; Car celui qui aime les autres a accompli la loi. » Ro 13:8

Cherchez la compagnie des croyants

« Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; Mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » Hé 10:24, 25

Soumettez tout à Christ.

« Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. » Luc 9:23

« Pierre, prenant alors la parole, lui dit : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; Qu'en sera-t-il pour nous ? »
« Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères ou ses sœurs ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou ses terres ou ses maisons, recevra le centuple et héritera la vie éternelle. »
Mat 19:27, 29

Partager Christ avec les autres.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et enseignez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Mat 28:19, 20

Gardez les commandements de Dieu

« Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes de la ville. » Ap 22:14

« Écoutons la fin du discours ; Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. »
Ec 12:15, 16

